

21
111







1947

100

19

FORMULES
DE MÉDECINE,
LATINES ET FRANÇOISES,
POUR
LE GRAND HÔTEL-DIEU
DE LYON.

*UTILES aux Hôpitaux des Villes & des Armées ;
aux jeunes Médecins, Chirurgiens & Apothicaires ;
aux Personnes charitables & aux Habitans de la
Campagne.*

PAR PIERRE GARNIER,
NOUVELLE EDITION, revue, corrigée &
considérablement augmentée.

*Par M. L. GARNIER, Médecin ordinaire du Roi,
D. en M. de l'Univ. de Montpellier, Doyen du Col.
des Méd. de Lyon, ancien Méd. de l'Hôtel-Dieu, &
Associé honoraire de l'Académie des Sciences &
Belles-Lettres de la même Ville.*



A PARIS;
CHEZ P. FR. DIDOT LE JEUNE,
Quai des Augustins, à S. Augustin.

M. D C C. L X I V.

Avec Approbation, & Privilège du Roi.

Les Editions multipliées de ce
petit Ouvrage font une preuve de
son utilité. J'oserois même pour la
première fois, en l'attribuant au
Grand Duc de Mecklenbourg. Com-
me on n'auroit pas encore publié de
Formules Latines & Françaises, à
l'usage des Hôpitaux des Villes
ou des Armées, on s'en sert, et par-
ticulièrement à Paris, où l'on a
les jeunes Médecins, les Chirurgiens
gros, les Apothicaires & bien des
autres, qui s'en servent pour écrire
les ordres, & pour se servir
l'un & l'autre, & pour se servir
avec plusieurs collections & il y
a eu en France de la Vierge du
Grand Duc de Mecklenbourg.

AVIS DU LIBRAIRE.

LEs Editions multipliées de ce petit Ouvrage font une preuve de son utilité. Lorsqu'il parut pour la premiere fois, les Praticiens en firent tout le cas qu'il méritoit. Comme on n'avoit pas encore publié de Formules Latines & Françoises, à l'usage des Hôpitaux des Villes ou des Armées, on reçut celui-ci avec le plus grand applaudissement. Les jeunes Médecins, les Chirurgiens, les Apothicaires & bien des Gens charitables se trouverent initiés dans la pratique par ce petit Livre. Son succès encouragea l'Auteur à le publier de nouveau avec plusieurs corrections & il y ajouta un Traité de la Vérole qu'on a toujours joint aux Editions sui-

vantes. On ne fera fans doute point fâché d'apprendre ce qui donna occasion à fa naiffance. Charles Spondreſſa en 1674, * une Pharmacopée de Lyon que le Collège fit publier ſous ſon nom ; ce n'étoit qu'une compilation informe de pluſieurs Remèdes pris dans différens Auteurs ; on avoit eu plus d'attention à y répandre un certain ordre qu'à l'excellence des préparations, ce qui la rendoit inutile ſans qu'on s'appliquât à la rétablir, juſqu'à ce que Pierre Garnier fut choiſi par les Adminiſtrateurs du grand Hôtel-Dieu pour avoir ſoin des malades. Auſſitôt qu'il fut en place, il ſe propoſa de changer les Formules qui n'étoient point propres au pays, &

* Pharmacopœa Lugdunensis Reformata, mandato & curâ inclyti Collegii Medicorum Lugdunensium. 4°. Lugduni Gallorum 1674.

D U L I B R A I R E. v

rectifia celles qui demandoient de l'être. Ce ne fut qu'après dix-huit ans de pratique qu'il osa tenter ce projet, qu'il n'effectua que deux ans après, employant ce temps à les mettre en ordre & à se dresser des Mémoires pour le même sujet. Il fut pressé de la publication de son Ouvrage, parce que les Sœurs qui gouvernent les Malades dans l'Hôpital en avoient besoin continuellement pour la composition des Remèdes qu'elles donnent, suivant les ordonnances des Médecins. L'Auteur s'étoit proposé de donner quelques réflexions sur l'usage & l'effet de chacune de ces Formules; mais soit qu'il en fût détourné, ou que sa grande pratique l'empêchât d'y donner quelques moments de loisir pour les mettre en ordre, il n'a point rempli sa promesse. M.

son fils, Médecin du Roi, qui m'a remis les Formules dans l'état où je les publie, a ajouté ses Remarques dans les endroits où il les a jugées nécessaires ; il les a rendues propres aux Maîtres de l'Art comme aux gens de la campagne : ce n'est qu'après le suffrage des habiles Praticiens de la Capitale qu'il a voulu les rendre publique. De mon côté, j'ai rendu mon Edition supérieure à celles qui l'ont précédée, tant par l'impression, que par l'exactitude dans les doses des Médicaments. J'ai mis chaque Drogue dans une seule ligne, pour ne point mettre de confusion entre celles qui composent une Formule ; on trouvera à la fin une Table des Matières, qui rappellera les Maladies auxquelles chaque Formule peut convenir, & qui indiquera les Ob-

servations , ou les Réflexions contenues dans les Remarques : Voilà ce que j'ai fait pour faciliter l'usage de ce Livre à tout le monde.

Ce seroit ici la place de l'Eloge de l'Auteur , si la modestie de M. son fils ne l'eût point empêché ; j'ai crû cependant qu'on ne seroit point fâché de sçavoir ce qu'on en dit dans un Livre qui a pour titre , *les Lyonnais dignes de mémoire.*

* PIERRE GARNIER naquit à Lyon de Pierre Garnier , Doyen des Médecins de la Ville & d'Anne de la Moniere , fille de Jean de la Moniere , Médecin assez connu. Après avoir fait ses humanités avec distinction , il se transporta à Montpellier pour étudier en Médecine & se faire rece-

* Pierre Garnier , le pere , est celui à qui Guy Patin écrivoit & dont il parle si avantageusement dans ses Lettres.

voir Docteur. Etant revenu à Lyon, il exerça la Médecine sous les yeux de son Pere jusqu'à l'an 1670, où il fut Agrégé au Collège des Médecins de Lyon. En 1693 le 17 Janvier il se maria avec Catherine de Janorey, d'une ancienne famille de la Ville, de laquelle il a eu six enfants, dont trois sont Avocats, un Religieux, l'autre actuellement Médecin, Conseiller du Roi & Editeur de cet Ouvrage, & une fille qui est Religieuse de Ste Elisabeth. Après avoir pratiqué la Médecine dans sa Patrie avec distinction, il mourut à Lyon regretté de ses Concitoyens, le 4 Juillet 1709; en revenant de Mâcon, où il avoit été appelé pour remédier aux ravages d'une Fièvre pestilentielle qui y faisoit périr beaucoup de monde.

Ses Ouvrages sont :

DU LIBRAIRE. ix

Formules de Médecine à l'usage de
l'Hôtel-Dieu de Lyon.

Traité-pratique de la Vérole.

Plusieurs Dissertations sur les effets
de la Baguette.

Histoire de la Mort & de l'ouver-
ture de Messire Matthieu de Se-
ves.

Examen de la dernière Lettre de
M. de Rhodes, Docteur en Mé-
decine.



AVERTISSEMENT.

*D*Ans l'Avis au Lecteur qui est à la tête des Editions des Formules de mon Pere , il déclare que s'il n'avoit pas été obligé par de fortes raisons de donner cet Ouvrage avec un peu de précipitation , il y auroit joint des Notes courtes & claires , dans la vue d'instruire le Lecteur des idées qu'il avoit des Maladies pour lesquelles il avoit composé chaque Formule , & de l'usage qu'il en falloit faire. Il ajoute qu'il auroit aussi donné un Catalogue de tous les Remèdes simples & composés , Galéniques & Chymiques , dont la Pharmacie du grand Hôtel-Dieu de Lyon doit être pourvue. Ces deux articles lui paroissant nécessaires pour la perfection de son Ouvrage , il étoit dans le dessein d'y travailler.

Le Public persuadé de l'utilité de

AVERTISSEMENT. xj

ces Notes , les réclame depuis longtemps ; il les regarde avec raison comme très-importantes pour les jeunes Médecins & pour les Chirurgiens , qui dans les Campagnes où ils sont appelés , se trouvent dépourvus des conseils de leurs anciens en bien des cas où ils en auroient besoin. C'est alors qu'ils doivent être bien aises de trouver dans un petit Livre portatif , non-seulement les Formules convenables à chaque Maladie , la nature des Drogues à employer & leurs préparations , mais encore tout ce qui est nécessaire pour dissiper leurs doutes , fixer leurs pas incertains , & les instruire des précautions à observer dans l'usage des Remèdes ; la plupart étant entrés dans le cours de la pratique avant que d'avoir suffisamment étudié ce qui la concerne.

Quoique mon père ait survécu douze ans à la première Edition de ce Livre , je n'ai trouvé dans ses papiers aucun vestige de ces Notes qui

xij AVERTISSEMENT.

auroient ajouté un nouveau prix à ses Formules, quelque estimées qu'elles aient été des connoisseurs; ainsi que le prouve la multiplicité des Editions.

Ce n'est qu'après quarante ans de pratique que j'ai osé supprimer quelques Formules, en substituer d'autres, & donner des Notes sur toutes celles qui avoient besoin d'éclaircissements pour les rendre plus utiles dans les cas où elles conviennent, & en certains autres pour en prévenir l'abus.

Le Catalogue des Remèdes, dont est pourvue la Pharmacie de l'Hôtel-Dieu de Lyon, m'a paru fort inutile. Je lui ai substitué un Dictionnaire alphabétique, qui contient sommairement les différents noms, l'explication de presque toutes les Drogues, tant simples que composées, qui entrent dans les Formules, leurs usages, leurs propriétés & leurs préparations. Comme il ne s'agit ici que de compositions magistrales,

AVERTISSEMENT. xiiij
j'ai omis les Galéniques, telles que
la Thériaque & autres Confections,
pour ne pas trop grossir ce Volume.
Par la même raison je n'ai pas cru
devoir m'étendre sur les préparations
chymiques.

Enfin pour la commodité des jeu-
nes gens, l'Ouvrage est terminé par
une Table alphabétique de plusieurs
Maladies auxquelles les Formules
peuvent convenir; de manière qu'à
l'article du nom de chaque Maladie,
j'ai mis le numero d'une ou de plu-
sieurs Formules dont on peut se ser-
vir, bien éloigné de prétendre que
les Remèdes que j'indique par ces
Formules soient les seuls qui con-
viennent, ou même les seuls qui con-
viennent toujours: ainsi que dans
les Notes le dernier cas est souvent
remarqué. Discuter l'un & l'autre
cas plus amplement, ce seroit passer
les bornes d'un simple Recueil de
Formules. Il y auroit donc une très-
grande injustice à m'imputer d'avoir
voulu insinuer aux jeunes gens que

xiv AVERTISSEMENT.

pour traiter toutes sortes de Maladies , il suffit d'avoir recours au Livre que je leur présente. La Médecine méthodique demande bien d'autres connoissances , elle a besoin de bien d'autres secours.

On peut me reprocher avec plus de raison d'avoir , par ces Formules & par ces Notes , mis la Médecine à portée de tous ceux , qui sans principes & sans étude , s'avisent de la pratiquer. Il seroit à souhaiter , j'en conviens , sur-tout pour l'intérêt du Public , que notre Art fût moins divulgué. Mais comme les abus sont venus au point de ne pouvoir plus empêcher que la Médecine ne soit exercée par tous ceux qui veulent s'en mêler sans l'avoir apprise ; il est en quelque façon de l'humanité de leur offrir les moyens d'éviter au moins quelques méprises : avantage que n'ont point la plupart de pareils Recueils de Remèdes.

J'ai conservé la division de cet Ouvrage , telle qu'elle étoit , en trois Livres.

AVERTISSEMENT. xv

*Le premier traitera des Purgatifs ,
le second des Altérants ou Correctifs ,
& le troisième des anti-Vénériens.*

Chaque Livre aura deux Parties.

La première du premier Livre traitera des Purgatifs universels , la seconde des Purgatifs particuliers.

Dans la première Partie du second Livre , on aura les Formules des Médicaments altérants ou correctifs internes , & dans la seconde celles des externes ou topiques.

Enfin la première Partie du troisième Livre contiendra les Remèdes de la Vérole , & la seconde ceux des accidents Vénériens.

Chaque Partie sera sous-divisée en différents articles , ainsi qu'on peut le voir dans la Table suivante.





TABLE DES FORMULES.



LIVRE PREMIER.

DES REMÈDES PURGATIFS.



PREMIÈRE PARTIE.

Des Purgatifs universels.



ARTICLE PREMIER.

Des Purgatifs seulement laxatifs.

Tifane laxative ordinaire , Formule I
Deux doses de Tifane laxative avec Sy-
rop , II
Purgation forte , III

DES FORMULES. xvij

Purgation légère ,	IV
Purgation légère sans Séné ,	V
Purgation avec la Casse ,	VI
Purgation avec le Catholicon sans Séné ,	VII
Purgation avec la Rhubarbe ,	VIII
Purgation avec la Confection Hamech ,	IX
Purgation avec la Confection Hamech & l'Hellébore ,	X
Purgation spécifique pour un adulte ,	XI
Purgation spécifique pour un enfant ,	XII
Purgation pour un enfant scorbutique ,	XIII
Purgation pour un Hydropique ,	XIV
Bol purgatif contre l'Hydropisie ,	XV
Poudre purgative contre l'Hydropisie ,	XVI
Bol purgatif pour les Cachectiques ,	XVII
Opiat martial purgatif ,	XVIII
Bol purgatif contre la Dysenterie ,	XIX
Poudre Grégorienne ,	XX

ARTICLE SECOND.

Des Médicaments purgatifs & vomitifs.

Potion vomitive & purgative avec le Sy- rop ,	XXI
--	-----

Potion vomitive & purgative avec le Tar-
tre stibié , XXII

ARTICLE TROISIEME.

Des Remèdes seulement vomitifs.

Potion vomitive avec le Vin ,	XXIII
Potion vomitive avec le Tartre ,	XXIV
Vomitif avec le Cabaret ,	XXV
Vomitif d'Ipécacuanha commun ,	XXVI
Vomitif d'Ipécacuanha de Guillaume Pi- son ,	XXVII

SECONDE PARTIE.

Des Remèdes purgatifs particuliers.

ARTICLE PREMIER.

Des Lavements.

Lavement commun ,	XXVIII
Lavement émollient ,	XXIX
Lavement avec le Séné ,	XXX
Lavement avec le Séné & l'Antimoine ,	XXXI

DES FORMULES. xix

Lavement de Tripes ,	XXXII
Clystère contre les vents ,	XXXIII
Clystère détersif ,	XXXIV
Lavement anodyn ,	XXXV
Lavement doux ,	XXXVI
Lavement pour les épreintes ,	XXXVII
Lavement d'urine ,	XXXVIII
Lavement pour faire venir les Menstrues ,	XXXIX
Lavement Dysentérique ,	XL
Lavement pour arrêter les pertes menstruelles ,	XLI
Lavement pour les crottes ou grandes constipations de ventre ,	XLII
Lavement nourrissant ,	XLIII

ARTICLE SECOND.

Des Suppositoires.

Suppositoire pour un enfant ,	XLIV
Suppositoire pour un adulte ,	XLV
Suppositoire fort ,	XLVI



ARTICLE TROISIEME.

Des Apophlegmatismes & Masticatoires.

Apophlegmatisme solide simple ,	XLVII
——— Composé ,	XLVIII
Apophlegmatisme liquide pour les maux de dents ,	XLIX

ARTICLE QUATRIEME.

Des Errhines.

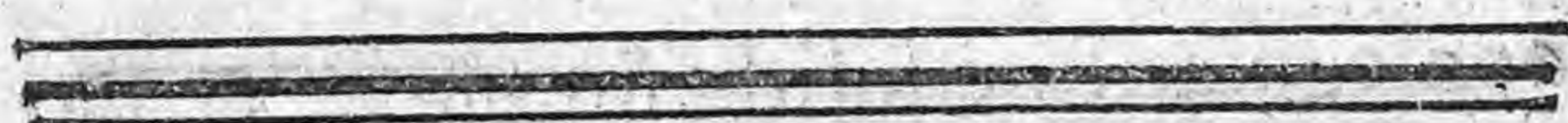
Errhine solide céphalique ,	L
——— Qui fait éternuer ,	LI
Errhine liquide ,	LII
Errhine spécifique ,	LIII





LIVRE SECOND.

DES REMEDES CORRECTIFS
OU ALTERANTS.



PREMIERE PARTIE.

Des Correctifs internes.



ARTICLE PREMIER.

Des Tisanes & Bochets.

T isane béchique,	LIV
— Antivermineuse,	LV
— Pour les Hydropiques,	LVI
— Pour ceux qui sont tourmentés de la gravelle,	LVII
— Contre les écouelles,	LVIII
Bochet pour ce qu'on appelle fluxions,	LIX

ARTICLE SECOND.

Des Vins Médicinaux.

Vin médicinal correctif,	LX
—— Correctif & purgatif,	LXI

ARTICLE TROISIEME.

Des Décoctions & Apozèmes.

Décoction apéritive pour les bouillons,	LXII
—— Béchique,	LXIII
—— Diaphorétique,	LXIV
Apozème contre la Jaunisse,	LXV
—— Anti-Scorbutique,	LXVI
—— Pour les Maniaques,	LXVII
—— Contre l'Hydropisie,	LXVIII
Bouillon de Vipère,	LXIX
—— D'Ecrevisses,	LXX
—— Pectoral,	LXXI



ARTICLE QUATRIEME.

Des doses & potions.

Doses Fébrifuges ,	LXXII
Potion Fébrifuge de Crollius ,	LXXIII
Potion digestive pour les Fièvres inter- mittentes ,	LXXIV
Potion digestive pour les Fièvres précé- dées de violents frissons ,	LXXV
Potion Fébrifuge avec la graine de Panais ,	LXXVI
Deux doses contre l'épilepsie ,	LXXVII
Potion diurétique adoucissante ,	LXXVIII
— Forte ,	LXXIX
Potion adoucissante pour les coliques ,	LXXX
Potion & Cataplasme pour ceux qui ont été mordus par un animal enragé ,	LXXXI
Potion pour les femmes enceintes ,	LXXXII

ARTICLE CINQUIEME.

Des Potions à la cuiller.

Potion cordiale à la cuiller ,	LXXXIII
--------------------------------	---------

Potion Tempérée à la cuiller ,	LXXXIV
—— Contre le venin ,	LXXXV
—— Béchique à la cuiller ,	LXXXVI
—— Antivermineuse à la cuiller ,	LXXXVII
—— Hyftérique à la cuiller ,	LXXXVIII
—— Contre la Gangrène intérieure ,	LXXXIX

ARTICLE SIXIEME.

Des Juleps & Emulsions.

Emulsion avec le Syrop de Nénuphar ,	XC
—— De Pavot ,	XCI
—— De Guimauve composé ,	XCII
Julep acide ,	XCIII
—— Amer ,	XCIV
—— Astringent ,	XCV
—— Pour les pleurétiques ,	XCVI

ARTICLE SEPTIEME.

Des Opiats ou Electuaires , & des Bols.

Opiat Fébrifuge ,	XCVII
	Bol

DES FORMULES. xxv

Bol pour ceux qui ont la Fièvre quarte,	XCVIII
Opiat vulnéraire,	XCIX
— Fébrifuge,	C
Opiat contre l'Épilepsie.	CI
— Martial apéritive,	CII
— Cordial,	CIII
— Stomachique,	CIV
— Antivermineux,	CV
— Astringent,	CVI
— Béchique,	CVII
— Contre la Dysenterie ;	CVIII
— Contre la Pleurésie,	CIX
— Contre les Ecouelles,	CX
Bol somnifère,	CXI
— Parégorique,	CXII
— Diaphorétique,	CXIII
— Hystérique,	CXIV
— De Soufre,	CXV
— D'æthiops,	CXVI
— Stryptique,	CXVII

ARTICLE HUITIEME.

Des Poudres correctives internes.

Poudre interne pour le Cancer,	CXVIII
— Digestive,	CXIX
— Contre le Goître,	CXX

SECONDE PARTIE.

Des Correctifs externes.

ARTICLE PREMIER.

Des Cataplasmes.

Cataplasme anodyn ,	CXXII
— Pour les Glandes enflammées ,	CXXIII
— Émollient ,	CXXIV
— Suppurant ,	CXXV
— Pour les yeux enflammés ,	CXXVI
— Résolutif ,	CXXVII
— Contre l'Esquinancie ,	CXXVIII
— Pour appliquer sur les tumeurs sé- reuses ,	CXXIX
— Contre la Pleurésie ,	CXXX
— Pour les parties gangrénées ,	CXXXI
— Vésicant ,	CXXXII

ARTICLE SECOND.

Des Linimens.

Liniment pour la Pleurésie	CXXXIII
—— Pour la Paralyfie,	CXXXIV
—— De Savon,	CXXXV
—— Pour les Hémorrhoides,	CXXXVI

ARTICLE TROISIEME.

Des Fomentations.

Fomentation émolliente,	CXXXVII
—— Résolutive,	CXXXVIII
—— Pour les tumeurs séreuses,	CXXXIX
—— Pour la colique Néphrétique,	CXL

ARTICLE QUATRIEME.

Des Parfums.

Parfum résolutif sec,	CXLI
—— Humide,	CXLII

Parfum pour les enrhumés ,	CXLIII
—— Pour les Pauvres ,	CXLIV
—— Pour le temps de peste ,	CXLV

ARTICLE CINQUIEME.

Des Gargarismes & Injections.

Gargarisme rafraîchissant ,	CXLVI
—— Contre l'esquinancie ,	CXLVII
—— Détersif ,	CXLVIII
—— Astringent ,	CXLIX
—— Pour ce qu'on appelle luette relâ- chée ,	CL
—— Simple contre le Scorbut ,	CLI
—— Composé contre le Scorbut ,	CLII
—— Rafraîchissant pour les Scorbuti- ques ,	CLIII
—— Pour l'inflammation du gosier dans les Fièvres malignes ,	CLIV
Injection détersive ,	CLV
—— Vulnéraire ,	CLVI
—— Vulnéraire forte ,	CLVII
—— Anodyne ,	CLVIII
—— Contre la surdité commençante & le tintement d'oreille ,	CLIX
Injection dans l'urèthre & dans la vessie ,	CLX

ARTICLE SIXIEME.

Des Pessaires.

Pessaire apéritif,	CLXI
— Astringent,	CLXII
— Astringent composé,	CLXIII
— Détersif,	CXLIV

ARTICLE SEPTIEME.

Des Collyres.

Collyre avec le Safran & l'Antimoine,	CLXV
— — — L'antimoine & le cuivre,	CLXVI
— Vitriolé,	CLXVII
— Repercusif,	CLXVIII
— Anodyn,	CLXIX
— Pour les larmes épaisses,	CLXX
— — — Subtiles & âcres,	CLXXI
— Préservatif dans la petite vérole,	CLXXII
— Vulnéraire & détersif,	CLXXIII
— Sec,	CLXXIV

ARTICLE HUITIEME.

Des Epithèmes.

Epithème cordial,	CLXXV
— Pour l'hémorrhagie du nez,	CLXXVI
— Pour les insomnies,	CLXXVII
— Cordial solide,	CLXXVIII
— Solide pour la Fièvre,	CLXXIX



LIVRE TROISIEME.

DES REMEDES ANTI-VENERIENS.

PREMIERE PARTIE.

Des Remèdes contre la Vérole.

O nguement mercuriel,	CLXXX
Emplâtre mercuriel,	CLXXXI
Parfum mercuriel,	CLXXXII
Bol pour arrêter le flux de bouche,	CLXXXIII

SECONDE PARTIE.

Des Remèdes aux accidents vénériens.

Injection pour la Gonorrhée, CLXXXIV

Onguent pour traiter les chancres vénériens, CLXXXV

— Pour les Verrues ou Porreaux vénériens, CLXXXVI

— Pour les Porreaux vénériens qui reviennent, CLXXXVII

Manière de traiter les Condylômes, Fics & autres excrescences vénériennes, CLXXXVIII

Fin de la Table des Formules.

Handwritten text at the top of the page, possibly a title or header.

Handwritten text, possibly a date or reference number.

Handwritten text, possibly a name or location.

Handwritten text, possibly a name or location.

Handwritten text, possibly a name or location.

Handwritten text, possibly a name or location.

Handwritten text, possibly a name or location.

Handwritten text, possibly a name or location.

Handwritten text, possibly a name or location.

Handwritten text, possibly a name or location.

Handwritten text, possibly a name or location.

Handwritten text, possibly a name or location.

Handwritten text, possibly a name or location.

Handwritten text, possibly a name or location.

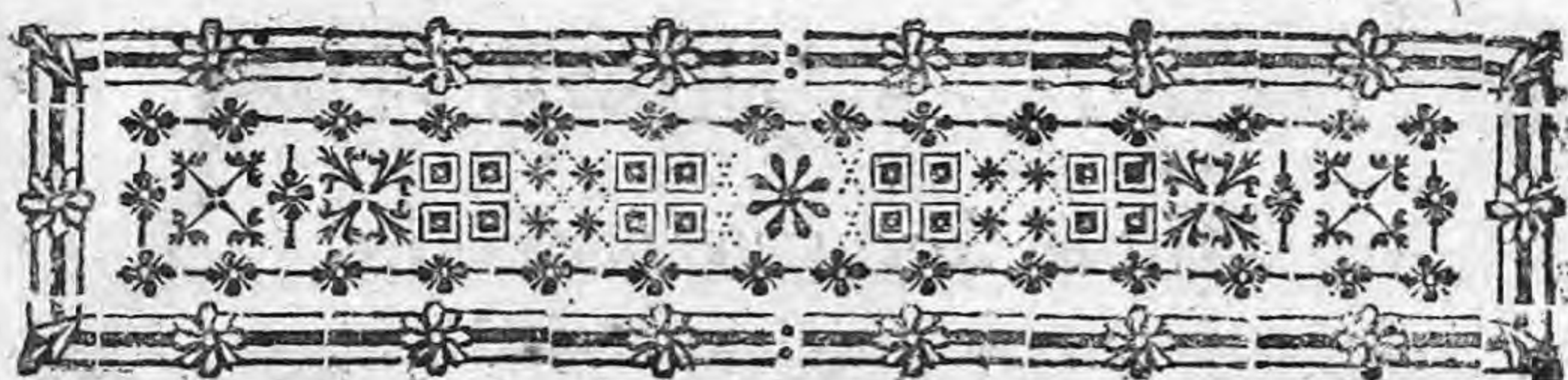
Handwritten text, possibly a name or location.

Handwritten text, possibly a name or location.

Handwritten text, possibly a name or location.

Handwritten text, possibly a name or location.

Handwritten text at the bottom of the page, possibly a signature or footer.



FORMULES

DE

L'HOTEL-DIEU DE LYON.

LIVRE PREMIER.

DES MEDICAMENTS PURGATIFS.

PREMIÈRE PARTIE.

Des purgatifs universels.

FORMULA PRIMA.

Ptisana laxans vulgaris.

℞. *FOLIORUM. Sennæ mundatæ. ℥ij.*

Seminis Coriandri,

— Santonici, } *ana. Contusor. ℥ij.*

Salis Tartari,

Aquæ communis. ℥iv.

*Infunde calidè per horas quatuor, dein
bulliant per semi quadrantem horæ. Postea
colentur ad usum.*

Pro adulto dosis erit.

℥vi.

A

Tisane laxative ordinaire.

Feuilles de Séné mondé, deux onces.
 Graine de Coriandre, }
 — contre les vers, } concassées,
 Sel de Tartre,

de chaque deux gros.

Eau commune, deux pintes.

Faites infuser le tout sur les cendres chaudes pendant quatre-heures & ensuite bouillir pendant demi-quart d'heure; passez pour l'usage.

La dose pour un adulte sera de six onces,

Remarques.

La remarque la plus essentielle sur les purgatifs est qu'il ne faut jamais les donner dans le tems des redoublemens ni dans celui des accès de fièvre: il faut toujours attendre le déclin des paroxysmes.
Temporibus medicina valet &c.

Je substitue à la tisane ordonnée, dans les précédentes éditions, deux pintes d'eau commune; parce que la tisane déjà chargée de simples ne tire pas si aisément que l'eau toute pure la teinture des purgatifs.

On prétend que le Séné donne des tranchées si on le fait bouillir long-tems; c'est pourquoi on n'en ordonne souvent

que l'infusion : de très-bons Médecins veulent même qu'on ne le fasse infuser qu'à froid. On attribue les coliques occasionnées par le Séné à ses parties résineuses qui s'attachent aux intestins , & pour les diviser on a imaginé d'y joindre différents médicaments qui delà ont pris le nom de *Correctifs*. Les plus usités sont les graines d'Anis , de Fenouil , de Coriandre. Sans être garant de cette Théorie j'ai crû devoir laisser cette Formule conforme aux usages reçus. Mais le Kinkina concassé me paroît le meilleur de tous les correctifs.

Les Sels fixes sont encore employés dans une autre vue : l'eau qui en est chargée tire mieux la teinture des purgatifs que l'eau pure.

Elle convient dans les constipations , dans les légères & récentes obstructions , dans les dégoûts & dans certaines lassitudes. On ne peut gueres en donner plus de deux ou trois doses chaque jour : on les donne le matin de deux en deux ou de trois en trois heures , un peu de bouillon dans l'intervalle. On peut les réitérer quelques jours de suite.

FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

II.

Ptisana laxans cum syrupo.

℞. *Ptisanae laxantis, Formulæ I.* . . . ℥^{xij},
Sirupi de floribus Persicorum. . . . ℥^{ij}.

Misce & divide in duas doses æquales, prior exhibeatur horâ quintâ, altera horâ sextâ matutinâ, jusculum octavâ.

Tisane laxative avec le Syrop.

Tisane laxative, Formule première,
une chopine.

Syrop de fleurs de Pêchers,
deux onces.

Mêlez le tout & le partagez en deux doses égales; donnez-en une à cinq heures du matin, l'autre à six, un bouillon à huit.

Remarques,

Ces deux doses peuvent suffire à des personnes aisées à purger. On s'en sert aussi pour soutenir l'effet d'un vomitif ou d'un bol purgatif. Elles conviennent encore aux personnes constipées dont les matières sont durcies dans les intestins. Il seroit dangereux de leur donner un purgatif violent. Il vaut mieux les détremper avec plusieurs doses.

III.

Purgatio fortis.

℞. Ptisanæ laxantis. Form. I. ℥vj.
in quibus solve
Mannæ. ℥i℥.
Cola, & Colaturæ adde
Electuarii de Psyllio. ℥iij.
Misce fiat potio purgans.

Purgation forte.

Tifane laxative, Form. I. un demi-septier;
Faites fondre Manne,
une once & demie;
Passez; ajoutez,
Electuaire de Psyllium, trois gros.
Pour une dose de Médecine.

IV.

Purgatio levis.

℞. Ptisanæ laxantis. Formulæ I. ℥vj.
in quibus solve
Mannæ. ℥i℥.
Cola, Colaturæ adde
Syrupi de floribus Persicorum. ℥i.
F. potio purgans.

A iij

Purgation légère.

Tifane laxative, Form. I. un demi-septier
Faites fondre Manne ;

une once & demie.

Passiez , ajoutez ,

Syrop de fleurs de Pêchers ,

une once.

Pour une dose de Médecine.

Remarques.

Cette Médecine quoique légère ne convient pas dans le flux de sang ni même dans la diarrhée. Ces maladies étant souvent accompagnées de coliques , on doit s'abstenir de Séné qui pourroit augmenter ou réveiller les douleurs.

V.

Purgatio levis sine Sennâ.

℞. *Rhei minutim secti.* ℥i.

Santali citrini. ℥i.

Tartari solubilis. ʒxij.

Aquæ communis. ℥vj.

Infundantur omnia simul suprâ cineres calidos , deinde colentur , in colaturâ solve.

Mannæ. ℥iβ.

iterum Cola , adde

Syrupi de Cichorio composito cum Rheo.

. ℥i

F. potio purgans.

Purgation légère sans Séné.

Rhubarbe concassée , un gros.

Santal citrin , un scrupule.

Tartre soluble , douze grains.

Faites infuser le tout pendant huit heures sur les cendres chaudes dans un demi-septier d'eau ; passez , dans la Colature ,

Faites fondre Manne ,

une once & demie.

Passez une seconde fois , ajoutez ,

Syrop de Chicorée composé de

Rhubarbe

une once.

Pour une dose de Médecine.

Remarques.

Par la raison alléguée dans les remarques sur la première Formule , on fait ici l'infusion avec l'eau. Cette purgation convient à ceux qui craignent le Séné ; mais sur-tout à ceux qui sont atteints de la diarrhée ; parce que la Rhubarbe a la vertu de resserrer après avoir purgé.

V I.

Purgatio cum Cassiâ.

℞. *Ptisanae laxantis. Formulæ I.* . ʒvj.

Medullæ Cassiæ recenter extractæ. ʒvj.

Seminis Coriandri contusi. . . ʒj.

A iv

§ FORMULES DE L'HÔTEL - DIEU
*Bulliant tantisper. Colaturæ sine expres-
sione factæ adde*
Syrupi de floribus Persicorum. . . ʒi
F. potio purgans.

Purgation avec la Casse.

Tifane laxative , Formule. I.

un demi-septier.

Faites fondre ,
Moëlle de Casse fraîche , six gros.
Graine de Coriandre , un gros.
Faites bouillir le tout un moment ;
passez sans exprimer , ajoutez à la Colature,
Syrop de fleurs de Pêchers , une once.
Pour une dose de Médecine.

Remarques.

On passe la Casse sans presser le linge pour ne pas rendre la Médecine trop épaisse. La Coriandre est mise ici pour corriger , dit-on , la ventosité de la Casse ; rien ne la corrige mieux que l'ébullition , la Casse étant un purgatif très-doux. Cette Formule doit servir dans les pleurésies , les crachements de sang , & surtout dans les affections des reins & de la vessie , où la Rhubarbe & les diagridiés pourroient causer de l'inflammation : mais si elle est trop foible , il faut la réitérer deux ou trois heures après l'avoir don-

Remarques.

Cette Médecine convient fort dans les diarrhées & les flux de sang ; mais elle est trop foible si l'on n'y ajoute une once de Manne. Mon père l'ordonnoit par infusion ; elle réussit aussi-bien par ébullition. On recommande de ne pas presser le linge afin que la Médecine ne soit pas trop épaisse.

Au lieu d'eau ordinaire je me sers souvent avec succès de l'eau distillée de Plantain , & au lieu du syrop de Chicorée composé avec Rhubarbe j'ordonne fréquemment du syrop de Roses pâles.

VIII.

Purgatio cum Rheo.

<i>℞. Roris Calabrizi.</i>	<i>. . . .</i>	<i>℥jss.</i>
<i>Rhei in alkool.</i>	<i>. . . .</i>	<i>℥j.</i>
<i>Sal Absinthii.</i>	<i>. . . .</i>	<i>℥j.</i>
<i>Aquæ Communis.</i>	<i>. . . .</i>	<i>℥vj.</i>
<i>Fiat potio secundum artem.</i>		

Purgation avec la Rhubarbe.

Dans un demi-septier d'eau chaude
Faites fondre ,

Manne , une once & demie.
Passez , ajoutez , Rhubarbe en poudre
fine & tamisée , un gros.

DE LYON. LIV. I. PART. I. 11
Sel d'Absinthe , un scrupule.
Pour une dose de Médecine.

Remarques.

La Rhubarbe mise ici en substance séjourne plus long-tems dans l'estomac que si elle étoit employée en décoction. C'est pourquoi lorsque les indications pour faire vomir ne sont pas suffisantes & que l'on soupçonne cependant quelques glaires dans l'estomac , on peut se servir de cette Formule.

I X.

Purgatio cum Confectione Hamech.

℞. *Ptisane laxantis. Formula I.* . . . ʒvj.
 Syrupi de Pomis compositi. . . . ʒj.
 Confectionis Hamech. . . . ʒiij.
M. f. potio purgans.

Purgation avec la Confection Hamech.

Tisane laxative , Form. I. un demi-septier.

Faites fondre

Syrop de Pommes composé ,

une once.

Confection Hamech , trois gros.

Remarques.

Cette Médecine purge plus fort que les

A vj

12 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

précédentes : elle est fort usitée dans l'Hôtel-Dieu de Lyon pour les galleux, pour ceux qui sont attaqués de la fièvre quarte & généralement pour les gens robustes. Nous avons quelquefois porté la dose de cette confection jusques à cinq & six dragmes.

X.

Purgatio cum Confectione Hamech
& Helleboro.

<i>℞. Ptisanæ laxantis. Formulæ I.</i>	<i>℥vj.</i>
<i>Syrupi de Pomis Helleborati. . .</i>	<i>℥j.</i>
<i>Confectionis Hamech. . .</i>	<i>℥i℥.</i>
<i>M. f. potio purgans.</i>	

*Purgation avec la Confection Hamech
& l'Hellébore.*

<i>Tisane laxative, Form. I.</i>	<i>six onces.</i>
<i>Faites fondre,</i>	
<i>Syrop de Pommes Hellébore,</i>	<i>une once.</i>
<i>Confection Hamech,</i>	
	<i>un gros & demi.</i>

Remarques.

Cette Médecine est spécialement destinée pour les maniaques & les hypochon-

driacques ; l'Hellébore étant regardé par les Anciens comme le spécifique de la manie.

XI.

Purgatio specifica pro adulto.

Formula præcedens usui erit cum bolo sequenti.

℞. Mercurii dulcis ter elevati. ʒxij.

Diagrydii,

Cremoris Tartari, } ana. ʒiiij.

Syrupi de floribus Persicorum, q. s.

M. f. Bolus dosi purganti præmittendus.

Purgation spécifique pour un adulte.

La précédente Formule, servira avec le bol suivant.

Mercure doux trois fois sublimé,

douze grains.

Diagrède,

Crème de Tartre,

} de chaque,
} quatre grains.

Mêlez le tout avec suffisante quantité de syrop de fleurs de Pêchers pour former un bol, que l'on fera avaler avant la dose purgative.

Remarques.

Conformément à l'intention de l'Auteur, les Médecins de l'Hôtel - Dieu de Lyon

14 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

se servent ordinairement de cette Formule pour les galeux & les écrouelleux on s'en servira aussi très-à-propos lorsqu'on soupçonnera des vers dans les intestins ; le Mercure étant le meilleur de vermifuges.

Les drogues qui entrent dans cette Formule sont non-seulement purgatives mais elles fondent aussi les humeurs grossières contenues dans le sang.

Toutes les préparations Mercurielle doivent être prises en bol pour éviter la fâcheuse impression du Mercure sur les dents.

XII.

Purgatio specifica pro puero.

Media pars tantum præcedentis tum dosi tum boli erit in usum adhibenda.

Purgation spécifique pour un enfant.

Employez seulement la moitié de la dose & du bol décrits dans la précédente Formule.

Remarques.

Cela convient à un enfant de huit ou dix ans. Prenez garde cependant que plusieurs enfants sont très-difficiles à purger & supportent des doses plus fortes que le

adultes. Quand on en rencontre de tels ,
il faut les traiter suivant leurs forces &
leur tempérament.

XIII.

Purgatio anti-scorbutica pro puero.

℞. *Radicum polypodii Querni contusi.* ℥ss.
Florum Centaurii minoris. . . . p. j.
Aquæ communis. q. s.
Coquantur , colentur , in Colaturâ infun-
de per noctem.

Rhei electi minutim secti , } ana. ℥ij.
Foliorum Sennæ Mundator , }
Salis Armoniaci depurati, . . . ℥ss.
Epithymi. ʒxv.
Colentur iterum , Colaturæ adde
Syrupi de Pomis helleborati , . . ℥ss.
Confectionis Hameck, . . . ʒss.
F. potio.

Purgation pour un enfant scorbutique.

Faites bouillir légèrement dans suffi-
sante quantité d'eau ,

Polypode de Chêne , une demi-once.

Fleurs de petite Centaurée ,
une pincée.

Passiez dans six onces de la Colature ,
faites infuser pendant la nuit ,

16 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

Rhubarbe choisie }
 concassée , } deux scrupules.
 Séné mondé ,
 Sel Armoniac, . . . demi-scrupule.
 Epithyme. . . . quinze grains.
 Passez une seconde fois , ajoutez ,
 Syrop de Pommes helleboré ,
 demi-once.
 Confection Hamech , . . demi-gros.
 Pour une dose.

XIV.

Purgatio adversus Hydropem.

℞. Ptisanæ laxantis. . . Formulæ I. ℥vj.
 Syrupi de Rhamno cathartico. . . ℥j.
 Electuarii Caryocostini. . . ʒjß.
 M. f. potio.

Purgation contre l'Hydropisie.

Tisane laxative , Form. I. un demi-septier.
 Syrop de Nerprun , . . une once.
 Electuaire Caryocostin ,
 un gros & demi.
 Mêlez pour une dose.

XV.

Bolus-purgans pro Hydropicis.

℞. Pulveris Hydragogi Pharmacop. Lug-
 dunensis. . . . ʒi.

Syrupi de Rhamno cathartico. . qf.
M. f. bolus.

Bol purgatif pour les Hydropiques.

Poudre Hydragogue de la Pharmacopée de Lyon, un gros.

Mêlez avec

Syrop de Nerprun, suffisante quantité.
Pour former un bol.

XVI.

Pulvis purgans adversus Hydropem.

℞. Croci Martis aperientis,	} ana. ʒxvj.
Millepedum, pp.	
Jalapæ pulveratæ,	
Misce, F. pulvis.	

Poudre purgative contre l'Hydropisie.

Saffran de Mars apéritif,	} de chaque ;	
Cloportes préparés,		} seize grains.
Jalap en poudre,		
Mêlez ensemble, pour former une dose.		

Remarques.

J'ai vu plusieurs hydropisies tant de poitrine qu'ascites, guéries par cinq prises de cette poudre données de trois jours l'un. Je l'avois vû ordonner avec beau-

18 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU
 coup de succès à Montpellier par M. Ha-
 guenot , duquel j'ai beaucoup appris.

XVII.

Bolus purgans pro Cacheticis.

℞. *Extracti Hellebori nigri ,* } ana. ḡvj.
Gummi Ammon. in Alkool , }
Trochiscorum Alhandal. ḡiv.
Aquilæ albæ. ḡxij.
Radici Jalape in Alkool , } ana ḡviiij.
Diaphoretici mineralis , }
Aloës Soccotrinæ in Alkool , }
Syrupi de floribus Persicorum. q. s.
Misce lege artis & divide in quatuor bo-
los pro unicâ dosi.

Bol purgatif pour les Cachectiques.

Extrait d'Hellébore noir , }
 Gomme Ammoniac } six grains
 tamisée , }
 Trochisques Alhandal, quatre grains.
 Mercure trois fois sublimé ,
 douze grains.
 Diaphorétique minéral , } pulvérisés ,
 Jalap , } de chaque
 Aloës succotrin , } huit grains.
 Mêlez le tout avec suffisante quantité

DE LYON. LIV. I. PART. I. 19
de fyrop de fleurs de Pêchers & le par-
tagez en quatre bols.
Pour une feule dofe.

Remarques.

Ne confondez pas la Cachéxie avec la
Phthifie & les autres espèces d'Atrophie.
Cette recette qui est très-salutaire dans la
Cachéxie, feroit mortelle pour un Phthi-
fique.

XVIII.

Opiata martialis purgans.

℞. *Rhei electi in Alkool,*
Foliorum Sennæ in Alkool, } ana. ʒij.
Diagrydii, . . . }
Salis Absinthii, . . . } ana. ʒj.
— Centaurii minoris, . . . }
Jalapæ in Alkool. . . . ʒij.
Croci Martis aperientis. . . . ʒvj.
Conservæ Enulæ Campanæ, }
Extracti Fumariæ, . . . } ana. ʒiij.
Cardui benedicti, . . . }
Syrupi de Quinque radic. aperientib. q. s.
M. l. a. f. Opiata cujus dosis. ʒiij.
mane jejuno stomacho.

Opiat martial purgatif.

Rhubarbe en poudre, } de chaque
Feuilles de Séné en poud. } deux gros.

20 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

Diagrède ,	} un gros
Sel d'Absinthe ,	
—de petite Centaurée ,	
Jalap en poudre ,	deux scrupules
Saffran de Mars apéritif ,	fix gros.
Conserve d'Aunée ,	} trois gros.
Extrait de Fumeterre ,	
—Chardon bénit ,	

Mêlez le tout avec ce qu'il faut de syrop des cinq racines apéritives pour former un Opiat , dont la dose fera de trois gros le matin à jeun.

Remarques.

De l'Opiat martial purgatif décrit dans les éditions de ces Formules précédentes , je n'ai conservé que le titre : & j'en ai substitué un de ma composition. Il est souverain pour faire venir les règles aux personnes les plus opilées ; à mesure qu'elles en usent on voit succéder un teint vif & vermeil aux couleurs les plus pâles : il faut prendre un bouillon par dessus la prise , manger un potage deux heures après le bouillon & vivre de régime. Je n'en fais prendre que quatre ou cinq jours de chaque semaine. Ordinairement la quantité portée dans cette Formule ne suffit pas pour l'entière guérison : il faut en ordonner une seconde

préparation ou tout au moins la moitié de ce qui est contenu dans la Formule.

Je dois avertir que les premières prises causent souvent des tranchées ; il ne faut pas pour cela abandonner le remède, on s'y accoutume, & peu-à-peu il ne donne plus de coliques.

Je dois encore avertir que souvent pour aider à l'action purgative de l'Opiat & prévenir les coliques, j'ordonne des fomentations émollientes sur le ventre pendant une heure, entre le bouillon & le potage.

Pour peu que l'on soit versé dans la pratique, on conçoit aisément que cet Opiat réussira mieux quand il aura été précédé de quelques purgatifs & même d'un vomitif si les symptômes le demandent.

XIX.

Bolus Dysentericus purgans.

℞. <i>Mercurii dulcis ter elevati.</i>	• •	℥xij.
<i>Trochiscorum Alhandal.</i>	• •	℥iv.
<i>Aloës Soccoterinæ,</i>	• •	} ana. ℥xv.
<i>Rhei in Alkool,</i>	• •	
<i>Camphuræ,</i>	• •	} ana. ℥v.
<i>Castorei,</i>	• •	
<i>Salis Ammoniaci,</i>	• •	

Syrupi de Pomis helleborati. . . q. s.
M. f. Boli tres mane sumendi.

Bol purgatif contre la Dysenterie.

Mercure trois fois sublimé , douze grains.

Trochisques Alhandal , quatre grains.

Aloës succotrin , } tamisés ,

Rhubarbe , } quinze grains.

Camphre , . . }

Castoreum , . . } cinq grains.

Sel Ammoniac , }

Mêlez le tout avec suffisante quantité
 de syrop de Pommes helléboré pour for-
 mer trois bols qu'il faut prendre le matin.

Remarques.

On ne doit jamais se servir de ces bols
 dans un commencement de dysenterie
 lorsque les coliques sont extrêmement
 violentes. Ils ont été employés avec suc-
 cès par les Médecins d'Armées contre les
 dysenteries Epydémiques qui font sou-
 vent beaucoup de ravages parmi les sol-
 dats ; généralement parlant ils convien-
 nent moins aux dysenteries que l'on voit
 régner dans les Villes & dont les causes
 sont différentes. Cependant ils sont bien
 indiqués & on s'en sert utilement dans

toutes les anciennes diarrhées & dysenteries, lorsque les maladies ont duré longtemps & qu'elles ont si fort débilité les fibres des intestins que les malades rendent leurs excréments involontairement & sans douleur, parce que les drogues qui entrent dans cette Formule sont de nature à purger, ensuite à resserrer lorsque leur action purgative est finie. Ils conviennent aussi lorsqu'il s'agit de tuer des vers. Enfin je les ai employés plusieurs fois avec succès sur la fin du traitement de quelques fièvres putrides qui avoient résisté aux vomitifs & aux autres purgatifs, les entrailles des malades étant apparemment trop engourdies ou trop affaiblies pour obéir à l'action des autres médicaments. On les appelle ordinairement, bols ou pilules saponaires.

XX.

Pulvis Gregorianus.

℞. Folior. Sennæ mundat. in Alkool. ℥ij.
 Cremoris Tartari. ḡxxv.
 Radicis Zinziberis, . . . }
 Jalapæ, } ana. ḡxv.
 Baccorum Juniperi in Alkool, }
 Sacchari Albi ℥β.
 M. f. dosis sumenda in pauco juscule.

Poudre Grégorienne.

Séné en poudre , deux scrupules.
 Crème de Tartre , ving-cinq grains.
 Racine de Gingemb. } tamisées,
 Jalap , } de chaque
 Baies de Genièvre , } quinze grains.
 de Sucre , demi-once.
 Mêlez le tout pour une dose qu'il faut
 délayer dans du bouillon.

Remarques.

Ce remède tire son nom d'un Pape qui en faisoit usage. Il peut convenir à des personnes robustes qui veulent se purger par précaution & qui craignent le mauvais goût des Médecines. On peut aussi en donner aux hydropiques.

ARTICLE SECOND.

Des purgatifs vomitifs.

FORMULA XXI.

Potio Cathartico Stibiata cum syrupo.

℞. Ptisanæ laxantis. Formulæ I. ℥vj.
 Syrupo Stibiati. . . . ℥i℔.
 M. f. potio exhibenda cum debito regi-
 mine. Potion

Potion Cathartique avec le Syrop stibié.

Tisane laxative , Form. I. demi-septier.

Syrop Stibié , une once & demie.

Mêlez , faites une potion que l'on donnera avec les précautions nécessaires.

Remarques.

Il est peu de vomitif qui ne purge par bas quand même on ne le mêleroit pas avec des purgatifs. Cependant lorsqu'on a affaire à des sujets vigoureux & qui d'ailleurs ont besoin d'être purgés par haut & bas , il convient de mêler le laxatif avec le vomitif.

Le vomissement ne s'opère souvent que par des efforts dont il est important de modérer la violence. Dans les gens foibles & délicats , qui cependant ont besoin de vomir , il y a des précautions à observer : l'expérience m'a appris qu'il convenoit de leur donner un bouillon une heure auparavant ; je prescris même ordinairement pour les personnes du sexe sujettes aux affections hystériques , au lieu de ce bouillon , une potion faite avec parties égales d'huile d'Amandes douces , de syrop de Capillaire & d'eau distillée de Mélisse.

Si le malade a assez de force , on l'en-

gagera à sortir du lit : étant assis il vomira moins difficilement que couché , & le service se fera beaucoup mieux.

Pendant le cours de l'opération on ne peut faire boire trop d'eau tiède au malade dans l'intervalle des efforts : C'est un grand abus de lui faire sentir alors du vinaigre ou quelques eaux spiritueuses dans la vue de calmer le mal de cœur dont il se plaint ; ce seroit suspendre le vomissement qui est le vrai remède de cet accident.

Si par des efforts trop violents on juge que les fibres de l'estomac aient besoin d'être relâchées , on ajoutera à l'eau tiède quelques cuillerées de bouillon gras. On peut aussi pour moins fatiguer le malade par le dégoût de l'eau tiède , lui donner par intervalles du thé léger sans sucre ; comme font les Anglois.

L'opération ainsi ménagée dure environ quatre heures. Sur la fin les violents efforts causent des sueurs qui se refroidissent bien-tôt , parce qu'elles ne sont pas soutenues & sont quelquefois suivies de syncopes ; c'est alors qu'il faut recourir aux spiritueux nuisibles auparavant : mais l'essentiel alors est de tenir le malade bien sec & bien chaud dans son lit où il ne manque guère de s'endormir.

La présence du Médecin seroit souvent très-nécessaire ou du moins très-utile pendant le cours de cette opération , pour la bien diriger.

XXII.

Potio Cathartico Stibiata cum Tartaro.

℞. *Trisane laxantis. Formulæ I.* . 3vj
Tartari Stibiati solubilis. . . ʒxv.
M. f. potio.

*Potion vomitive & purgative avec
 le Tartre.*

Tartre émétique soluble , quinze grains.

Délayez avec

Tifane laxative, Form. I. demi-septier.

Pour une potion qu'il faut donner avec les précautions accoutumées.

Remarques.

L'émétique qui entre dans cette Formule est d'une préparation beaucoup plus foible que celui de Paris , dont trois ou quatre grains sont la dose ordinaire. Il est donc important que le Médecin connoisse la préparation du Tartre émétique dont on se sert dans le lieu où il l'ordonne.

ARTICLE TROISIÈME.

Des remèdes seulement vomitifs.

XXIII.

Potio Emetica cum Vino.

℞. Vini stibiati.	℥ij.
Decocti pectoralis.	℥iiij.
M. f. potio cum regimine exhibenda.	

Potion émétique avec le Vin.

Vin Emétique , . . . deux onces.
 Décoction pectorale , quatre onces.
 Mêlez , faites une potion que l'on prendra avec les précautions ordinaires.

Remarques.

Ces quatre onces de décoction pectorale affoiblissent beaucoup le Vin émétique dont l'effet est ordinairement plus prompt que celui des autres émétiques tirés de l'Antimoine. Son effet est toujours plus sûr quand on l'ordonne sans mélange.

Les différentes préparations émétiques de l'Antimoine ont à-peu près les mêmes effets. Cependant je crois avoir re-

marqué que le Vin doit avoir la préférence en deux cas , ſçavoir dans les fièvres quartes & dans le traitement de la Vérole , lorsqu'un malade qui a le flux de bouche eſt en danger de ſuffoquer pour avoir imprudemment avalé ſa ſalive.

Si dans la préparation du Vin émétique on employoit de bon vin d'Eſpagne au lieu de Vin blanc ordinaire , on auroit le meilleur de tous les émétiques. On a vû régner long - tems à Lyon un Charlatan qui par ce moyen s'étoit fait une grande réputation.

XXIV.

Potio Emetica cum Tartaro.

℞. *Tartari ſtibiati ſolubilis.* . . . ʒxv.
Juſculi familiaris dilutioris, Cochlearia. vj.
Miſce.

Potion vomitive avec le Tartre.

Tartre Emétique ſoluble , quinze grains.
 Bouillon commun , ſix cuillerées.
 Mêlez & faites une potion.

Remarques.

Peu importe de faire fondre le Tartre dans du bouillon , dans de l'eau pure ou dans quelque eau diſtillée : mais quant

30 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU.

à la dose voyez les remarques de la Formule vingt-unième.

Lorsque j'ai soupçonné les parois de l'estomac enduits de fucs croupis & adhérents , dans la crainte que le Tartre délayé dans du bouillon ne séjourât pas assez long-tems , je l'ai donné en bol incorporé avec vingt grains de quelque conserve molle , son effet alors a toujours été plus sûr.

XXV.

Vomitorium ex Asaro.

*℞. Radicis Asari crassiuscule pulverisatæ. ʒ℥.
Jusculi familiaris. . . . s. quant.
Misce.*

Vomitif avec le Cabaret.

Rac. de Cabaret pulvérisée , demi-gros.
Bouillon ordinaire , suff. quantité.
Pour une dose.

Remarques.

L'Asarum ou Cabaret étant naturellement âcre ne doit être pilé que grossièrement ; une poudre fine exciteroit une toux incommode. La meilleure manière de s'en servir est de mêler cette poudre avec du bouillon dont les parties onctueuses tempèrent l'acrimonie de cette racine.

Cette Formule est employée avec succès dans tous les cas où l'on ordonne l'Ipécacuanha : elle lui est même préférable si le malade est cacochyme & menacé d'hydropisie.

XXVI.

Vomitorium ex Ipecacuanha.

℞. Radicis Ipecacuanhæ in Alkool. . ʒj.
Jusculi familiaris, Cochlearia. v.
M. dosis est pro adulto & forti.

Vomitif avec l'Ipécacuanha.

Ipécacuanha pulvérisé, . . . un gros.
Bouillon ordinaire, cinq cuillerées.
Faites une potion pour un homme fort.

Remarques.

Le gros ou la dragme de Médecine à Lyon où ces Formules ont été composées n'est que de soixante grains ; dose qui paroît de beaucoup trop forte à plusieurs Médecins des autres Villes de France : à Lyon cependant cette dose est quelquefois si insuffisante qu'on est obligé d'en donner une seconde de trente autres grains deux heures après la première.

L'Ipécacuanha est regardé, avec raison, comme le spécifique de la dysenterie & des

diarrhées, mais il faut bien de la prudence pour le donner dans ces maladies.

Si on le fait prendre à un malade qui ait le ventre tendu, douloureux, disposé à l'inflammation, on l'expose à un grand danger dans l'opération même du remède. Ce n'est qu'après avoir suffisamment humecté & relâché les fibres irritées que l'on doit s'en servir. C'est sur-tout en pareil cas qu'il faut avoir les attentions prescrites dans les remarques de la Formule vingt-unième.

XXVII.

Vomitorium ex Ipecacuanhâ à Pisone.

℞. *Radici Ipecacuanhæ in Alcool.* ℥ij.

Aquæ Cardici benedicti. . . . ℥iv.

Stent simul per noctem. Colentur. Colatura exhibentur mane.

Pulveri residuo affunde iterum ejusdem aquæ ℥iv. Infunde per noctem Colatura exhibeatur secundo mane.

Pulveri residuo affunde tertio ejusdem aquæ.

. ℥iv.

Infundantur per noctem. Mane colentur. F. dosis exhibenda tertio mane.

*Potions vomitives avec l'Ipécacuanha
de Guillaume Pison.*

Racine d'Ipécacuanha pulvérisé, deux gros.

Eau de Chardon benit , quatre onces.

Faites infuser le tout pendant la nuit , ensuite passez la liqueur , qui fera la dose du premier jour , prise le matin à jeun.

Sur le marc qui reste , mettez quatre onces de la même eau , que vous ferez infuser pendant la nuit , passez , c'est la dose du second jour.

Remettez encore sur le même marc autant de la même eau , faites infuser pendant la nuit , passez , c'est la dose du dernier jour.

Remarques.

Ordinairement la premiere infusion fait vomir , la seconde purge , & la troisieme resserre & raffermir les fibres de l'estomac & des intestins. J'ai vû cependant plusieurs malades vomir de la seconde & quelquefois , mais rarement , de la troisieme.

Cette méthode est en usage aux Indes : elle convient fort aux personnes délicates. Je suis en usage d'ajouter six gros ou une once de syrop de Capillaire à chaque infusion pour adoucir l'acrimonie de cette racine.

Au surplus que l'infusion se fasse avec de l'eau de Chardon benit ou avec de

34 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU
l'eau ordinaire, la différence peut être
comptée pour rien.

Ces deux Formules d'Ipécacuanha sont
admirables lorsqu'il est question de faire
vomir des gens qui ont des hémorrhagies,
qui viennent du nez, de la bouche, du
vagin ou d'ailleurs. Ce sont-là de ces
grands coups de pratique réservés aux
Maîtres de l'Art, & dont le succès étonne
ceux qui ne sçavent pas que la cause de
la plupart des hémorrhagies dépend sou-
vent des suc's dépravés que l'estomac four-
nit au sang. Je ne crois pas cependant que
cette méthode convienne à toutes sortes
d'hémorrhagies : mais les cas de l'em-
ployer sont plus fréquents que l'on ne
pense.

SECONDE PARTIE.

Des Remèdes purgatifs particuliers.

ARTICLE PREMIER.

Des Lavements.

XXVIII.

Enema commune.

℞. *Foliorum Malvæ.* . } ana. m. j.
—— *Parietariæ,* }

<i>Seminum Anisi,</i>	} ana. ʒj.
<i>———— Fœniculi,</i>	
<i>Aquæ laudabilis,</i>	q. s.
<i>Coque, Colentur, in colaturâ dilue.</i>	
<i>Catholici optimi,</i>	ʒiʒ.
<i>Sacchari rubri,</i>	ʒij.

M. f. clyster.

Lavement commun.

<i>Feuilles de Mauve,</i>	} une poignée
<i>———— de Pariétaire,</i>	
<i>Graines d'Anis,</i>	} un gros de
<i>———— de Fenouil,</i>	
<i>chaque.</i>	

Eau commune, suffisante quantité.

Passiez, & dans la Colature vous ajouterez.

Electuaire universel,
une once & demie.

Sucre d'Orge, . . . *deux onces.*

Mêlez & faites un lavement.

Remarques.

La dose de l'Electuaire universel paroîtra peut-être trop forte. On peut la diminuer suivant qu'on le jugera à propos. Quant au Sucre, je ne lui connois aucune vertu purgative. Je n'en prescis jamais que dans les diarrhées.

XXIX.

Enema emolliens.

Paratur sicut Enema commune adde
Olei liliorum. ʒi.

Lavement émollient.

Prenez le lavement commun & ajoutez
 Huile de Lis , une once.

Remarques.

On ne court aucun risque d'ajouter de l'huile aux lavements ordinaires : mais ces Formules ayant été spécialement destinées pour le service d'un Hôpital dans lequel il convient de ménager les dépenses inutiles ; il a été nécessaire de faire deux Formules pour retrancher l'huile lorsque le Médecin la jugé peu nécessaire au malade.

XXX.

Clyster cum Sennâ.

℞. *Decocti (Form. XXVIII).* q. s.
Foliorum Sennæ , ʒiij.
Salis Tartari , ʒi.

DE LYON. LIV. I. PART. II. 37
Bulliant leviter. Cola. Colaturæ adde
Catholici optimi , . . . ʒjss.
M. f. clyster.

Lavement avec le Séné.

Décoction (Form. XXVIII). suff. quant.
Feuilles de Séné , . . trois gros.
Sel de Tartre , . . . un gros.
Faites bouillir légèrement , ensuite
passez ,
Ajoutez dans la colature ,
Electuaire universel ,
une once & demie.
Pour un lavement.

Remarques.

On ordonne ainsi dans un Hôpital où il doit se trouver de la décoction émolliente toute prête : mais quand on ordonne chez un malade particulier , il faut faire bouillir le Séné & le sel de Tartre avec les feuilles & les graines énoncées dans la Formule 28.

L'addition du Séné est pour purger plus fortement , comme lors qu'un malade est constipé & que les lavements plus doux n'auront pas opéré. Le sel de Tartre sert spécialement à tirer une plus forte teinture du Séné.

XXXI.

Clyster cum Sennâ & stibio.

Paratur eodem modo quo clyster cum Sennâ , adde vini Stibiati turbidi. . ℥iv.

Lavement avec le Séné & le Vin Emétique.

Ajoutez à la XXX. Formule ,
Vin Emétique trouble , quatre onces.

Remarques.

Ne vous servez jamais de cette Formule que dans les affections soporeuses. Si on n'avoit pas du Vin Emétique il faudroit faire bouillir pendant demi-quart d'heure une demi-once de tabac dans chopine d'eau & la passer. Ce lavement fait souvent vomir plus fortement que l'Emétique , même pris par la bouche.

XXXII.

Clyster Omarorum.

℥.	Juris Omarorum ,	q. s.
	Catholici optimi ,	℥j.
	Mellis violati ,	℥ss.
	Olei Olivarum ,	. .	Cochleare unum.
	<i>M. f. clyster.</i>		

Lavement de Tripes.

Bouillon de Tripes , suff. quant.
 Electuaire universel , . . . une once.
 Miel Violar , une once & demie.
 Huile d'Olive , . . . une once.
 Pour un lavement.

Remarques.

Cela est bon pour les coliques , pour la disposition au flux de sang , lorsqu'en même - temps on veut un peu purger. Mais si l'on ne veut que calmer les douleurs on peut retrancher l'Electuaire.

XXXIII.

Clyster carminans.

℞. Foliorum Origani ,	. . .	} ana. m. ℞.
Hyssopi ,	. . .	
Florum Sambuci ,		} ana. p. j.
— Chamæmeli ,	. . .	
— Meliloti ,	. . .	
Seminis Fæniculi ,	. . .	} ana. ʒj.
— Anisi ,	. . .	
Bzc. Juniperi, contusarum ,		} ana. ℥ij.
— Lauri ,	. . .	

Coquantur cum s. q. aquæ & quartæ portione vini rubr. sub finem decoctionis additi.
 Cola , in colaturâ dissolve.

40 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

Catholici optimi , ʒj.
Olei Rutacei , } ana. ʒi℥.
Sacchari rubri , }
F. clyster.

Clystère carminatif.

Feuilles d'Origan , } de chaque ,
 ——— d'Hyssope , } demi-poignée.
 Fleurs de Sureau , }
 ——— de Camomille , } de chaque ,
 ——— de Mélilot , } une pincée.
 Graines d'Anis , } de chaque ,
 ——— de Fenouil , } un gros.
 Bayes de Genièvre , } écrasées , de
 ——— de Laurier , } chaque deux
 Eau , suff. quantité.
 Faites bouillir , & sur la fin de l'ébul-
 lition vous ajouterez ,
 Vin rouge , . . . un quatrième.
 Passez , faites fondre dans la Colature ,
 Electuaire universel , . . une once.
 Huile de Rue , }
 Sucre rouge ou } de chaque une
 d'Orge. } once & demie.
 Pour un lavement.

Remarques.

Les drogues âcres-tempérées qui entrent
 dans cette Formule , en divisant les glaires

épaisses & les matières écumeuses qui s'opposoient au libre cours de l'air dans les intestins, facilitent le passage & la sortie des vents qui sont la cause de plusieurs coliques.

XXXIV.

Clyster detergens.

℞. *Hordei integri*, } ana. m. j.
Furfuris macri, }
Passularum mundatorum, } ana. zij.
Liquiritiæ, }
Florum Verbasci, } ana. p. j.
— *Rosarum rubr.* }
Seminis lini, ziv.
Aquæ communis, q. s.
Coquantur. Colentur. in colaturâ dissolve.
Catholici optimi, ziv.
Sacchari rubri, } ana. zij.
Mellis Rosati, }
F. clyster.

Clystère détersif.

Orge entier, } de chaque,
Son lavé, } une poignée.
Raisins secs mondés, } de chaque,
Réglisse efilée, } deux gros.
Fleurs de Bouillon blanc, } de chaque,
de Roses rouges, } une pincée.

42 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

Semence de Lin , . . . quatre gros.
 Eau commune , . . . suff. quant.
 Faites bouillir ensemble , ensuite passez , dans la colature ajoutez ,
 Catholicon fin , . . . quatre gros.
 Sucre d'Orge , . . .
 Miel Rosat , . . . } une once.
 Pour un lavement.

Remarques.

Ce lavement convient sur la fin des dysenteries , lorsqu'il s'agit de déterger les ulcérations des intestins , & qu'en même-temps on veut un peu purger.

XXXV.

Clyster anodynus.

℞. *Lactis bubuli tepidi* , . . . ℔. j.
Sacchari albi , . . . ℥j.
Ovi vitellum , . . . unum.
M. f. clyster anodynus.
Si opus sit , addenda erunt Philonii ro-
mani , . . . ḡxv.

Lavement anodin.

Lait de vache , . . . une livre.
 Sucre blanc , . . . une once.
 Jaune d'œuf , . . . un.
 Faites un lavement.

Si le malade souffre beaucoup on peut ajouter ,

Philonium romanum , quinze grains.

Remarques.

Il est bon pour la dysenterie & pour les cancers du rectum. Cette dernière maladie est rare ; mais elle est terrible. Si on ne la guérit pas mieux que les cancers des autres parties , il faut au moins soulager les patients. On peut dans les grandes douleurs doubler & tripler la dose du *Philonium romanum*.

XXXVI.

Clyster ex dulcibus.

℞. <i>Decocti detergentis</i> ,	. . .	q. s.
<i>Mellis communis</i> ,	}	ana. ℥j.
<i>Sacchari albi</i> ,		
<i>Ovi vitellum</i> ,		unum.

Lavement doux.

Décoction déterfivè ,	suff. quantité.
Miel commun ,	} de chaque ,
Sucre blanc ,	
Jaune d'œuf ,	une once.
Faites un lavement.	un.

Remarques.

Il est bon aussi pour la dysenterie & pour les ulcères des gros intestins lorsque le malade a plus besoin d'être calmé que d'être purgé. Ce lavement est une espèce de digestif liquide : il convient même de le donner par forme d'injection peu-à-peu, & non tout à la fois comme les lavements ordinaires.

XXXVII.

Clyster ad tenesmum.

℞. *Radiciſ Gentianæ*, . . . } ana. ʒij.
 Aristolochiæ rotundæ, }
Seminis Sophiæ Chirurgorum, ʒj.
Herbarum vulnerariarum, }
Florum Hyperici, . . . } ana. p. j.
 — *Centaur. minor*, }
Aquæ communis, q. s.
 Coque. Cola. Colature adde,
Terebinthinæ Venetæ Ovi vitello solutæ,
Olei hyperici, ana. ʒß.
Laudani liquidi, gutt. x.
F. clyster partitis vicibus & formâ injectionis potius quam clysteris injiciendus.

Lavement pour les épreintes.

Racine de Gentiane, } de chaque,
 — d'Aristolochie, } deux gros.

DE LYON. LIV. I. PART. II. 45
Graine de Sophie des Chirurgiens ,

. un gros.

Herbes Vulnéraires , } de cha-

Fleurs de Mille pertuis , } que une

— de petite Centaurée , } pincée.

Eau commune , q. f.

Faites bouillir autant qu'il est nécessaire , ensuite passez , dans la Colature vous ajouterez ,

Thérébentine de Venise (fondue dans un jaune d'œuf) une demi-once.

Huile de Mille-pertuis , demi-once.

Laudanum liquide , dix gouttes.

Faites un clystère que l'on donnera à plusieurs reprises & par forme d'injection.

Remarques.

Le tenesme ou les épreintes dépendent ordinairement de quelques excoriationes faites par des humeurs âcres au canal du rectum près du sphincter : il faut donc appliquer à cette partie des remèdes vulnéraires & calmants , & pour cet effet les y introduire peu-à-peu ; car les pousser de force & tout-d'un-coup , ce feroit les porter au-delà de la partie affectée qui n'en recevroit pas un grand soulagement : ils n'agiroyent sur elle qu'a-

46 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU
près s'être chargés de matière fécale dans
la partie supérieure des gros intestins.

XXXVIII.

Clyster urinæ.

℞. *Urinæ Pueri sani*, ℔j.
Terebinthinæ Venetæ Ovi vitello solutæ,
. ʒvj.
Saponis Electi albi, ʒiij.
Salis Prunellæ, ʒj.
*Misceantur & agitentur omnia donec sapo
sit solutus. Fiat clyster.*

Lavement d'urine.

Urine d'un Enfant sain, une livre.
Térébenthine de Venise, dissoute dans
un jaune d'œuf, six gros.
Savon blanc, trois gros.
Cristal minéral, un gros.
Mêlez le tout jusqu'à ce que le savon
soit fondu ; pour un lavement.

Remarques.

Celavement convient aux hydropiques
& dans toutes sortes d'obstructions. J'en
conseillerois volontiers un usage suivi à
ceux qui ont le ventre paresseux : cette
paresse dépend ordinairement de ce que
les glandes intestinales en partie obstruées

ne fournissent pas la quantité nécessaire de cette humeur mucilagineuse destinée à humecter l'intérieur des intestins : Or les drogues qui entrent dans la composition de ce clystère me paroissent très-propres à dissiper ces obstructions.

XXXIX.

Clyster ad ciendos menses.

℞. <i>Radicis Bryoniæ</i> ,	℥℔.
— <i>Aristolochiæ</i> ,	℥ij.
<i>Foliorum Artemisiæ</i> ,	} ana. M. ℔.	
— <i>Matricariæ</i> ,		
<i>Florum Genistæ</i> ,	℔j.
<i>Seminis Nigellæ romanæ</i> ,	} ana. ℥j.	
— <i>Keiri</i> ,		
<i>Aquæ communis</i> ,	q. s.
Coquantur. Colentur. in Colaturâ dissolve.		
<i>Lenitivi optimi</i> ,	} ana. ℥j.	
<i>Mellis Mercurialis</i> ,		
<i>Hiera piera</i>	℥j.
<i>Trochiscorum de Myrrhâ</i> ,	℥j.
F. clyster.		

Lavement pour exciter les Règles.

Racine de Brione ,	demi-once.
— d'Aristolochie ronde,	deux gros.	
Feuilles d'Armoise ,	} de chaque	
— de Matricaire ,		demi poignée.

48 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

Fleurs de Genet , . . . une pincée.
 Graine de Nielle romaine, } de chaque
 — de Giroflée jaune , } un gros.
 Eau commune , . . . suff. quantité.
 Faites bouillir , ensuite passez , dans la
 Colature vous ferez fondre ,
 Electuaire lénitif fin , } de chaque
 Miel Mercurial , } une once.
 Hiera picra , . . . demi-once.
 Trochisques de Myrrhe , un gros.
 Pour un lavement.

Remarques.

Il ne faudroit pas se flatter que ce lavement seul suffit pour remédier à une ancienne suppression de règles : il convient cependant fort pour aider l'action des autres médicaments employés dans la même vue , pour rappeler des règles qui viendroient d'être supprimées par une peur ou quelque accident subit , enfin pour faire venir les règles en plus grande abondance , lorsque le cours en est ralenti.

X L.

Clyster dysentericus.

℞. Decocti Omarorum , . . . q. s.
 Seminis Thalictri , . . . } ana. zij.
 — Lini , . . . }
 Florum

Florum Tussilaginis,
 — *Verbasci,*
 — *Hyperici,* } ana. p. ij.
Coquantur. Colentur. in Colaturâ dissolve.
Catholici, ʒß.
Terebinthinæ Venetæ duobus Ovi vi-
tellis solutæ, } ana. ʒvj.
Olei Hyperici, . . .
F. clyster cui addi poterunt, pro re natâ,
Philonii Romani, . . . ʒxxv.

Clystère pour ceux qui ont la dysenterie.

Bouillon de Tripes, suff. quantité.
 Semence de Talicttron, } de chaque
 — de Lin, } deux gros.
 Fleurs de pas d'Ane, } de chaque
 — de Bouillon blanc, } deux pin-
 — de Millepertuis, } cées.

Faites bouillir, ensuite passez, dans la Colature vous ferez fondre,

Catholicon, demi-once.

Térébenthine dissoute
 dans deux jaunes d'œufs, } de chaque
 Huile de Millepertuis, } six gros.

Pour un lavement. S'il est nécessaire on peut ajouter,

Philonium Romain, vingt - cinq grains.

XLI.

Clyster ad sistenda menstrua.

ʒ Radicis Bistortæ , } ana. ʒvj.
 ——— Tormentillæ , . }
 Foliorum Centinodii , . . . m. j.
 Florum Rosarum rubr. . . . p. ij.
 Coquantur in oxycrati. . . . q. f.
 Colentur. in Colaturâ dissolve,
 Syrupi de Rosis siccis , . . ʒjß.
 Terræ Vitrioli dulcis , . . . ʒij.
 Philonii Romani , . . . ʒj.
 F. Clyster.

Lavement pour arrêter les Règles
 trop abondantes.

Racine de Bistorte , } de chaque
 — de Tormentille , } six gros.
 Feuilles de Centinode , une poignée.
 Fleurs de Rosas rouges , deux pincées.
 Faires bouillir dans Oxicrat suff. quant.
 ajouter dans la Colature ,
 Syrop de Rosas séches ,
 une once & demie.
 Terre douce de Vitriol ,
 deux scrupules
 Philonium Romain , un scrupule
 Pour un lavement.

Remarques.

J'employe quelquefois les trochisques Alhandal dans les lavements ; mais en beaucoup moindre dose : quatre ou cinq grains suffisent pour provoquer une assez grande évacuation : je ne les ai ordonné qu'une seule fois à la dose de deux scrupules ; c'étoit pour un maniaque qui avoit graté les murailles de son cachot & avoit avalé beaucoup de mortier sec. Il y avoit plus de quinze jours qu'il n'avoit été à la garde-robe : son ventre étoit dur & tendu : ce lavement réussit ; je lui en fis donner un second dans lequel je ne prescrivis que vingt grains de ces trochisques ; le ventre revint à son état naturel : en peu de jours il se rétablit à la manie près.

XLIII.

Clyster nutriens.

<i>℞. Jusculi optimi , . . .</i>	<i>℥x.</i>
<i>Vini generosi , . . .</i>	<i>℥vj.</i>
<i>Vitell. Ovorum recentium , .</i>	<i>Nº. ij.</i>
<i>Syrupi de floribus Tunicæ , .</i>	<i>℥j℔.</i>
<i>F. clyster tepide infundendus.</i>	

Lavement nourrissant.

<i>Bouillon excellent , . . .</i>	<i>dix onces.</i>
-----------------------------------	-------------------

Du meilleur Vin , . . . six onces.

Jaunes d'œufs frais , . . . deux.

Syrop d'œillet , une once & demie.

Mêlez le tout pour un lavement qu'il faut donner tiède.

Remarques.

Quoique les lavements ne remontent pas au-delà de la valvule du colon & que l'on n'appërçoive que très-peu de vaisseaux lactés partir de cet intestin , ils peuvent cependant suffire pour transmettre au sang une partie des fucs nourriciers contenus dans les lavements. C'est pourquoi lorsque le pylore est obstrué & lorsqu'un malade vomit toute ou une grande partie de la nourriture qu'il prend par la bouche , il faut y suppléer par des lavements nourrissants jusques à deux & trois chaque jour.



ARTICLE SECOND.

Des suppositoires.

XLIV.

Suppositorium pro puero.

Sumatur saponis q. f.
ad Candelæ formam acuminati & illinendi
oleo Amygdalarum amararum.

Vel mel ad crassitiem coctum, ad eam-
dem figuram efformatum, eodem oleo ob-
ductum; f. suppositorium: intrudatur in
anum.

Suppositoire pour un enfant.

Prenez du Savon, . . . suff. quant.
Pour former une espèce de petite chan-
delle; que vous oindrez d'huile d'Aman-
des amères.

Ou bien prenez du Miel épaisi sur le
feu en consistance requise, donnez-lui la
même forme, & frottez-le de la même
huile. Pour un Suppositoire que l'on in-
troduira dans le fondement.

Remarques.

Il ne faut se servir des suppositoires que

lorsque les lavements ne peuvent être ordonnés. Dans les cas d'hémorrhoides il faut s'en abstenir ; parce qu'ils sont composés de drogues propres à les enflammer.

XLV.

Suppositorium pro adulto.

℞. Mellis igne inspissati , . . . ʒi.
 Salis communis , . . . ʒj.
 M. f. suppositorium Oleo communi illinen-
 dum.

Suppositoire pour un adulte.

Miel cuit en consistance , une once.
 Sel commun , . . . un gros.
 Formez - en un suppositoire qu'il faut
 oindre avec de l'huile commune.

XLVI.

Suppositorium fortè.

℞. Specierum hieræ picræ , . . . ʒiſs.
 Stercoris Muris exsiccati , . . ʒj.
 Sal Ammoniacy , . . . ʒj.
 Mellis igne inspissati , . . . q. s.
 F. suppositorium oleo Diacolocyntidos
 Quercetani inungendum.

Suppositoire fort.

Espèces d'Hiéra - Picra , un gros & demi.

56 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

Crottes de Rat séches , un gros.
Sel Ammoniac , un scrupule.

Miel cuit , suffisante quantité.

Pour former un suppositoire qu'il faut oindre avec de l'huile de Coloquinte de Quercetan.

ARTICLE TROISIÉME.

*Des Apophlegmatismes &
Masticatoires.*

XLVII.

Apophlegmatismus solidus simplex.

℞. Radicis Pyrethri in aceto per noctem
maceratæ ℥ij.

Masticet manè per horæ quadrantem ,
expuendo.

Masticatoire solide simple.

Prenez racines de Pyrethre , deux onces , trempées pendant la nuit dans du vinaigre. Il faut en mâcher le matin pendant un quart-d'heure ayant soin de cracher.

Remarques.

Cette Formule & la suivante sont faites pour détourner par les crachats les humeurs qui se portent aux yeux & aux oreilles. Elles peuvent aussi convenir à certaines douleurs de tête qui ressemblent au rhumatisme. Les Masticatoires conviennent sur-tout à ceux auxquels les poudres sternutatoires seroient contraires à raison de quelque incommodité ; telle par exemple qu'une hernie qu'un violent éternuement pourroit exciter , ou renouveler.

XLVIII.

Apophlegmatismus solidus compositus.

<i>℞. Radicis Pyrethri,</i>	} ana. ʒʒ.
<i>Zinziberis,</i>	
<i>Seminis Sinapi,</i>	
<i>Mastich. pulveratorum,</i>	

Misce ; includantur nodulo qui dentibus conteratur , vel subige cum cerâ in morsellos magnitudine nucis avellaneæ dentibus mane conterendos.

Masticatoire solide composé.

<i>Rac. de Pyrethre,</i>	} de chaque demi-gros.
<i>Gingembre,</i>	
<i>Sem. de Moutarde,</i>	
<i>Mastic en poudre,</i>	

58 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

Mêlez le tout & l'enfermez dans un nouet de linge que l'on pressera entre les dents ; ou bien incorporez cette poudre avec de la cire & coupez ce mélange en petits morceaux de la grosseur d'une noisette que vous ferez mâcher le matin à jeun.

XLIX.

Apophlegmatismus liquidus odontalgicus.

℞. *Piperis albi*, . . . }
Cubebæ, . . . } ana. ʒiʒ.
Seminis Staphidis agriæ,
Radicis Pyrethri contusi, . . . ʒij.
Coquantur. in vini albi generosi, ʒxij.
Colentur. Colaturæ adde,
Aceti, ʒxxx.
Laudani liquidi, ʒxv.
Pro apophlegmatismo.

*Masticatoire liquide pour les
maux de dents.*

Poivre blanc, . . . }
Cubebes, . . . } de chaque un
Herbe aux poux, . } gros & demi.
Rac. de Pyrethre concassée, deux gros.
Faites bouillir le tout dans
Vin blanc, une chopine.
Passez & ajoutez dans la Colature,
Vinaigre, trente gouttes.

Laudanum liquide , quinze gouttes.
On en tient quelques gouttes dans la bouche, que l'on rejette avec la salive, jusqu'à ce que cette évacuation soit suffisante.

ARTICLE QUATRIÈME.

Des Errhines ou Sternutatoires.

L.

Errhinum solidum cephalicum.

℞. Pulveris Folior. Hyssopi ,
 — Majoranæ ,
 — Betonicæ ,
 Florum Lilior. Convallium ,
 Macis ,
 Nucis Moschatæ ,
 Caryophyllorum ,
 Radicis Ireos Florentinæ , . . .
 M. f. pulvis crassiusculus pro errhino sum-
 mis digitis ex intervallo naribus attrahendo.

Errhine solide céphalique.

Poudre de feuilles d'Hyssope ,
 — Marjolaine ,
 — Bétoine ,
 Fleurs de Muguet ,

Cvj

60 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

—	Noix muscate ,	} de chaque un scrupule.
—	Macis ,	
—	Cloux de Girofle ,	

Rac. d'Iris de Florence, un gros & demi.
Mêlez le tout , faites - en une errhine
qu'il faut prendre de temps en temps ,
comme du Tabac.

LI.

Errhinum solidum ptarmicum.

Pulveri præcedentis Formulæ adde ;

<i>Radicis Veratri albi ,</i>	} ana. ʒ℥.
— <i>Zinziberis pulv.</i>	
<i>Foliorum Nicotianæ pulv.</i>	. . . ʒj.
<i>Olei Stillat. Majoranæ ,</i>	. . . ʒiv.

Misce.

Errhine solide pour faire éternuer.

Ajoutez à la Formule précédente ,

Rac. d'Hellébore blanc ,	} de chaque demi-gros.
— Gingembre ,	
Tabac ,	. . . un gros.

Toutes ces drogues étant pulvérisées ,
mêlez avec ,
Huile de Marjolaine , quatre gouttes.

Remarques.

Depuis que l'usage du tabac est devenu

DE LYON. LIV. I. PART. II. 61
presque général, on a négligé les errhines. Leur effet est de détourner les fluxions qui se portent sur les yeux & les oreilles; ils peuvent servir aussi à prévenir & à guérir les maux de dents & les douleurs de tête, les errhines qui font éternuer sont spécialement employées dans les affections soporeuses.

LII.

Errhinum liquidum.

℞. Succī Betæ recenter extracti, ℥iv.
Aquæ Majoranæ, aut Betonice, ℥ij.
M. pro errhino liquido, quod naribus
attrahas iteratis vicibus.

Errhine liquide.

Suc de Poirée fraîchement exprimé,
quatre onces.

Eau de Marjolaine ou de Bétoine,
deux onces.

Mêlez le tout pour une errhine liquide
qu'on fera tirer par le nez à plusieurs reprises,
comme les eaux d'odeurs.

LIII.

Errhinum specificum adversus Polypum narium.

℞. Solani recenter e terrâ extracti q. s.

62 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

Contere intra digitos ita ut succus è plantâ effluit : Sæpè sæpius in nares fortiter intrudæ & sucum tempore inspirationis fortiter attrahe ; quod est iterandum quotidie , totâ scilicet tempestate quâ viget plantâ. Sub finem autumnû exsiccanda est magna ejusdem plantæ quantitas , quæ per hiemem naribus attrahatur tabaci vice.

*Errhine spécifique pour la guérison
des polypes du nez.*

Ayez de la Morelle fraîche , froissez-la avec les doigts jusques à en exprimer le suc ; mettez-en dans le nez le plus souvent qu'il est possible , enfoncez-la autant que vous le pourrez & en respirant attirez-en fortement le suc : Continuez tous les jours autant de temps que vous pourrez avoir de cette plante fraîche. Sur la fin de l'Automne vous en ferez sécher & pulvériser assez , pour en pouvoir prendre par le nez comme du tabac pendant tout l'hyver.

Par son usage , plusieurs personnes de ma connoissance , ont été parfaitement guéries des polypes pour lesquels on vouloit leur faire l'opération.



FORMULES

D E

L'HOTEL-DIEU DE LYON.

LIVRE SECOND.

DES REMEDES CORRECTIFS
OU ALTERANTS.

PREMIÈRE PARTIE.

Des Correctifs internes.

ARTICLE PREMIER.

Des Tisanes & Bochets.

FORMULA LIV.

Ptisana bechica.

℞. *R*ADICIS Graminis canini, ℥j.
Jujubarum enucleatarum, . . . N^o iv.
Aque laudabilis, . . . ℔ii.
Coquantur leviter, sub finem coctionis adde
Flor. Papav. Rhæados, . . . p. j.
Coletur. f. *Ptisana bechica.*

Tisane béchique.

Rac. de Chiendent , . . . une once.

Jujubes (en ôter le noyau) , quatres.

Eau commune , . . . une pinte.

Faites bouillir un instant , ensuite jetez dedans ,

Fleurs de Coquelicot , une pincée.

Infusez, passez pour une tisane béchique.

Remarques.

La tisane la moins composée pour l'ordinaire est la meilleure & de bonne eau dégourdie est quelquefois à préférer ; cependant pour calmer la toux & faciliter les crachats , les béchiques végétaux sont nécessaires ; mais souvent en ce cas je préférerois ceux qu'on tire des animaux comme plus analogues à notre nature. Je prescris ordinairement de l'eau de veau ou de celle de poulet , j'estime encore beaucoup une boisson faite avec une once de miel de Narbonne , bouilli dans une pinte d'eau que l'on a soin d'écumer.

Au reste il ne suffit pas d'être attentif sur le choix & la qualité des médicaments , on doit encore être réservé sur la quantité que l'on en prescrit. Je ne

ſçaurois approuver l'exceſſive boiſſon ordonnée dans les maladies de poitrine : elle fatigue trop l'eſtomac & cauſe ſouvent des indigeſtions , ſans produire le bon eſſet qu'on en attend pour la poitrine. Ce n'eſt qu'en buvant lentement & à petits traits qu'on donne le temps aux vapeurs adouciffantes des béchiques de ſ'inſinuer dans la poitrine avec l'air qu'on respire. C'eſt pour cela que les loochs , les tablettes , le jus de Régliffe , un morceau de ſucre Candi , qu'on roule dans la bouche , & l'huile d'Amandes douces avalée goutte à goutte ſont plus efficaces que la boiſſon. La fièvre ſeule , ſi elle accompagne le Rhume , pourroit autorifer la boiſſon en plus grande quantité.

L V.

Ptifana Antiverminofa.

℞. *Radiciſ Graminiſ canini mundati ,*
inciſi , ℥ij.

Mercurii puriſſimi , ℥j.

Aquæ laudabilis , ℥ss.

Bulliant per ſemi horam ; ſub finem ebullitionis adde

Raſuræ cornu Cervi nodulo incluſæ , ℥j.

Coleantur ad uſum , pro potu familiari.

Tisane Antivermineuse.

Chiendent , deux onces.
 Mercure crud purifié , . . . une livre.
 Eau commune , une pinte.
 Faites bouillir pendant une demie-heure,
 sur la fin de l'ébullition , ajoutez ,
 Corne de Cerf rapée , enfermée dans
 un nouet , une once.
 Passez pour une Tisane , dont le malade
 fera sa boisson ordinaire.

Remarques.

Le même Mercure peut servir pour plusieurs tisanes ; car il ne diminue pas sensiblement de poids & ne perd rien de sa qualité. Si le goût du chiendent & de la corne de Cerf déplaisent , on peut les supprimer & faire la tisane avec le Mercure seul.

LVI.

Ptisana pro hydropicis.

℞. *Radici Filicis Maris* , } ana. ℥℞.
 — *Cyperis rotundi* , }
Ligni Sassafras , ʒvj.
Omnia incidantur minutim , bulliant per
semi-horam in aquæ communis , . . . ℔vj.
Colentur ad usum.

Tisane pour les hydropiques.

Rac. de Fougère mâle, } de chaque
— de Souchet rond, } demi-once.
Bois de Sassafras, . . . fix gros.
Eau commune, . . . trois pintes.

Coupez le tout bien menu, faites bouillir pendant une demi-heure & passez pour l'usage.

Purgation forte.

La meilleure tisane que j'aie éprouvée pour les hydropiques, est faite avec des sarments de treille de Muscat; on ôte l'écorce à ces sarments, on les fend suivant leur longueur, on les coupe en morceaux, on en met dans une caffetière autant qu'elle en peut contenir sans les presser, on la remplit d'eau; on fait bouillir le tout pendant une heure; après l'avoir passée on la donne au malade pour boisson ordinaire. Cette tisane a l'avantage de n'être point désagréable: elle se marie fort-bien avec le Vin, elle en a la couleur, elle en a aussi tant soit peu la saveur.



LVII.

Ptisana pro nephriticis.

℞. *Radicis Altheæ*, ʒi.
Ligni Nephritici, ʒij.
Bac Junip. contus. ʒß.
Flor. Hyperici, p. ij.
Aquæ communis, ℔vj.

Bulliant per horæ quadrantem, Colaturæ adde

Vini generosi, ℔j.
Serva in vase fictili albo, in cujus medio pendeat è filo nodulus seminis Lini, pro potu ordinario.

Tisane pour ceux qui sont tourmentés de la gravelle.

Rac. de Guimauve, une once.
 Bois Néphrétique, deux gros.
 Bayes de Genièvre écrasées, demi-once.
 Fleurs de Millepertuis, deux pincées.
 Eau, trois pintes.

Faites bouillir pendant un quart - d'heure & ajoutez à la Colature,

Bon Vin, une chopine.

Gardez le tout dans un vaisseau de fayence, dans le milieu duquel il y aura un nouet de graine de Lin, suspendue par un fil : le malade en fera sa boisson ordinaire.

LVIII.

Ptisana adversus scrophulas.

℞. *Radici Oxylapathi*, ℥j.
Fol. Vincetoxici, m. ij.
 — *Marrubii albi*, m. j.
 — *Scabiosæ*, m. β.
Aquæ communis, ℔vj.
Bulliant usque ad tertiæ partis consum-
tionem ; adde sub finem,
Cinnamomi, ℥ij.
Colatura servetur ad usum.

Tisane contre les écrouelles.

Rac. de Patience, une once.
 Feuil. de Domppe-Venin, deux poign.
 — de Marrube blanc, une poignée.
 — de Scabieuse, demi-poignée.
 Eau commune, trois pintes.

Faites bouillir le tout jusqu'à diminu-
 tion d'un tiers, sur la fin de l'ébullition
 ajoutez,

Cannelle, deux gros.

Passez pour la boisson ordinaire du
 malade.

On peut y ajouter un peu de Vin à
 mesure qu'on en fait usage.

LIX.

Bochetum Catarrhale.

℞. Ligni Sassafras, . . . } ana. ℥i℔.
Radicis Chinæ, . . . }
Minutim incidantur & per octo horas
infundantur tepide in
Aquæ communis, . . . ℔viiij.
Dein adde
Florum Scabiosæ, . . . }
— Betonicæ, . . . } ana. p. ij.
— Papaveris Rhæados, }
Passularum Majorum mundatarum, ℥j.
Serpylli, . . . m. j.
Bulliant omnia per semi-horam, Colen-
tur, Colaturæ adde
Syrupi Papaveris Rhæados, ℥ij.
Aquæ Cinamomi, . . . ℥℔.
Trajiciantur iterum atque iterum per ma-
nicam Hippocratis.

Bochet pour les fluxions ou catharres.

Bois de Sassafras, . . . } de chaque une
Rac. de Squine, . . . } once & demie.
Coupez bien menu ensuite les faites
infuser sur les cendres chaudes dans
Eau commune, . . . quatre pintes.
Puis ajoutez,

Fleurs de Scabieuse ,
 — de Bétoine ,
 — de Coquelicot ,

} de chaque
 } deux pincées.

Raisins de Damas mondés de leurs
 pepins , une once.

Serpolet , une poignée.

Faites bouillir le tout pendant demie-
 heure ; passez , dans la Colature ajoutez ,

Syrop de Coquelicot , deux onces.

Eau de Cannelle , demi-once.

Et clarifiés le tout dans la chausse
 d'Hippocras.

Remarques.

On en donne trois doses chaque jour de
 trois poisons ou chopine chacune , on
 les fait chauffer au bain-marie ; la pre-
 mière le matin à jeun , la seconde dans
 le milieu de l'après midi , la troisième
 lorsque le malade se couche à l'entrée
 de la nuit. Ce remède convient lorsque
 les crachats sont visqueux , tenaces , &
 par conséquent difficiles à expectorer ; tels
 que sont ordinairement ceux des vieil-
 lards & des personnes cacochymes.



ARTICLE SECOND.

Des Vins Médecinaux.

LX.

Vinum Medicatum alterans.

℥. Folior. Chamædris , . .	}	ana. m. j.
— Chamæpytis , . .		
Summitatum Salviæ , . . .		m. ij.
Florum Lavendulæ ,	}	ana. p. iiij.
— Lilior. Conval,		
— Primulæveris,		
— Roris Marini ,		
Visci Quercini , . . .	}	ana. ℥j.
Radici Caryophyllatæ ,		
— Chinæ , Concisor.		
Florum Keiri , . . .	}	ana. p. ij.
— Calendulæ , . . .		
Macis ,	}	ana. ℥ij.
Cinnamomi		
Zinziberis ,		
Caryophyllorum ,		
Fruſt. flavedinis Mali Citrei	}	ana. ℥ss.
Aurei ,		
Vini generoſi ,		℔lx.
		Stent

Stent simul per 24 horas in vase vitreo bene obturato, colentur, in colaturâ dissolve.

*Sacchari albi, ℥j.
Trajiciantur per manicam Hypocraticam
dosis erit, ℥vj.*

Vin Médicinal altérant.

Feuilles de Germandrée,	}	de chaque
— de Chamepitys,		une poignée.
Sommités de Sauge,	}	deux poignées.
Fleurs de Lavende,		
— de Muguet,	}	de chaque
— de Primevere,		trois pincées.
— de Romarin,		
Guy de Chêne,	}	de chaque
Rac. de Benoite,		une once.
— de Squine,		
Fleurs de Giroflée jaune,	}	de chaque
— de Soucy,		deux pinc.
— de Macis,	}	de chaque,
Cannelle,		deux gros.
Gingembre,		
Cloux de Girofle,	}	de chaque
Ecorce d'Oranges,		demi-once.
— de Citrons,		
Vin Rouge excellent,		trente pintes.

Faites infuser pendant vingt-quatre heures dans un Matras de verre bien lutté,

74 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU
ensuite passez , dans la Colature ;
Ajoutez ,

Sucre blanc , une livre.
Clarifiez au travers de la chauffe , la
dose est de trois poissons par jour.

Remarques.

Ce Vin convient dans les obstructions
qui arrivent aux personnes d'un tempé-
ramment pituiteux , chez qui la digestion
n'est pas libre : On ne fait cette quantité
de vin que dans les Hôpitaux , où il y a
plusieurs malades pour la consommer :
il faudroit proportionner autrement les
doses pour un seul particulier.

LXI.

Vinum Medicatum alterans & purgans.

℞. Turbith albi ,	} ana. ℥j.
Radicum Mechoacanae ,	
—— Jalapae ,	
Foliorum Sennae ,	

F. omnium pulvis crassiusculus aqua vitæ
generosâ irrorandus , per se siccandus , laxio-
rè includendus nodule , qui è filo suspensus
per duos tres-ve dies in Vini Medicati al-
terantis libris duodecim , deinde è vino tol-
lendus ; vinum per manicam trajiciatur &
servetur ad usum : dosis erit , ℥vj.

Vin Médicinal altérant & purgatif.

Racines de Turbith blanc ,
— de Mechoacan ,
— de Jalap ,
Feuilles de Séné ,

} de chaque
une once.

Réduisez-les en poudre grossière que vous arroseriez de bonne eau de vie ; laissez-la sécher ; ensuite vous l'enfermez dans un nouet un peu lâche ; suspendez ce nouet dans douze livres du Vin altérant de la Formule LX ; laissez le tout ensemble pendant deux ou trois jours , remuant le vaisseau de temps en temps ; retirez ensuite le nouet & passez le Vin par la chauffe de drap ; gardez-le pour l'usage ; la dose est de six onces.

Remarques.

Avec ces deux sortes de Vins , on peut guérir d'anciennes obstructions ; dans des tempéraments froids & phlegmatiques ; en ce cas on purge tous les quatre , cinq , ou six jours avec le vin altérant & purgatif , & dans les jours d'intervalle on donne deux doses de Vin Médicinal altérant , une le matin à jeun , & l'autre quatre heures après le dîner.

ARTICLE TROISIÈME.

Des Décoctions & Apozèmes.

LXII.

Decoctum aperiens pro jusculis.

℥. Radic. Rubiæ Tinctorum,	} ana. ℥℞.
— Brusci, . . .	
— Virgæ Aurææ,	
— Petroselini, . . .	
— Cichorii silvestris,	
— Taraxaci, . . .	

Mundentur, incidantur s. a. deinde bulliant per horæ quadrantem, in

Aquæ communis, . . .	℔vj.
----------------------	------

dein adde,

Folior. Scolopendrii, . . .	} ana. m. ℞.
— Ceterach, . . .	
— Agrimonix, . . .	

Flor. Genistæ, . . .	} ana. p. ij.
— Calendulæ, . . .	

Salis Tartari, . . .	℥ij.
----------------------	------

Bulliant adhuc per horæ semi quadrantem & toto decoctioni temporæ pendeat e filo nodulus in quo fuerit inclusa,

Croci Martis sine igne parati,	℥j.
--------------------------------	-----

Deinde colentur ad usum sequentem.

Mane miscebuntur hujus decoctionis ℥viij. cum Cochlearibus octo circiter jusculi familiaris calidissimi.

Nota eundem croci martis nodulum posse usui esse per quindecim dies ad minimum novis decoctis similibus parandis.

Décoction apéritive pour les bouillons.

Rac. de Garance , . . .	} de chaque demi-once.
— de petit Houx , . . .	
— de Verge d'Or , . . .	
— de Persil , . . .	
— de Chicorée sauvage , . . .	
— de Dent de Lion , . . .	

Nétoyez , coupez & faites bouillir dans
Eau commune , . . . trois pintes.

Ensuite ajoutez ,

Feuilles de Scolopendre , . . .	} de chaque , demi-poignée.
— de Cétérach , . . .	
— Aigremoine , . . .	
Fleurs de Genet , . . .	} de chaque , deux pincées.
— de Souci , . . .	

Sel de Tartre , . . . deux gros.

Faites encore bouillir le tout pendant
demi-quart d'heure , ayant suspendu à
un fil dès le commencement de la dé-
coction , un nouet de Saffran de Mars
préparé sans feu , . . . une once.

Passiez le tout pour l'usage suivant.

78. FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

On mêlera huit onces de cette décoction avec environ huit cuillerées de bouillon très-chaud pour donner le matin à jeun. On pourra réitérer dans l'après-midi suivant l'intention du Médecin.

Le même nouet de Saffran de Mars peut servir au moins quinze jours pour préparer de semblables décoctions.

LXIII.

Decoctum bechicum.

℞. *Hordei integri*, p. j.
Capillarium, } ana. m. β.
Agrimoniæ, }
Flor. Papav. Rhæad. } ana. p. ij.
— Tussilaginis, }
Passular. min. mund. ʒj.
Jujubar. enucleat. N°. xx.
Dactylorum enucleat. N°. ij.
Aquæ, ℥iv.
Coquantur ad quartæ partis consumptionem, addendo sub finem.
Liquiritiæ contusæ, ʒiβ.
Deinde Colentur ad usum.

Décoction béchique.

Orge entier, une pincée.
 Capillaire, } de chaque,
 Feuil. d'Aigremoine, } demi-poignée.

Fleurs de Coquelicot ,	} de chaque
— de Pas d'Ane ,	
Raisin de Corinthe ,	deux gros.
Jujube ,	vingt.
Dattes ,	deux.
Eau ,	suff. quant.

Faites bouillir le tout jusqu'à diminution d'un quart , ajoutant sur la fin un peu de réglisse ratissée ou concassée.

Remarques.

Il faut éviter la faute que font plusieurs personnes de donner des décoctions aussi fortes que celle-ci en manière de tisane ; elles surchargent bien-tôt l'estomac quand les malades en boivent à leur ordinaire. Il faut dans les rhumes & dans toutes les maladies de poitrine accompagnées de toux , avoir des tisanes plus légères si l'on veut faire boire fréquemment & ne donner de cette décoction que deux ou trois fois par jour , à la dose de cinq ou six onces chaque fois & y mêler quelques syrops béchiques , par exemple le syrop de Coquelicot , à l'entrée de la nuit , est légèrement narcotique. S'il s'agit de dissiper une pituite épaisse & visqueuse , on préfère celui d'*Erysimum* ; si l'on veut seulement adoucir une pituite âcre , on se sert

Remarques.

La plus grande partie des rhumes est causée par un air froid & humide auquel on s'expose subitement ayant chaud ; ce qui arrête la transpiration & la fait refluer en dedans : les pores de l'habitude du corps lui étant fermés la nature fait ses efforts pour s'en débarrasser par les glandes du nez , par les salivaires & par les conduits bronchiaux. Lorsque l'on a ces sortes de rhumes que l'on appelle à Paris très-improprement *des fontes* , il faut dès les commencements avoir recours à cette décoction diaphorétique & en prendre trois doses chaque jour , excepté dans le cas où la maladie seroit compliquée de mauvaises digestions qui indiqueroient le besoin de purger. Les sueurs sont quelquefois une des dernières ressources & un des derniers objets de la nature ; on a souvent fait périr des malades pour leur avoir procuré des sueurs forcées avant de les avoir suffisamment purgés. Il est donc de la sagesse d'un Médecin de tirer d'abord toutes ses indications & ensuite de les remplir dans un ordre convenable.

On peut encore se servir de cette Formule à la fin du traitement des fièvres

malignes ; lorsque la nature n'obéissant plus aux purgatifs ne se prête qu'aux sudorifiques. On peut aussi l'employer pour les femmes accouchées dont les sueurs laiteuses ont été supprimées. Dans ces cas il convient de donner un grain ou au moins un demi-grain de Kermès minéral avant chaque dose.

L X V.

Apozema ictericum.

- ℞. *Radiciſ Chelidoniæ majoris*, }
 ——— *Urticæ urentis*, } ana. ℥iij.
 ——— *Aristolochiæ rotundæ*, }
 ——— *Gentianæ*, ℥iſ.
Summitatum Scordii, }
 ——— *Absinth. romani*, } ana. m. ſſ.
Seminis Aquilegiæ, . . . }
 ——— *Cannabis Contuſor*, } ana. ℥iſ.
Florum Hyperici, . . . }
 ——— *Cent. Minoris*, . } ana. p. j.
Croci Mart. aperient. nodulo incluſi, ℥ſ.
Salis Tartari, ℥j.
Aquæ communis, ℔iij.

Coquantur per ſemi horam ; colatura dividatur in quatuor doſes æquales : exhibeantur duæ quotidie , una mane jejuno ſtomacho , altera quatuor horis poſt paſtum , aut horâ decubitus , additâ cuilibet doſi ſyrupi de Raſſio albo , ℥ſ.

Apozème contre la Jaunisse.

Rac. de grande Chelidoine, } de chaque,
 — d'Ortie grièche, } trois gros.
 — d'Aristoloché ronde, }
 — Gentiane, . un gros & demi.
 Sommités de Scordium, } de chaque
 — d'Absinthe Romaine, } demi poig.
 Sem. d'Anchole, } de chaque un
 — de Chanvre, } gros & demi.
 Fleurs de Millepertuis, } de chaque,
 — de petite Centaurée, } une pincée.
 Saffran de Mars apéritif (enfermé
 dans un nouet), . demi-gros.
 Sel de Tartre, . . . un gros.
 Eau commune, . . . trois chopines.

Faites bouillir le tout pendant demi-
 heure ; passez & partagez la Colature en
 quatre doses égales : le malade en pren-
 dra deux chaque jour, une le matin à jeun,
 & l'autre quatre heures après dîner, ou
 bien le soir en se couchant ; on ajoutera à
 chacune,

Syrop de Marrube blanc, demi-once.

Remarques.

Toutes les plantes apéritives sont bon-
 nes pour combattre la jaunisse qui dépend
 toujours du mauvais état du Foye ; mais
 l'usage fondé sans doute sur l'expérience

84 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU
 en a conservé plus spécialement quelques-
 unes au traitement de cette maladie ; tel-
 les sont sur-tout la grande Chelidoine &
 l'Ancholie.

LXVI.

Apozema anti-scorbuticum.

- | | | |
|--|---|-------------|
| <i>℞. Radicum Raphanirusticani,</i> | } | ana. ℥ss. |
| — <i>Scrophulariæ minoris,</i> | | |
| — <i>Helenii,</i> . . . | | |
| — <i>Acetosæ,</i> . . . | | |
| — <i>Cichorii silvestris mun-</i>
<i>datarum,</i> | | |
| <i>Folior. Fumariæ,</i> . . . | } | ana. m. ℞. |
| — <i>Barbareæ,</i> . . . | | |
| — <i>Becabungæ,</i> . . . | | |
| — <i>Nasturtie aquatici,</i> | | |
| <i>Summitatum Pini,</i> . . . | } | ana. p. ij. |
| — <i>Abietis,</i> | | |
| <i>Florum Centaur. Minoris,</i> | | |
| — <i>Genistæ,</i> . . . | } | ana. ℥iij. |
| <i>Seminis Erucae,</i> . . . | | |
| — <i>Aquilegiæ,</i> . . . | | |
| <i>Baccarum Juniperi contu-</i>
<i>sarum,</i> . . . | | |
| <i>Foliorum Sempervivi minoris,</i> | | p. ij. |
| <i>Aquæ communis,</i> . . . | | ℥ivss. |

Coquantur ad quartæ partis consumptionem.
Colentur, dosis erit ℥vj bis in die addendo.

unicuiquæ dosi syrupi anti-scorbutici Charras,

3j.

Folia Borriginis & Ceterach substitui poterunt his quæ deficient. Potest cum hoc decocto & sacchari q. s. parari egregius syrupus anti-scorbuticus.

Apozème anti-scorbutique.

Rac. de Raifort ,	}	de chaque demi-once.
— de petite Scrophu- laire ,		
— d'Aunée , . . .		
— d'Oseille , . . .		
— de Chicorée sauvage,	}	de chaque demi-poig.
Feuilles de Fumeterre ,		
— de l'herbe Ste Barbe,		
— de Beccabunga ,		
— de Cresson de fon- taine ,	}	de chaque deux pinc.
Sommités de Pin ,		
— de Sapin , . . .		
Fleurs de petite Centau- rée ,		
— de Genet , . . .	}	de chaque trois gros.
Graine de Roquette ,		
— d'Ancholie ,		
Baye de Genièvre ,		
Feuilles de petite Joubarbe ,		deux pincées.

Eau commune, deux pintes & demi-sept.

Faites bouillir jusqu'à diminution de la quatrième partie.

Passiez pour l'usage ; on en prend deux doses dans la journée de six onces chacune , y ajoutant chaque fois ,

Syrop anti-scorbutique de Charas ,
une once.

Les feuilles de Bourrache & de Cété-rach peuvent être substituées à celles qui manqueroient.

On peut avec cette décoction & suffisante quantité de sucre , faire un excellent syrop anti-scorbutique.

LXVII.

Apozema Maniacum.

℞. Radicis Nymphææ ,	} ana. ℥vi.
— Herbæ Paris ,	
Foliorum Anagallidis flore rubro ,	m. j.
— Fumariæ ,	} ana. m. ℞.
— Herbæ Paris ,	
— Buxi , . . .	
Florum Hyperici ,	p. ij.
Aquæ communis ,	℔iv ℞.

Quantur omnia per horæ quadrantem ,
deinde colentur ad usum qui fuerit : exhi-
beatur mane dosis una unciarum sex vel octo
cum unciâ syrupi de Pomis helleborati , al-

tera sero cum unciâ unâ syrupi de Papavere albo & Laudani liquidi, guttis sex.

Apozème pour les Maniaques.

Rac. de Nénufar , . . .	}	de chaque
— de Raisin de Renard,		six gros.
Feuil. de Mouron rouge ,	}	de chaque une poig.
— de Fumeterre ,		
— de Raisin de Renard,		
— de Buis , . . .		
Fleurs de Millepertuis ,		deux pincées;
Eau commune ,		deux pintes & demi-septier.

Faites bouillir pendant un quart - d'heure , ensuite passez pour l'usage suivant , une dose le matin de six à huit onces , mêlés avec ,

Syrop de Pommes helléboré ,	une once.
Une autre le soir avec ,	
Syrop de Pavot blanc ,	une once.
Laudanum liquide ,	six gouttes.

LXVIII.

Apozema pro Hydropicis.

℞. Cancros Fluviatiles vivos ,	Nº. xij.
Carnis vitulinæ per frustula sectæ ,	℔j.
Folior. Chærophylli , . . .	m. viij.
Cichorii Hortensis , . . .	m. v.

— Silvestris , . . .	} ana. m. iiij.
Buglossi , . . .	
Agrimoniæ , . . .	} ana. m. j.
Nasturtii aquatici , . . .	

Cancros, demptis interaneis, in aquâ calidâ lotos contunde in mortario : herbæ seorsim lavandæ & incidendæ. Dimidiam herbarum sic paratarum partem fundo vasis stannei immitte, deinde Cancros & carnem vitulinam, postremo alterum herbarum partem super affunde tantum modo aquæ communis uncias quinque aut sex, tum vas operculo in cochleæ modum striato clausum, suspensum detineatur per horas quatuor in aquâ fervente. Aperto vase decoctum linteo trahatur cum forti expressione.

Apozème pour les Hydropiques.

Ecrevisses vivantes , . . .	douze.
Rouelle de Veau (coupée par morceaux), . . .	une livre.
Cerfeuil , . . .	huit poignées.
Chicorée blanche , . . .	cinq poignées.
— amère , . . .	} de chaque
Buglose , . . .	
Aigremoine , . . .	} de chaque
Cresson de fontaine , . . .	

Lavez les écrevisses dans de l'eau chaude jusqu'à ce qu'elles rougissent, écrasez-les & les mettez en pâte après en avoir ôté les entrailles ; lavez à part les herbes

& hâchez-les ; mettez la moitié des herbes dans un vaisseau d'étain , & par dessus les écrevisses & le veau que vous couvrirez avec l'autre moitié des herbes , versez sur le tout un demi-septier ou environ d'eau commune , & ayant adapté au vaisseau son couvercle fermant à vis , tenez - le suspendu pendant quatre heures au bain-marie ; enfin ayant ouvert le vaisseau passez la décoction par un linge & l'exprimez très-fortement.

Remarques.

Quoique l'on n'ait mis qu'un demi-septier d'eau , on aura environ vingt onces de bouillon , sur-tout si les herbes que l'on employe sont nouvellement cueillies & dans leur vigueur. On en donnera sept ou huit onces le matin à jeun & autant quatre heures après le dîner.

J'ai vû trois hydropisies ascites très-avérées guéries par l'usage de ces bouillons , réitérés pendant neuf jours de suite. Je n'en ai pas éprouvé des succès si heureux dans les hydropisies de poitrine pour lesquelles je préfère le remède suivant. Prenez deux poignées de cresson de fontaine nouvellement cueilli & coupé menu , une pinte d'eau & une pinte de bon vin blanc ; faites bouillir le tout ensem-

ble jusqu'à diminution de la moitié ; passez & exprimez très-fortement : donnez le matin à jeun cinq ou six onces de cette décoction , donnez-en autant une heure avant dîner & une heure avant souper. On sçait que les signes de l'hydropisie de poitrine sont équivoques ; mais je puis assurer que plusieurs malades qui en avoient les signes les plus apparents ont été parfaitement guéris par l'usage de ce remède , continué jusqu'à ce que l'on ait employé six pintes d'eau & six pintes de vin. Je purge au commencement & à la fin avec trois onces de Mane. Il est arrivé à quelques malades de réitérer toute cette suite de remèdes.

C'est ici le lieu d'avertir qu'un hydro-pique ainsi guéri fera naufrage au port , s'il n'est gouverné dans sa convalescence avec une grande attention. L'extrême foiblesse où il se trouve demande des alimens choisis en petite quantité chaque fois & répétés selon le besoin. Les bouillons de Vipères conviennent alors pour réparer le défaut des parties spiritueuses ; & si les apéritifs sont encore nécessaires , il faut les choisir dans la classe des plus doux & des moins diurétiques pour ne pas achever de dépouiller le sang des parties séreuses dont il a besoin.

LXIX.

Jusculum Viperinum.

℥. Viperam vivam ,	N ^o . j.
Cepam ,	N ^o . j.
Cariophyllum aromaticum , .	N ^o . j.
Cinnamomi fracti , . . .	tantillum.
Aquæ communis ,	℥viiij.

Vipera capite & caudâ truncata , pelle ,
interaneis mundatæ in trunculos secanda est ;
hos trunculos una cum corde , jecore & san-
guine ejusdem *Viperæ* inde cum reliquis in
vas stanneum ; dein vas operculo in Cochleæ
modum striato clausum detineatur in aquâ
fervente per horas sex continuas ad mini-
mum.

Bouillon de Vipère.

Vipère vivante ,	une.
Oignon ,	} un de chaque.
Cloux de Girofle ,	
Cannelle brisée ,	une pincée.
Eau ,	demi-septier.

Il faut d'abord écorcher la Vipère , re-
jetter la tête , la queue & les viscères ,
excepté le cœur , le foye & le sang ,
couper la chair par tronçons , & mettre
le tout dans un vaisseau d'étain fermant
à vis , avec les épices ci-dessus & faire

92 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU
bouillir au bain-marie pendant six heures
au moins.

Remarques.

C'est une mauvaise coutume de passer le bouillon chez l'Apoticaire & de l'apporter dans une bouteille mal bouchée chez le malade où on le fait réchauffer à feu ouvert. Il ne faut découvrir le vaisseau qu'au moment que le bouillon doit être donné & même le réchauffer au bain-marie ; sans ces précautions la partie la plus essentielle de ce remède s'évaporerait.

J'estime aussi qu'on affoiblit la vertu principale du bouillon en y ajoutant quelques autres viandes, comme le pigeon, la perdrix, &c. La liqueur est plus chargée de la vipère quand elle est toute seule. J'excepte les cas où l'indication est de nourrir en même-temps.

Ces bouillons sont utiles pour ranimer & exciter une transpiration salutaire : comme la chaleur du lit y contribue beaucoup, ils opèrent mieux si on les prend le soir en se couchant. C'est par cette raison qu'ils conviennent dans la convalescence des maladies chroniques, & dans les éruptions à la peau, telles que ces dartres qui approchent de la nature de la lèpre. Pendant l'usage que l'on en

fait dans ce dernier cas , il faut avertir le malade , que dans les commencements & même dans les premiers mois l'éruption devient plus abondante ; ce qui bien loin de décourager le malade , doit l'inviter à les continuer : pour aider même l'opération que l'on a en vue , on baigne alors le malade avec les précautions accoutumées.

Si le bouillon fatigue l'estomac , on en fait un potage avec du pain pour le faire digérer plus aisément , c'est la pratique de mon habile Confrère Mr. Pestalozzi.

L X X.

Jusculum Cancrorum fluviatilium.

℞. Cancros fluviatiles vivos , N^o. iv. aut v.

Demptis interaneis , mudentur , abluantur , contundantur , coquantur per horam in

Aquæ communis , ℥viij.

Dein adde

Folior. becaburgæ,

— Nasturtii aquati ,

— Chærophylli , .

— Pimpinellæ , .

} ana. p. ij.

Coquantur adhuc per horæ semi quadrantem. Colatura misceatur cum jusculi familiaris Cochlearibus octo , exhibeatur mane jejuno stomacho.

Bouillon d'Ecrevisses.

Ecrevisses vivantes, . . . quatre ou cinq.

Après les avoir nétoyées, lavées, & écrasées; vous les ferez bouillir à petit feu dans,

Eau commune, . . . huit onces.

Ensuite ajoutez,

Feuil. de Bécabunga,

— de Cresson de fontaine,

— de Cerfeuil,

— de Pimprenelle,

} de chaque
deux pinc.

Laisser sur le feu encore un demi-quart d'heure, passez & mêlez la colature dans

Bouillon commun, huit cuillerées.

Pour une dose le matin à jeun.

L X X I.

Jusculum Pectorale.

℞. Pulmonis vitulini per taleolas secti, in aquâ calidâ sæpius abluti & expressi,

. partem dimidiam.

Colli Vervecini, partem dimidiam.

Jujubar. Eucleatarum, . . . N^o. vj.

Dactylum Eucleatum, . . . N^o. j.

Passular. Damascenar. ℥ss.

Radici Rapæ aut Napi per taleolas sectæ, pelle exutæ, ℥ij.

Gruti, ʒij.

Angelicæ conditæ, ʒj.

Aquæ communis, ʒxxxij.

Coquantur per horas quatuor in vase fictibili obturato, papyro vasi adstrictâ sub operculo. Cola. divide in duo juscule exhibenda unum scilicet mane, alterum vero quatuor aut quinque horis post prandium.

Bouillon Pectoral.

Poulmon de Veau, la moitié.

Collet de Mouton, . . . la moitié.

Jujubes, six.

Dattes, une.

Raisins de Damas, . . . demi-once.

Racines de Raves ou de Navet,

. deux onces.

Gruau, deux gros.

Conserve d'Angélique, . . . une once.

On coupe le poulmon par tranches, ensuite on le fait décharger dans plusieurs eaux chaudes, on monde les Jujubes, Datte, & Raisins, des pepins ou noyaux, on met les Racines par tranche dans,

Eau commune, . . . deux pintes.

Vous mettez cuire ces choses ensemble, dans un pot de terre vernissé, après l'avoir bien lutté, sur un feu doux pendant quatre heures, ensuite passez; divisez la colature en deux doses, une pour

96 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU
le matin à jeun , & l'autre pour prendre
quatre ou cinq heures après dîner.

Remarques.

Ces bouillons conviennent à tous ceux
qui ont une poitrine délicate avec une
toux fâcheuse ; sur-tout lorsque leur esto-
mac ne peut pas digérer le lait. Ils réta-
blissent aussi l'embonpoint.

Une pauvre femme phtisique fut en-
tièrement guérie par l'usage de ces bouil-
lons , continué pendant six mois : pendant
tout ce temps elle se nourrit du collet
de Mouton , qui avoit servi à faire son
bouillon , elle mangeoit aussi les Dattes ,
les Jujubes & deux ou trois limaçons que
j'avois fait ajouter à cette Formule. Sa pau-
vreté la sauva. Il est peu de personnes
commodes qui voulussent s'assujettir à un
pareil régime six mois de suite , sans se
permettre comme elle fit , un grain de
sel ni une goutte de vin.



ARTICLE

ARTICLE QUATRIÉME.

Des doses & potions.

On supprime ici les potions vulnéraires décrites dans les éditions précédentes : le vin qui entre dans leur composition ne paroît point convenable à ceux qui ont besoin d'user intérieurement des herbes vulnérables : il vaut mieux leur préparer des infusions thëiformes.

LXXII.

Doses Febrifugæ.

℞. *Corticis Peruviani pulverati*, ℥j.
Vini rubri generosi, ℔ij.
Stent simul per horas quatuor, dein adde
Aquæ ferventis, ℔ij.
Stent adhuc per horas sex : unaquæque
dosis erit ℥viij, quæ defundetur tantum modo
eo tempore quo erit exhibenda : doses reli-
quæ supra faces remanebunt.

Doses Fébrifuges.

Kinkina pulv. une once.
Vin rouge, une chopine.

28 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

Faites infuser pendant quatre heures ,
ensuite ajoutez ,

Eau bouillante , . . . une pinte.

Faites infuser de nouveau pendant six heures.

Chaque dose est de demi-septier , on laissera le reste de la liqueur sur le marc jusqu'à l'entière consommation.

Remarques.

Cette Formule convient pour les personnes délicates qui ne pourroient pas supporter le vin pur. Elle convient aussi dans les Hôpitaux où l'on veut épargner le vin. Pour les personnes fortes on réussira toujours mieux en faisant l'infusion avec du vin pur & à froid. Encore mieux si on prend deux gros de Kinkina ; qu'on en fasse une pâte avec un peu d'Eau de Vie , & qu'ensuite on délaye cette pâte dans un verre de bon vin & qu'on le donne deux heures avant l'accès ; il est peu de fièvre intermittente qui ne cède à ce seul remède. Il est vrai que si l'accès revient le malade souffrira beaucoup pendant cet accès , mais s'il réitère il est très-rare qu'il ait un second accès.

On ne peut trop recommander aux jeunes Médecins de ne pas ordonner du Kinkina aux malades qui n'ont pas été pur-

gés ou qui ne le font pas suffisamment, & de les empêcher de le prendre dans le temps du paroxysme.

Si l'on a de fortes raisons pour donner la teinture de Kinkina sans vin, on la tirera avec de l'eau pure sur les cendres chaudes.

LXXIII.

Potio Febrifuga Crollii.

℞. *Aquæ stillatitiæ Cichorii*, . . . ℥iij.
Salis Absinthii, ʒss.
Spiritus Vitrioli, ℥j.
M. f. potio capienda ante paroxysmum.

Potion Fébrifuge de Crollius.

Eau de Chicorée, trois onces.
 Sel d'Absinthe, demi-gros.
 Esprit de Vitriol, un scrupule.
 Pour une potion que l'on prendra avant le paroxysme.

Remarques.

Ce remède réussit quelquefois dans les fièvres continues avec redoublements, lorsqu'un malade déjà épuisé par les purgatifs ne paroît pas avoir assez de force pour soutenir de nouvelles évacuations.

LXXIV.

Potio digestiva ad febres intermittentes.

℞. *Aquæ stillat. Absint. vel Cent. min.* ℥ij.

Diaphoretici mineralis ,
Salis Ammoniaci depurat , } ana. ʒxij.

M. f. potio capienda bis in die , scilicet duabus horis ante cibum & duabus ante paroxysmum.

Potion digestive pour les fièvres intermittentes,

Eau d'Absinthe ou de petite Centaurée ,
 deux onces.

{ Diaphorétique minéral , } de chaque
 { Sel Ammoniac depuré , } douze grains

Faites une potion qu'il faut prendre en deux doses dans la journée deux heures avant le repas , & autant avant l'accès si on peut le prévenir.

Remarques.

On a souvent vû des enfants guéris avec ce remède sans Kinkina , mais après qu'ils avoient été suffisamment purgés : il réussit également aux grandes personnes , qui par répugnance ou autrement redoutent le Kinkina.

LXXV.

Potio digestiva febrium algidarum.

℞. *Succi Absinthii*, ℥i℔.
Theriac. veteris, ℥ij.
Olei distillati caryophyllorum, gutt. iv.
M. f. potio propinanda duabus horis ante
paroxysmum.

*Potion digestive pour les fièvres dont
 le frisson est violent.*

Suc d'Absinthe, . . . une once & demie.
 Thériaque vieille, . . . un gros.
 Huile essentielle de Girofle, quatre
 gouttes.
 Faites une potion, pour prendre deux
 heures avant l'accès.

LXXVI.

Potio febrifuga cum semine pastinacæ.

℞. *Seminis Pastinacæ contusi*, . . . ℥iij.
Vini albi, ℥viiij.
Bulliant usque ad tertiæ partis consum-
tionem; Colatura cum forti expressione facta,
exhibeatur calida mane jejuno stomacho die
paroxysmi, ægro jacente in lecto ubi ma-
neat adhuc per tres horas, stragulis cooper-
tus; iteranda est ter cum iisdem cautelis.

E iij

Potion fébrifuge avec la graine de Panais.

Graine de Panais concassée , trois gros.

Vin blanc , demi-septier.

Faites bouillir jusqu'à diminution d'un tiers ; passez & exprimez fortement ; donnez la colature chaude le matin à jeun le jour de l'accès , le malade étant dans son lit où il restera encore trois heures bien couvert ; réitérez le remède trois fois avec les mêmes précautions.

Remarques.

Cette potion est si efficace, que la première prise emporte quelquefois la fièvre ; cependant ce n'est ordinairement qu'à la seconde prise qu'on se trouve guéri : malgré cela il ne faut pas se dispenser de prendre la troisième. Ce remède guérit souvent sans que le malade ait été purgé , si la nécessité de le faire n'a pas été bien marquée. Ceux qui guérissent par cette potion sont moins sujets aux rechûtes que ceux qui ont été guéris par le Kinkina.

Les malades doivent rester couverts dans leurs lits pendant trois heures après avoir pris le vin de Panais ; parce que souvent ils y suent , ceux qui ne suent pas guérissent aussi - bien que les autres. Il y

en a qui vomissent ; cela est rare : alors ce vomissement ne peut qu'être salutaire.

Je ne prétends pas annoncer ce remède comme infailible , je n'en connois aucun dans aucun cas ; mais j'ose le mettre à côté du Kinkina. Il a guéri plusieurs fièvres qui n'avoient pas cédé à ce fébrifuge : d'ailleurs l'usage en est bien moins long & moins coûteux.

Il faut préparer ce remède dans la chambre du malade au moment qu'il doit le prendre ; parce qu'il faut le prendre chaud. Il perd sa vertu lorsqu'on le laisse refroidir ; on le réchauffe ensuite inutilement.

LXXVII.

Duæ doses anti-epilepticæ.

℞. *Aq. flor. Tilia*, . . . } ana. ℥ij.
 Pæoniæ maris, . . . }
Syrupi de Stæchade, . . . } ℥ß.
Spirit. volatil. salis Am- }
 moniaci, . . . } ana. gutt. xv.
Tincturæ Castorei, . . . }

F. doses mane exhibenda & iteranda quinque horis post prandium.

Deux doses contre l'épilepsie.

Eau de fleurs de Tilleul, } de chaque
 — de Pivoine mâle, } deux onces.
 E iv

Syrop de Stœchas , . . . demi-once.

Esprit volat. de sel Am-
moniac , } de chaque
Teinture de Castor , } quinze gout.

Mêlez le tout pour une dose qu'il faut donner le matin à jeun & réitérer cinq heures après le dîner.

Remarques.

Les livres sont pleins de remèdes contre l'épilepsie : ces remèdes sont prescrits par des Auteurs si respectables , que j'ai crû en devoir donner quelques Formules ; mais la franchise dont je ne m'éloignerai jamais , quoique j'en sois souvent la dupe , m'oblige d'avouer publiquement que je ne les ai jamais vû réussir. Une expérience constante m'a appris que le spécifique de ce terrible fléau consistoit dans le régime & sur-tout dans l'abstinence du vin & des liqueurs ardentes. Je prescris à mes malades les remèdes généraux , suivant qu'ils me paroissent indiqués , & une infusion de thé refroidie & sans sucre pour leur boisson ordinaire , soit pendant les repas , soit hors des repas. Je ne blame point absolument les potions , décoctions , opiats &c. anti-épileptiques. Bien des gens ne croiroient pas pouvoir être guéris, s'ils ne prenoient la plû-

part de ces remèdes ; ainsi il faut bien souvent en ordonner. Je soutiens seulement qu'avec tous les remèdes si vantés on ne guérira jamais un Epileptique à qui on permettra l'usage du vin & des liqueurs, & qu'au contraire on en guérira beaucoup sans faire usage des remèdes appelés communément *spécifiques*, pourvû qu'on leur fasse observer le régime & l'abstinence dont j'ai parlé.

LXXVIII.

Potio diuretica leniens.

℞. *Aquæ Parietariæ*, ʒvj.
Olei Amygdalar. dulc. recent. }
sine igne extracti, } ana. ʒj.
Syrupi Capillorum Veneris, }
Aquæ Cinnamomi, gutt. iv.
Laudani liquidi, gutt. vj.
M. f. potio unico haustu sumenda.

Potion diurétique adoucissante.

Eau de Pariétaire, six onces.
 Huile d'Amandes douces }
 récente, tirée sans feu, } de chaque
 Syrop de Capillaire, } une once.
 Eau de Cannelle, . . quatre gouttes.
 Laudanum liquide, . . six gouttes.
 Faites une potion pour une dose.
 Voyez les remarques de la Formule suivante.

LXXIX.

Potio diuretica fortis.

ʒ℥. *Aquæ Raphani*, . . . }
 — *Parietariæ*, . . . } ana. ʒij.
 — *Cepar. albar.* . . . }
Syrupi de Althæâ Fernelii, . . . ʒj.
Spiritûs Salis dulcis, }
 — *Tartari rectificati*, } ana. gutt.x.
M. f. potio unico haustu sumenda.

Potion diurétique forte.

Eau de Raifort, }
 — de Pariétaire, } de chaque
 — d'Oignons blancs, } deux onces.
 Syrop de Guimauve de Fernel, une
 once.
 Esprit de Sel dulcifié, } de chaque
 — de Tartre rectifié, } dix goutt.
 Faites une potion, pour une dose.

Remarques.

La première de ces potions diurétiques convient, lorsque les urines sont retenues par quelque inflammation dans la substance des reins & des conduits urinaires; la seconde, lorsque l'urine est supprimée par quelque embarras formé dans l'intérieur des vaisseaux sécrétoires. Mal-

heur au malade dont le Médecin ne con-
noît ni la cause ni le siège du mal.

LXXX.

Potio leniens.

℞. *Aquæ Liliorum*, ℥iv.
Olei Amygdalarum dulcium, ℥j.
Sacchari optimi, 3j.
M. f. potio.

Potion lénitive.

Eau de Lis, quatre onces.
 Huile d'Amandes douces, une once.
 Sucre Candi, , un gros.
 Faites une potion.

On peut la réitérer plusieurs fois le
jour, suivant l'exigence des cas.

LXXXI.

Potio & Cataplasma pro demorsis
ab animali rabido.

℞. *Folior. Rutæ*, }
 — *Salviæ*, } ana. p. j.
 — *Bellidis pratensis*, }
Radicis Cynorrhodi, }
 — *Scorsoneræ*, } ana. p. j.
Alliorum, N^o. vj.
Salis communis, p. ij.
 E. vj.

108 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

Radices incidantur minutim & contundantur in mortario marmoreo ; deinde contundantur omnia reliqua simul cum dictis radicibus & misceantur accuratè aliquandiu ad formam cataplasomatis imponendi parti demorsæ , antea bene deterfæ cum ferramentis idoneis & lotæ prius cum aquâ & vino & paucò sale communi. Antequam verò hoc cataplasma imponatur ,

℥. Ex eodem cataplasmate partem ad molem ovi gallinacei ; diluatur in vini albi generosi unciis sex , subigatur aliquandiu in mortario , dein per linteum mundum coletur & exprimatur , pro dosi exhibendâ quotidie per novem dies , tempore quo imponetur cataplasma.

Potion & cataplasme pour ceux qui ont été mordus par des animaux enragés.

Feuilles de Rue , . . .	} de chaque une pincée.
— de Sauge , . . .	
— de Marguerite des prés , . . .	
Rac. d'Eglantier , . . .	} de chaque demi-once.
— de Scorfonère , . . .	
Gouffes d'Ail	fix.
Sel commun ,	p. ij.

On coupe les racines après les avoir nettoyyées , & on les pile dans un mortier de marbre mettant à mesure chacune des feuilles de la Formule , que l'on mêle

avec soin pour en former un cataplasme qu'on applique sur la partie mordue , après qu'elle aura été nettoyée avec le fer (s'il est nécessaire) & lavée avec un mélange d'eau , de vin , & de sel commun. En appliquant le cataplasme on donnera la potion suivante.

Vous laissez dans le mortier , gros comme un œuf de ces herbes , vous versez par-dessus un verre de vin blanc que vous triturez ensemble , ensuite exprimez au travers d'une étamine. Vous faites boire cette dose au malade.

Continuez ce remède neuf jours de suite.

Remarques.

Il y a environ 15 ans que le Sieur Perri-caud le cadet , Marchand Tapissier à Lyon, fut mordu par une petite chienne qu'il aimoit beaucoup ; elle avoit été quatre jours sans boire & manger , & avoit tué des chiens qu'elle allaitoit , en les mordant à diverses reprises , pendant qu'elle le mordoit pour la seconde fois elle mourut ; j'ordonnai qu'il fût saigné sur le champ , on appliqua le Cautére actuel sur les playes qui furent lavées , & il prit le remède ci-dessus pendant neuf jours. Il fut baigné deux fois par jour dans cette

110 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

Semaine, on lui fit manger tous les jours une omelette faite avec deux œufs, l'écaille inférieure d'une huître calcinée mise en poudre & de l'huile d'Olives. Après ces remèdes il fut purgé deux fois, & le soir de la dernière médecine je lui fis prendre la potion suivante.

Cinabre naturel, } de chaque vingt-
Cinabre artificiel, } quatre grains.

Musc, seize grains.

Le tout mis en poudre & délayé dans
Eau de vie, un poisson ou environ.

Elle fut réitérée vingt-quatre heures après. Le Sr. P. fut guéri & je le crois encore plein de vie à présent. Milord Duc de Rutland, qui m'a donné cette recette, m'a assuré qu'à la Chine, où elle est fort en usage, on la regarde comme infailible, même lorsque la rage étoit déjà déclarée, pour lors on force les malades à prendre la boisson, en liant leurs mains sur leur dos: quand ce récit seroit vrai, je doute que le liquide puisse passer à cause des convulsions affreuses du pharynx.

LXX XII.

Potio contra vomitum & sputationes
molestas gravidarum.

℞. *Aquæ Melissæ*, ℥v.

Magnesiæ , ʒij.

Syrupi Capil. Ven. ʒß.

Aquæ Naphæ , ʒij.

M. f. potio jejuno stomacho sumenda.

Potion contre le vomissement & les crachemens incommodes des femmes enceintes.

Eau commune , cinq onces.

Magnésie , deux gros.

Syrop de Capillaire , demi - once.

Eau de Naphe , deux gros.

Mêlez pour une potion qu'il faut donner le matin à jeun.

ARTICLE CINQUIÈME.

Des potions à la cuillère.

LXXXIII.

Potio cardiaca.

℞. *Confectionis Hyacinthinæ* , } ana. ʒß.
 Kermesinæ , }

Aquæ Borruginis , ʒv.

Syrupi de floribus Tuniceæ , . . . ʒß.

Aquæ Naphæ , ʒj.

— *Cinnamomi* , gutt. xv.

M. f. potio , utatur ex cochleari.

Potion cordiale à la cuillère.

Confection d'Hyacinthe , } de chaque
 — d'Alkermes , } demi-gros.
 Eau de Bourrache , . . cinq onces.
 — de Naphe , . . . une once.
 Syrop d'Æillet , . . demi-once.
 Eau de Cannelle , quinze gouttes.
 Faites une potion que l'on fera pren-
 dre par cuillerée.

LXXIV.

Potio cardiaca temperata.

℞. Confectionis Hyacinthinæ , . . ʒj.
 Aquæ Scorsoneræ , . }
 — Cichorii , . } ana. ʒiij.
 Syrupi de Limonibus , . . ʒj.
 Spiritûs Nitri dulc , . . gutt. xij.
 M. utatur ex cochleari.

Portion cordiale tempérée.

Confection d'Hyacinthe , . un gros.
 Eau de Scorsonère , } de chaque
 — de Chicorée , } trois onces.
 Syrop de Limons , . . une once.
 Esprit de Nître dulcifié , douze goutt.
 Mêlez , faites une potion.

LXXXV.

Potio alexiteria.

℞. *Aquæ Scabiosæ* }
 — *Cardui benedicti*, } ana. ℥iij.
Syrupi Papaveris Rhæados, . ℥j.
Diascordii, . . . }
Theriacæ veteris, . . . } ana. ℥i.
Pulver. Viperini, . . }
Spiritus volatilis C. C. gutt. xv.
M. Capiat ex cochleari.

Potion contre le venin.

Eau de Scabieuse, } de chaque
 — de Chardon bénit, } trois onces.
 Syrop de Pavot rouge, une once.
Diascordium, . . }
 Vieille Thériaque, } de chaque
 Poudre de Vipères, } un scrupule.
 Esprit volatil de corne de Cerf,
 quinze gouttes.

Mêlez pour une potion que l'on donnera à la cuillère.

LXXXVI.

Potio bechica.

℞. *Decocti bechici*, . . . ℥vj.
Hydromelis vinosi, . . . ℥iij.
M. f. potio ex cochleari frequenter sumenda.

Potion béchique.

Tifane béchique, six onces.
 Hydromel vineux, trois onces.
 Pour une potion que l'on fera prendre
 au malade par cuillerée.

Remarques.

Lorsque les crachats sont difficiles à expectorer, on ajoutera à la potion quinze gouttes de teinture de Saffran.

Les personnes âgées & ceux qui sont d'un tempérament pituiteux feront fort bien de prendre deux ou trois fois par jour une once & demie ou deux onces d'Hydromel vineux pur : c'est le meilleur & le plus cordial de tous les béchiques.

LXXXVII.

Potio antiverminosa.

℞. <i>Aquæ Portulacæ</i> ,	} ana.	<i>℥iij.</i>
— <i>Scordii</i> ,		
<i>Syrupi de Limonibus</i> ,		<i>℥jß.</i>
<i>Diascordii</i> ,		<i>℥ß.</i>
<i>Corallinæ</i> , pp.		<i>℥ij.</i>
<i>Salis Ammon.</i>		<i>℥iv.</i>
<i>M. f. potio ex cochleari sumenda.</i>		

Potion antivermineuse.

Eau de Pourpier, . } de chaque
 — de Scordium, . } trois onces.
 Syrop de Limons, une once & demie.
 Diafscordium, demi-gros.
 Coralline préparée, deux scrupules.
 Sel Ammoniac, quatre grains.
 Mêlez, pour une potion que l'on donne
 par cuillerée.

LXXXVIII.

Potio hysterica.

℞. *Aquæ Melissæ*, ℥vj.
Syrupi de Artemisiâ, ℥i.
Spirit. Theriac. Caphur. ℥ss.
Mitridatii, } ana. ℥j.
Diafscordii, }
M. f. potio servanda in phialâ bene ob-
turatâ, exhibe ex cochleari.

Potion hystérique.

Eau de Mélisse simple, . . . six onces.
 Syrop d'Armoise, . . . une once.
 Esprit Thériacal Camphré, demi-once.
 Mitridate, } de chaque
 Diafscordium, } un scrupule.
 Faites une potion que vous conserve-
 rez dans une phiole bien bouchée.

116 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

Si l'on n'a pas de l'esprit Thériacal ;
on se servira de l'eau Thériacale dans
laquelle on fera fondre sur le champ un
peu de Camphre.

LXXXIX.

Potio aduersus gangrænam internam.

℞. *Radici Contrayervæ*, } ana. ʒß.
 — *Gentianæ*, }
 Aquæ commun. ʒviij.
 Bulliant per horæ quadrantem. Coletur.
Colaturæ adde
 Syrupi de cortice Citri, . . ʒvj.
 Aquæ Catagmaticæ, . . . ʒij.
 — *Cinnamomi*, . . . gutt. xv.
 Lilii Paracelsi, . . . gutt. xx.
M. f. potio ex cochleari sumenda.

Potion contre la gangrène interne.

Rac. de Contrayerva, . } de chaque
 — de Gentiane, . } demi-gros.
 Eau, demi-septier.
 Faites bouillir pendant un quart-d'heu-
 re, passez, & dans la Colature ajoutez
 Syrop d'Ecorce de Citron, six gros.
 Eau Catagmatique, deux gros.
 — de Cannelle, quinze gouttes.
 Lilium de Paracelse, vingt gouttes.
 Pour une potion.

L'eau Catagmatique est fort usitée dans l'Hôtel - Dieu de Lyon pour panser les ulcères pourris , caverneux & vermineux. En voici la recette.

Aristoloché longue ,	}	de chaque trois onces.
Aristoloché ronde ,		
Gentiane ,		
Souchet ,		
Iris de Florence , .	}	de chaque deux onces.
Roseau Aromatique ,		
Cannelle ,	}	une once.
Cloux de Giroflées , .		
Aloës Succotrin , . .		
Myrrhe ,	}	de chaque demi-once.

Tirez-en la Teinture avec six pintes d'Esprit de Vin selon les règles de l'Art.

ARTICLE SIXIÉME.

Des Juleps & Emulsions.

X C.

Emulsio Nymphææ.

℥. Seminis Melonis , .	}	ana. ʒiʒ.
— Cucurbitæ , .		
Terantur in mortario , sensim affundendo		
Aquæ communis , . . .		ʒviij.

118 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

Colaturæ lege artis clarificatæ , adde

Syrupi de Nymphæâ , . . . ʒj.

F. emulsio sero exhibenda , aut sero & mane pro scopo medici.

Emulsion avec le syrop de Nénuphar.

Semence de Melon , . } de chaque un
— de Courge , . } gros & demi.

Vous les pilez dans un mortier & en triturant vous versez par dessus ,

Eau commune , . . . demi-septier.

Passiez & clarifiez selon les règles de l'art, ajoutez à la Colature ,

Syrop de Nénuphar , . . . une once.

Pour une dose d'émulsion qu'on donnera le soir , & que l'on pourra réitérer le matin , si c'est l'intention du Médecin.

Remarques.

Le Syrop de Nénuphar , sans être absolument narcotique, est regardé comme très-convenable pour les maux de tête , qui accompagnent les fièvres ardentes.

XCI.

Emulsio Papaveris.

℞. *Emulsionis* (Form. XC). . . ʒvj.

Syrupi Papaveris albi , . . . ʒj.

Aquæ Cinnamomi , . . . gutt. x.

M. f. dosis emulsionis sero sumenda.

Emulsion avec le syrop de Pavot.

Emulsion (<i>Formul. XC</i>).	six onces.
Syrop de Pavot blanc ,	une once.
Eau de Cannelle ,	dix gouttes.

Pour une émulsion qu'il faut donner le soir.

Remarques.

L'expérience apprend que les somnifères agissent mieux aidés de l'eau de Cannelle ou de quelqu'autre spiritueux , que quand on les donne seuls. C'est une erreur de croire que les remèdes , qui concilient le sommeil, soient froids & rafraîchissants: leur vertu narcotique est à-peu-près comme celle du vin , s'ils nous font dormir en petite dose , c'est parce que nous n'y sommes pas accoutumés. Si la continuation de l'insomnie ou des douleurs en fait continuer l'usage , on est obligé d'en augmenter la dose de plus en plus.

XCII.

Emulsio Althææ.

℞. <i>Emulsionis</i> (<i>Form. XC</i>).	• •	℥vj.
<i>Syrupi de Althæâ Fernelii</i> ,	•	℥j.
<i>Spiritus salis aut Nitr. dulc.</i>		gutt. x.

F. dosis emulsionis.

Emulsion avec le syrop de Guimauve.

Emulsion (*Formul. XC.*). six onces.

Syrop de Guimauve de Fernel ,
une once.

Esprit de Sel , ou de Nître dulcifié ,
dix gouttes.

Mêlez pour une émulsion.

Remarques.

En versant l'esprit de Sel ou de Nître sur l'émulsion il se forme un précipité, qu'on laissera au fond de la phiole ; on ne le donnera pas au malade , parce que son estomac en feroit incommode. Les esprits acides de même que la teinture minérale anodyne d'Hoffman sont fort recommandés dans les fièvres ardentes , lorsque le malade est tourmenté d'une soif dévorante , ils conviennent aussi pour appaiser les ardeurs d'urine dans la gonorrhée.

XCIII.

Julepus acidus.

℥. <i>Aquæ stillat. Portulacæ ,</i>	} ana. ℥iij.
— <i>Acetos. rotundæ aut</i>	
<i>Oxalidis ,</i>	
<i>Syrupi de Limonibus ,</i>	} ana. ℥℥.
— <i>Agrestâ ,</i>	
	<i>Spiritus</i>

Spiritus Sulfuris è paleâ decidui, gutt.

viii.

M. f. julepus. Nisi habeatur syrupus de Agrestâ, adhibeatur syrupi de Limonibus, ad ℥j.

Julep acide.

Eau de Pourpier,	} de chaque trois onces.
— d'Oseille ronde, ou	
d'Alleluia,	
Syrop de Limons,	} de chaque demi-once.
— de Verjus,	
Esprit de Soufre,	huit gouttes.

Pour un julep.

Les liqueurs, qui sont ordonnées par gouttes, se mesurent avec un chalumeau de paille qu'on trempe dans le vaisseau qui la renferme & on les compte exactement en les faisant tomber.

Si on n'a pas du syrop de Verjus, on mettra une once de celui de Limons.

Remarques.

On prescrit assez indifféremment les juleps ou les émulsions; cependant les émulsions paroissent mériter la préférence, quand il s'agit d'adoucir les humeurs acrimonieuses comme dans les gonorrhées & dans toutes les ardeurs d'urine: le julep paroît mieux indiqué pour tempérer l'ardeur des fièvres.

XCIV.

Julepus amarus.

℞. *Aquæ Cardui benedicti*, } ana. ℥ ij.
 — *Absinthii*, }
Salis Absinthii, ℥j.
Elixirii proprietatis Paracelsi, gutt. xij.
M. f. julepus mane exhibendus.

Julep amer.

Eau de Chardon bénit, } de chaque
 — d'Absinthe, . } deux onces.
 Sel d'Absinthe, . . . un scrupule.
 Elixir de propriété de Paracelse,
 douze gouttes.

Faites un julep que l'on prendra le matin à jeun.

Remarques.

C'est un bon fébrifuge, il convient surtout lorsque le fiévreux est sujet à vomir. Le sel d'Absinthe & l'Elixir de propriété ont des vertus reconnues pour appaiser le vomissement.

XCV.

Julepus astringens.

℞. *Aquæ Plantaginis*, . } ana. ℥ iij.
Succi Urticæ, . . . }

Syrupi Consolidæ majoris . . . ʒiʒ.

Liquoris mineralis anodynæ Hoffmanni ,
gutt. xv.

*F. julepus quartâ quâque horâ iterandus
ad cedandam hæmorrhagiam.*

Julep astringent.

Eau de Plantain , . . . } de chaque
Suc d'Ortie , . . . } trois onces.
Grande Consoude, une once & demie.
d'Hoffman , . . . quinze gouttes.

Mêlez , pour un julep que l'on réité-
rera de quatre en quatre heures pour ar-
rêter l'hémorrhagie.

XCVI.

Julepus pleuriticus.

℥. *Succi depurati Borruginis* , } ana. ʒiv.
Aquæ stillat. Cardui bened. }
Syrupi Papav. Rhæados , . . . ʒj.

Julep pour les pleurétiques.

Suc de Bourrache dépuré , } de chaque
Eau de Chardon bénit, } quatre onc.
Syrop de Coquelicot , une once.
Pour un julep.

Remarques.

La douleur de côté qui n'est causée que

par un refroidissement subit , peut être soulagée par des sudorifiques : mais la pleurésie , symptôme d'une fièvre putride, doit être traitée par des remèdes qui en attaquent la cause. Ce seroit alors une étrange bévüe que de se servir de sudorifiques avant l'usage convenable de la saignée & des purgatifs. *Voyez les remarques sur la Formule CXXX.*

ARTICLE SEPTIÉME.

*Des Opiats ou Eleétuaires ,
& des Bols.*

XCVII.

Opiata febrifuga.

*℞. Corticis Peruviani in alkool , ℥ij.
Syrupi de Absinthio , f. q.*

M. f. Opiata cujus dosis ℥ij. horis à medico assignatis.

Opiat fébrifuge.

*Kinkina pulv. deux onces.
Syrop d'Absinthe , suff. quantité.*

Pour faire un Opiat , dont chaque dose sera de deux gros , aux heures prescrites par le Médecin.

Remarques.

On ne peut trop avertir les jeunes Médecins , que la médecine est comme la guerre , la science des moments. Ce n'est pas assez de connoître les maladies & les remèdes avec lesquels il faut les combattre , si l'on ignore l'instant de placer ces remèdes. Dans les maladies dont la marche est uniforme , par exemple , dans les paralysies , dans les jaunisses , &c. on peut placer les remèdes aux heures que l'on veut , pourvû que l'on observe les intervalles requis entre ces remèdes & les aliments : mais dans les maladies intermittentes ou dans les continues avec redoublements , observez de ne pas ordonner pour le temps de l'accès ou du redoublement les remèdes qui ne doivent être pris que dans le temps de la rémission ou de l'intermission.

Lorsqu'on juge que le malade n'a pas été suffisamment purgé , on peut substituer au syrop d'Absinthe celui de Nerprun.

On rendra cet Opiat plus efficace , si sur chaque once de Kinkina on ajoute un gros de sel Ammoniac dépuré.



XCVIII.

Bolus pro quartanis.

℞. Myrrhæ ,	}	ana. ḡx.
Opopanax ,		
Castorei ,		
Extract. Centaurii min.		
— Card. bened.		
Theriace veteris , . . .		
Olei Caryophyllor. . . .		gutt. iiij.
Syrupi de Absinthio , . . .		q. f.

M. f. bolus. Capiat in lecto , paulo ante paroxysmum. Superbibat vini generosi cyathum unum : si sic videatur medico , addantur aliquot grana salis volatilis , ipso momento quo bolus exhibetur deglutiendus.

Bol pour ceux qui ont la fièvre quarte.

Myrrhe ,	}	de chaque dix grains.
Opoponax ,		
Castoreum ,		
Extrait de petite Cent.		
— de Cardon bénit ,		
Vieille Thériaque , . . .		
Huile essentielle de Girofle ,		trois gouttes.

Syrop d'Absinthe , suff. quantité.

Pour former un bol que le malade prendra dans son lit peu de temps avant le

commencement de l'accès : il boira par dessus ce bol un verre de bon vin , & si le Médecin le juge à propos , on ajoutera quelques grains de sel volatil au moment que le malade fera prêt à avaler ce bol.

Remarques.

Le frisson des Fièvres quartes est plus long & plus rigoureux , que celui qui précède les autres fièvres , il est causé par une disposition du sang plus visqueuse que dans les autres fièvres intermittentes. On se propose de le diviser par cette Formule. J'ai guéri plusieurs fièvres quartes sans Kinkina, en réitérant ce remède cinq ou six fois ; les jours d'intermission les malades prenoient le matin à jeun le julep amer Formule CXIV , ou la potion fébrifuge de Crollius dans le besoin , ou chez les pauvres on donne en place de ce bol , Extrait de Genièvre un gros , autant de Vieille Thériaque.

XCIX.

Opiata vulneraria.

℞. *Conservæ Tussilaginis* , }
 ——— *Papav. Rhæados* , } ana. ℥℞.
 F iv

Specierum Diatragacanthi
frigidi,
Anti-hectici Poterii,
Matris Perlarum præparat.
Flor. Sulfuris,
Coralli rubri præparat. 3j.
Succi liquiritiæ inspissati, . . . 3ß.
Balsami Peruviani liquidi, gutt. xxx.
Syrupi de Hederâ terrestri, . . . q. f.
M. f. a. f. Opiata. Dosis erit ʒiß mane &
quatuor horis post prandium.

Opiat vulnéraire.

Conserve de Pas-d'Ane, } de chaque
— de Coquelicot, } demi-once.
Espèces Diatragacant
froid, } de chaque
Anti-hectiq. de la Poterie } deux gros.
Nacre de Perles préparée,
Fleur de Soufre, . . .
Corail rouge préparé, un gros.
Jus de Réglisse, . . . demi-gros.
Beaume du Pérou liquide, trente gout.
Syrop de Lierre terrestre, f. q.
 Faites un Opiat : on en donnera un gros
 & demi le matin à jeun & autant qua-
 tre heures après le dîner.

Remarques.

Je crois devoir attribuer la guérison

d'une jeune Dame , qui avoit les symptômes de la Phthisie & qui crachoit du pus , à l'usage de cet Opiat ; un succès aussi heureux m'a déterminé à le substituer à celui qui avoit le même titre dans les Editions précédentes dont voici la composition.

Conserve de Roses rouges ,	} de chaque	
Vulnéraire de Suisse ,		une once.
Diaphorétique minéral ,	} de chaque	
Yeux d'Ecrevisses prépar.		un gros.
Anti - hectique de la Poterie ,		
Corail rouge préparé ,	} de chaque	
Cloportes préparés ,		demi-gros.
Sel de Genet , . . .		
— d'Absinthe , . . .		
Syrop de Lierre terrestre ,	suff. quant.	

On en prend deux gros le matin , autant le soir. L'usage de cet Opiat doit être suspect dans le cas de suppuration interne , à cause des Sels qui y sont , cependant en petite dose , & c'est pourquoi j'ai substitué le mien.

C

Opiata vulneraria febrifuga.

Paranda est cum æquali pondere opiata supra descriptæ Form. XCIX. & opiata febrifugæ Form. XCVII.

Opiat vulnéraire fébrifuge.

Mêlez parties égales de l'Opiat vulnéraire *Form. XCIX.* & de l'Opiat fébrifuge *Form. XCVII.*

CI.

Opiata anti-epileptica.

℞. *Conservæ flor. Pæoniæ maris*, } ana. ℥j.
Gallii lutei, }
Corticis Peruviani in alkool, 3vj.
Pulveris de Guttetâ. 3℔.
Myrrhæ in Alkool, . . . }
Pulveris lumbricorum terres- } ana. ʒij.
 trium, }
Syrupi de Stæchade, q. s.
M. f. Opiata, *cujus dosis ʒij aut trium*
mane & sero.

Opiat anti-épileptique.

Conserve de fleurs de Pivoine } de chaque
 mâle, } une once.
Caille-lait jaune pulv. }
Ecorce de Kinkina, six gros.
Poudre de Guttete, demi-once.
Myrrhe, } de chaque
Vers terrestres pulv. } deux gros.
Syrop de Stæchas, f. q.
 Pour un Opiat, dont la dose fera de deux
 ou trois gros matin & soir.

Remarques.

Le Kinkina convient à toutes les maladies qui reviennent par accès, lorsque les malades ont été suffisamment purgés. Si les accès épileptiques sont périodiques & réglés comme ceux des fièvres intermittentes, ce qui est rare, cet opiat réussira mieux, que s'ils sont erratiques comme ils le sont le plus souvent. Il convient cependant dans l'un & l'autre cas. Voyez les remarques sur la Formule 77.

CII.

Opiata martialis aperiens.

℞. *Conservæ florum Calendulæ*, } ana. ℥j.
 — *Capillorum Veneris*, }
Limaturæ ferri rubiginosi in alkool,
 ℥ss.
Oculorum Cancr. fluviat. }
præparatorum, } ana. ℥jss.
Diaphoretici mineralis, }
Salis Tamarisci, . . . } ana. ℥ij.
 — *Genistæ*, . . . }
Macis, }
Caryophyllorum, . . . } ana. ℥j.
Radicis Zinziberis in Alkool, }
Syrupi de quinque radicibus aperient, q. s.
 M. f. opiat a. Dosis ℥ij mane.

Opiat martial apéritif.

Conserve de fleurs de Souci , } de chaque
 — de Capillaire , } une once.

Yeux d'écrevisses prépar. } de chaque
 Diaphorétique minéral , } un gros & demi.

Rouille de fer passée par le tamis ,
 demi-once.

Sel de Tamaris , . } de chaque deux
 — de Genêt , . } scrupules.

Macis , } en poudre
 Girofles , } de chaque
 Gingembre , } un scrup.

Syrop des cinq racines apéritives , q. s.

La dose sera de deux gros le matin à jeun,
 de deux jours ou de trois jours l'un ,
 on le rendra purgatif en ajoutant dix
 grains de Jalap pulvérisé à une prise.

CIII.

Opiata cardiaca.

℞. *Confectionis Hyacinthinae* , } ana. ʒss.
 — *Kermesinae* , }

Theriaca veteris , ʒj.

Pulveris Viperini , ʒjss.

Aquæ Cinnamomi , gutt. xxx.

Syrupi de Pomis redolentibus vulgo re-
netis , q. s.

F. Opiata ; dosis ʒj.

Opiat cordial.

Confection d'Hyacinthe, } de chacune
 — d'Alkermes, } demi-once.
 Thériaque vieille, . . . un gros.
 Poudre de Vipères, un gros & demi.
 Eau de Canelle, trente gouttes.
 Syrop de Pommes de reinettes, ce qu'il
 en faut, pour un opiat dont la dose sera
 d'un gros.

Remarques.

Bon pour le commencement des convalescences, après de longues maladies qui ont énérvé le ton de l'estomac : on y suppléera chez les pauvres avec l'extrait de Genièvre.

CIV.

Opiata stomachica.

℞. *Radicum helenii condit.* }
Angelicæ conditæ, . . . } ana. ℥ss.
Corticis Citr. condit. . . . }
 — *Aurantior. condit.* }
Opiatæ Salomonis, . . . } ana. ℥j.
Extracti Juniperi, . . . }
Specierum diatriasantali, . . . ʒij.
Cinnamomi in alKool, }
Salis Absinthii, . . . } ana. ʒj.

Syrupi de Menthâ, q. f.
M. f. Opiata. Dosis ʒij. *mane jejuno*
stomacho.

Opiat stomachique.

Racine d'Aunée confite,	} de chaque	
Angélique confite,		} demi-onc.
Ecorces confit. de Citron,		
———— d'Orange,	} de chacun	
Opiat de Salomon,		} une once.
Extrait de Genièvre,		
Espèces des trois fantaux,	deux gros.	
Cannelle en poudre,	} un gros de	
Sel d'Absinthe,		} chacun.

Mêlez le tout avec suff. quant. de syrop
 de Menthe pour former un Opiat dont
 la dose sera de deux gros le matin à jeun.

Remarques.

Cet Opiat aide beaucoup à la di-
 gestion; mais si on en donne tous les jours
 sans interruption, il resserrera trop le
 ventre.

C V.

Opiata antiverminosa.

℞. <i>Opiatæ Salomonis</i> ,	} ana. ʒj.
<i>Conservæ Absinthii</i> ,	

<i>Corallinae præparatae</i> , . . .	} ana. 3j.
<i>Myrrhæ</i> ,	
<i>Aloës in Alkool</i> , . . .	
<i>Seminis contra vermes</i> ,	} ana. 3jß.
— <i>Citri</i> ,	
<i>Pulveris flor. Persicor.</i>	
— <i>Summit. & semin.</i> <i>tanaceti</i> ,	
<i>Syrupi de Limonibus</i> ,	q. f.
<i>M. s. a. f. opiata cujus dosis 3ij.</i>	

Opiat antivermineux.

<i>Opiat de Salomon</i> , . . .	} de chaque une once.
<i>Conserve d'Absinthe</i> ,	
<i>Coralline préparée</i> ,	} de chaque un gros.
<i>Myrrhe</i> ,	
<i>Aloës en poudre</i> , . . .	
<i>Graine contre les vers</i> ,	} de chaque un gros & demi.
— <i>de Citron</i> , . . .	
<i>Fleurs de Pêchers</i> , . .	
<i>Sommités & graine de</i>	
<i>Tanaïsie en poudre fine</i> & tamisée,	

Mêlez le tout avec suff. quant. de fyrop
de Limons pour faire un opiat dont la
dose sera de deux gros.



CVI.

Opiata astringens.

℞. *Conserv. Rosar. rubrar. mollis* ; ʒj.
Coralli rubri præparati ,
Ocul. Cancr. fluviat. præpar. } ana. ʒj.
Sanguinis Draconis , . . .
Boli Armenæ , . . . }
Specier. Diatragac. . . . } ana. ʒss.
Lapid. hæmatit. in alkool , }
Syrupi Cydoniorum , . . . q. s.
M. f. opiata : dosis erit moles magnitudinis
nucis avellanæ bis aut ter in die.

Opiat astringent.

Conserve molle de Roses rouges ;
 une once.

Corail rouge préparé ,
 Yeux d'Ecrevisses , . } de chacun
 Sang-dragon , . . } un gros.
 Bol d'Arménie , . . }
 Des espèces de diatraga-
 canth froid , } de chaque
 Pierre hématite en pou- } demi-gros
 dre subtile , }

Incorporez le tout avec du syrop de
 Coings : la dose sera de la grosseur d'une
 noisette deux ou trois fois par jour.

Remarques.

Cet opiat ne convient pas dans toutes les pertes de sang ni dans toutes les diarrhées. Si l'on se hâte de prescrire des astringents au commencement de ces maladies, on enfermera souvent le loup dans la bergerie. Avant que de les mettre en usage, considérez si les évacuations ne sont point critiques; ce seroit alors une grande faute, que de les arrêter & même de les interrompre: n'employez les astringents que lorsque les évacuations sont colliquatives ou symptomatiques, ou lorsque le malade en est trop épuisé.

CVII.

Opiata bechica.

℞. <i>Conservæ florum Papaveris</i>	}	ana. ʒß.
<i>Rhæados,</i>		
— <i>Rosar. mollis & antiquæ,</i>	}	
<i>Oculor. Cancr. fluviat. præp.</i>	}	ana. ʒj.
<i>Succini,</i>		
<i>Mastiches,</i>		
<i>Styracis Calamitæ,</i> . . .		
<i>Pilular. de Cinoglossò recent. parat.</i>		ʒß.
<i>Syrupi de Nymphæâ,</i>		q. f.
<i>M. f. a. f. Opiata, cujus dosi ʒij, hora somni,</i>		

Opiat béchique.

Conserve de fleurs de Coque-	}	de chac. demi-unc.
licor ,		
— de Roses molle &	}	de chac. demi-unc.
ancienne ,		
Yeux d'Ecrevisses ,	}	de chacun un gros.
Succin ,		
Mastic ,		
Storax ,		
Pilules de Cynoglosse récemment fai-		
tes ,		demi-gros.

Syrop de Nénuphar, ce qu'il en faudra.

Mêlez bien le tout exactement suivant les règles de l'Art , pour faire un opiat dont le malade prendra deux gros le soir en se couchant.

Remarques.

On préfère la conserve de roses molle ancienne , parce que par la vétusté elle a perdu son acidité : on préfère au contraire les pilules de Cynoglosse récentes à celles qui seroient faites depuis long-temps, parce que l'opium , qui entre dans leur composition, auroit perdu beaucoup de sa vertu.

Avant que d'ordonner cet opiat à un malade attaqué d'une violente toux qui lui ôte le sommeil , observez si elle dépend de la quantité des crachats , ou de leur acrimonie , ou de quelque phlogose

dans le gosier. Dans ces deux derniers cas l'opiat convient, mais non de même dans le premier où le somnifère suspendant les crachats pendant le sommeil, en produiroit un amas qui rendroit l'expectoration plus difficile au réveil.

CVIII.

Opiata anti-dysenterica.

℞. *Diascordii*, }
Conservæ rosarum mollis an- } ana. ʒss.
tiquæ, }
Oculor. Cancr. fluviatilium }
præparat. } ana. ʒj.
Coralli rubri præparati, }
Cretæ Brigantinæ, . . . }
Seminis Thalictri pulverati, . . ʒvj.
Myrrhæ, } ana. ʒjss.
Rhei pulverati, }
Pilularum de Cynoglossa recentium, ʒss.
Syrupi de Papavere albo, . . . q. s.
F. opiata. dosis ʒij sero.

Opiat contre la dysenterie.

Diascordium, }
Conserve molle & ancienne } de chacun
de Roses, } demi-once

140 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

Yeux d'Ecrevisses prépar. } de chacun
Corail rouge préparé, } un gros.
Craie de Briançon, . }
Graine de Thalictrum, six gros.
Myrrhe, . . . } de chaque un
Rhubarbe en poudre, } gros & demi.
Pilules de Cynoglosse, demi-gros.
Mêlez le tout avec suff. quantité de
syrop de Pavot blanc pour former un opiat
dont le malade prendra deux gros le soir
en se couchant.

Remarques:

Rappelez-vous ce qui est dit à la suite de la Formule 106.

CIX.

Opiata anti-pleuritica.

24. *Conservæ florum Papaveris* }
Rhæados , } ana. ʒß.
 — *Borraginis* , }
Sanguinis Hirci præparati , }
Radici Bardanæ in alkool , } ana. ʒj.
Rasuræ dentis Apri præpar. }
Thuris masculi , }
Salis Ammoniacy depurati , } ana. ʒß.
Syrupi Papaveris Rhæados , q. f.
M. f. opiata non diu servanda. Dosis
 ʒjß.

Opiat contre la pleurésie.

Conserve de fleurs de Pavot } de chacun
 rouge, } demi-onc.
 — de Bourrache, }
 Sang de Bouquetin prép. }
 Racine de Bardane en } de chaque
 poudre fine, } un gros.
 Rapure de dent de San- }
 glier préparée, }
 Encens mâle, . . . } de chaque
 Sel Ammoniac dépuré, } demi-gros.
 Syrop de Coquelicot, quantité suff.
 Mélez le tout pour un opiat, qu'il ne
 faut pas garder long-temps, & dont cha-
 que prise fera du poids d'un gros & demi.

Remarques.

Il ne convient de faire préparer cette
 quantité d'opiat, que dans les Hôpitaux
 où il y a plusieurs personnes attaquées
 en même-temps de la pleurésie; parce que,
 si on la gardoit long-temps, le volatil du
 sang de Bouquetin se dissiperoit par la
 fermentation. *Voyez sur l'usage qu'on en*
doit faire les remarques sur la Formule 96.



CX.

Pilulæ contra strumas.

℞. Mercurii violacei, ʒij.
Saponis albissimi, ʒß.
Milleped. præparat. } ana. ʒij.
Gummi Ammoniaci, }
Syrupi Kermesini, q. s.
F. massa pilularum quarum quælibet erit
circiter ponderis granorum octo.

Pilules contre les écouelles.

Panacée violette, une once.
Savon blanc, demi-once.
Cloportes préparés, } de chacun
Gomme Ammoniac, } deux gros.
Syrop de Kermès, quantité suffisante.
Formez-en une masse qu'il faut divi-
fer en pilules du poids d'environ huit
grains chacune.

Remarques.

L'opération de ce remède est lente com-
 me celle de tous les autres contre un mal
 aussi enraciné que les écouelles, il faut
 l'avouer ; si le malade veut guérir parfai-
 tement, il doit s'obstiner à les continuer
 au moins un an. Il prendra trois de ces
 pilules le matin à jeun de deux jours l'un

seulement , il boira par dessus une tasse d'infusion de romarin sec , en maniere de thé avec du sucre.

Comme je me suis toujours servi avec succès de cette recette , j'ai crû devoir la substituer à celle des précédentes éditions que je n'ai jamais mise en usage.

CXI.

Bolus somniferus.

℞. *Conservæ Nymphææ* , } ana. ḡ. vj.
Theriacæ recentis , }
Laudani , ḡ. j.
Syrupi de Nymphæâ gutttas aliquot.
M. f. bolus.

Bol somnifère.

Conserve de Nénuphar , } de chacune
Thériaque récente , } six grains.
Laudanum , un grain.

Mêlez le tout avec quelques gouttes de syrop de Nénuphar pour un bol.

CXII.

Bolus paregoricus.

℞. *Oculos Cancr. fluviat. præparat.* ḡ. viij.
Pilul. de Cynogl. recentium , ḡ. vj.
Syrupi de Nymphæâ , . . q. f.
M. f. bolus.

Bol parégorique.

Yeux d'Ecrevisses préparés , huit grains.
 Pilules de Cynoglosse récentes ,
 six grains.

Mêlez le tout avec suffisante quantité
 de syrop de Nénuphar pour faire un bol.

CXIII.

Bolus diaphoreticus.

℞. *Diascordii* , ḡ. xij.
Pulv. flor. Papav. Rhæad. }
 ——— *Viperini* , } ana. ḡ. x.
Diaphoret. mineralis , ḡ. viij.
Salis volatil. Viperini , ḡ. iv.
Syrupi de flor. Tunicæ , q. f.
M. f. bolus exhibendus statim atque para-
tus erit.

Bol diaphorétique.

Diascordium , douze grains.
 Poudre de fleurs de co- }
 quelicot , } de chacun
 ——— de Vipère , } dix grains.
 Diaphorétique minéral , huit grains.
 Sel volatil de Vipère , quatre grains.
 Mêlez le tout avec une quantité suffi-
 sante de syrop d'Œillet pour un bol que
 l'on donnera aussi-tôt qu'il aura été pré-
 paré.

Remarques

Remarques.

Ce bol convient à ceux qui ont été mordus par des animaux venimeux, ou qui ont avalé des poisons coagulants : il convient aussi dans les syncopes & sur la fin des grandes maladies pour ranimer le ton des fibres relâchées. Si on le préparoit long-temps avant que de le donner, le fel volatil s'exhaleroit.

CXIV.

Bolus hystericus.

℞. <i>Mitridatii</i> ,	ḡ. vj.
<i>Castorei</i> ,	} ana. ḡ. iv.
<i>Assæ fœtidæ</i> ,	
<i>Caphuræ</i> ,	
<i>Salis ammoniaci</i> ,	
<i>Spirit. volat. C. C.</i>	gutt. vj.
<i>Syrupi de Artemisiâ</i> ,	q. f.

M. f. bolus deglutiendus statim atque erit paratus.

Bol hystérique.

<i>Mitridat</i> ,	six grains.
<i>Assa fœtida</i> ,	} de chaque quatre grains.
<i>Camphre</i> ,	
<i>Castoréum</i> ,	
<i>Sel Ammoniac</i> ,	

Esprit volatil de corne de Cerf,
six gouttes.

Mêlez le tout avec suffisante quantité de syrop d'Armoise pour un bol ; donnez-le aussi-tôt qu'il sera prêt.

CXV.

Bolus sulphuris.

<i>℞. Theriacæ veteris ,</i>	}	ana. ḡ. xij.
<i>Diaphoretici miner.</i>		
<i>Flor. sulphuris , . . .</i>	}	ana. ʒj.
<i>Radici Ireos Florentinæ ,</i>		
<i>Spiritûs vini Caphurati , . . .</i>		q. f.
<i>M. f. bolus mane sumendus. Superbibat</i>		
<i>aquæ Cardui bened. ʒij.</i>		

Bol de soufre.

Thériaque vieille , . . .	}	de chac.
Diaphorétique minéral ,		12 grains.
Fleurs de soufre , . . .	}	de chac.
Racine d'Iris de Florence		un scrup.
en poudre ,		

Mêlez le tout avec suffisante quantité d'esprit de Vin camphré pour un bol que le malade prendra le matin , il boira par dessus ce bol , deux onces d'eau de Char-don bénit.

CXVII.

Bolus stypticus.

℞. *Sanguinis Draconis*, } ana. ḡ. x.
Aluminis rupei, . . . }
Syrupi Consolidæ majoris, . . q. f.
M. f. bolus.

Bol styptique.

Sang - Dragon, . . . } de chaque
 Alun de roche, . . . } dix grains.
 Mêlez avec suffisante quantité de syrop
 de grande Consoude pour former un bol.

Remarques.

On réitérera ce bol de quatre en quatre heures jusqu'à ce que l'hémorrhagie soit cessée. J'en ai retranché les pilules de Cynoglosse, parce qu'il ne convient pas toujours de faire dormir les malades atteints d'hémorrhagie; j'en ai aussi retranché le mastic, pour diminuer le volume, & le camphre qui me paroît ici déplacé.



ARTICLE HUITIÉME.

Des poudres correctives internes.

CXVIII.

Pulvis internus ad cancrum.

℞. *Millepedum præparatorum*, ℥. xx.
Sabinæ masculæ in alkool, ℥. iv.
M. f. pulvis in duas doses dividendus ;
una exhibeatur mane jejuno stomacho , altera
quatuor horis post prandium , unaquæque
cum vini albi ℥ij.

Poudre interne pour le cancer.

Cloportes préparés, . . . vingt grains.
Sabine mâle en poudre subtile,
quatre grains.

Pour deux doses de poudre : chaque dose sera délayée dans deux onces de vin blanc ; on en donnera une le matin à jeun & l'autre quatre heures après le dîner.

CXIX.

Pulvis digestivus.

℞. <i>Seminis Fœniculi dulcis</i> ,	.	.	.	}	ana. ℥j.
— <i>Anisi</i> ,	.	.	.		
— <i>Coriandri</i> ,	.	.	.		
— <i>Dauci</i> ,	.	.	.	}	ana. ℥j.
<i>Cinnamomi</i> ,	.	.	.		
<i>Corticis citri sicci</i> ,	.	.	.		
<i>Sacchari albi</i> ,	.	.	.		℥iv & ℥ij.

M. f. pulvis ; capiatur cochlear unum in equalibus vini & aquæ partibus sub finem prandii : si æger sit robustus & vino assuetus , capiat in vino puro.

Poudre digestive.

Graine de Fenouil doux ,	}	de chacune une once.
— d'Anis ,		
— de Coriandre ,		
— de Carotte ,	}	de chacune un gros.
Cannelle ,		
Ecorce de Citron séchée ,		
Sucre blanc ,		quatre onces & deux gros.

Faites du tout une poudre dont on prendra à la fin du repas une cuillerée délayée dans parties égales d'eau & de vin. Si le malade est un homme fort & robuste & accoutumé à boire du vin , il la prendra dans du vin pur.

CXX.

Pulvis contra Bronchocelen.

℞. *Spongiæ Marinæ in carbonem ustæ*, ℥iij.

<i>Ossis Sepiæ usti,</i>	. . .	} ana. ℥j.
<i>Piperis longi,</i>	. . .	
<i>Zinziberis,</i>	. . .	
<i>Pyrethri,</i>	. . .	
<i>Gallarum,</i>	. . .	
<i>Salis Gemmæ,</i>	. . .	
<i>Calcis testarum Ovorum,</i>		

Misce cum aquâ Chelidoniæ majoris ; paulatim & sponte exsiccentur ; f. pulvis.

℞. *Pulveris supra descripti,* . . . ℥ß.

Sacchari albi pulverati, . . . ℥ß.

M. pro unâquâque dosi sensim & lente deglutiendâ , sero horâ decubitûs.

Poudre pour le Goêtre.

Eponges de Mer brûlées réduites en charbon, . . . trois onces.

<i>Os de Séche brûlé,</i>	} de chacun une once.
<i>Poivre long,</i>	
<i>Gingembre,</i>	
<i>Pyrethre,</i>	
<i>Noix de galles,</i>	
<i>Sel Gemme,</i>	
<i>Coquilles d'œufs calcinées</i>	

Mêlez le tout ensemble & l'arrosez avec

152 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU
de l'eau de grande Chélidoine après l'a-
voir exactement pulvérisé ; laissez sécher
cette poudre d'elle-même ; la dose en fera
de demi - gros mêlé avec demi-once de
sucre pulvérisé : le malade doit avaler ce
mélange lentement & peu-à-peu le soir
avant que de se mettre au lit.

Remarques.

Le texte original de cette recette porte
qu'il ne faut en user que pendant les neuf
derniers jours de chaque lune ; je n'em-
pêche personne de se conformer à cette
règle quelque inutile qu'elle me paroisse.
Pour avaler cette poudre plus lentement
il faut la prendre à plusieurs reprises ,
peu chaque fois , & la mettre sous la
langue & non dessus : par ce moyen elle
excitera une prodigieuse quantité de salive
dont on peut cracher une partie , prenant
garde de ne pas aussi cracher la poudre.

CXXI.

Pulvis pro lectimigiis.

℞. Cineris erinacei combusti ,	• •	℥ij.
Pulveris Agrimonie ,	•	
Membranarum internarum	} ana. ℥j.	
stomachorum gallinarum ,		
exsiccatarum , pulverator.		

Mastiches, ʒ℔.

Sacchari albi, ʒij.

M. f. pulvis : dosis ʒij quotidie mane in aquâ plantaginis per 40 dies. Melius conferet, si prius recte fuerit paratum corpus, & eodem tempore gestetur appensus collo pulvis unius bufonis vivi in ollâ novâ usti, sacculo inclusus.

Poudre pour ceux qui pissent au lit.

Poudre de Hérisson calciné, deux onces.

Aigremoine en poudre,	} de chacune
Membranes intérieures	
de plusieurs poules, sé-	
chées & pulvérisées,	} une once.

Mastic, demi-once.

Sucre blanc, deux onces.

Mêlez le tout pour une poudre dont la dose fera de deux gros le matin à jeun dans de l'eau de Plantain pendant quarante jours. Cela réussira mieux si le corps a été auparavant bien préparé & si en même temps le malade porte suspendu au col un sachet dans lequel on ait enfermé la poudre d'un crapaud calciné vivant dans un pot de terre neuf.

Remarques.

Je n'ai pas beaucoup de confiance en ce remède. Les astringents pourroient vé-

154 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU
ritablement opérer quelque chose si la
mauvaise habitude & la négligence des
enfants n'avoient souvent plus de part à
cette indisposition que le relâchement des
parties. Je n'ai pas voulu cependant sup-
primer la Formule dans l'opinion qu'on
les obligerait peut-être à avoir plus d'at-
tention à leurs besoins , par la répugnance
qu'ils auroient à prendre ce remède , ainsi
qu'ils l'ont en général pour tous les au-
tres. Il en est de même du Crapaud pen-
du en amulette à leur cou , qui doit les
incommoder. Raison politique , qui en
certains cas a plus de force qu'une vertu
Physique.

SECONDE PARTIE.

ARTICLE PREMIER.

Des Cataplasmes.

FORMULA CXXII.

Cataplasma anodynum.

℞. Micæ panis albi nonnihil siccae , ma-
nibus attritæ , . . . ℥ij.
Lactis bubuli , . . . q. s.

*Coquantur semper movendo , & adde sub
finem croci orientalis in alkool , zij.*

Olei Rosacei , zij.

*M. f. cataplasma. huic parum refrigerata
misce vitellos ovorum duos.*

Cataplasme anodyn.

Mie de Pain blanc un peu sèche &
froissée entre les mains , deux liv.

Lait de vache , une quantité suffisante.

Faites cuire le tout en remuant conti-
nuellement : sur la fin ajoutez ,

Safran en poudre , . . . deux gros.

Huile Rosat , . . . deux onces.

Mêlez le tout pour un cataplasme au-
quel on ajoutera deux jaunes d'œufs , lors-
qu'il sera un peu refroidi.

Remarques.

Si les douleurs sont excessives on ajou-
tera un demi-gros & même un gros d'O-
pium. On peut aussi augmenter sa vertu
anodyne sans opium , en substituant le
Baume tranquille à l'Huile rosat ; ou
bien , & ceci est encore mieux , il faut
faire sur la partie malade une onction avec
le Baume tranquille tout pur & par des-
sus cette onction appliquer le cataplasme
anodyn.

Les jaunes d'œufs paroissent assez su-
perflus.

CXXIII.

Cataplasma pro glandulis inflammatis.

℞. *Cataplasmatidis anodynæ*, . . . ℥j.
Cepas albas sub cineribus coctas, & con-
tusas, . . . N^o. ij.
Saponis derafi, . . . }
Olei lumbricorum, . . . } ana. ℥j.
M. accuratè.

Cataplasme pour les glandes enflammées.

Du cataplasme anodyn (*Formule. 122*)
 une livre.

Oignons blancs cuits sous la cendre &
 ensuite écrasés, . . . deux.

Savon rapé, . . . } de chacun
 Huile de Vers, . . . } une once.

Remarques.

Les glandes étant des parties molles dont la plupart des vaisseaux sont lymphatiques & par conséquent doués d'un ressort très-foible, il faut en exciter le ton avec de doux stimulants, tels que l'oignon & le savon qu'il faut cependant tempérer par les relâchants contenus dans le cataplasme anodyn.

CXXIV.

Cataplasma emolliens.

℞. *Radicum Athææ*, . . . } ana. ℥ij.
 — *Bryoniæ*, . . . }

Bulbos liliorum contusor, . . . N^o. iv.

*Radices mundentur, incidantur & cum
 bulbis bulliant in s. q. aquæ, donec insigniter
 mollescant, dein adde*

Folior. Malvæ, . . . }
 — *Parietariæ*, . . . }
 — *Violarum*, . . . } ana. m. j.
 — *Brancæ ursinæ*, . . . }
 — *Mercurialis*, . . . }

Caricarum pinguium, . . . N^o. xij.

*Coquantur omnia ad putrilaginem, dein-
 de setaceo trajiciantur; colaturæ adde*

Pulveris florum Chamæmeli, }
 — *Radicis ireos florent*, } ana. ℥ß.

Olei liliorum, q. s.

M. f. Cataplasma.

Cataplasme émollient.

Racines de Guimauve, } de chacune
 — *de Bryone* } deux onc.

Oignons de Lis, quatre.

*Après avoir mondé les racines & les
 avoir coupées en morceaux, faites-les
 cuire avec les oignons dans suffisante quan-*

158 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

tité d'eau jusqu'à ce que le tout soit beaucoup ramolli , ensuite ajoutez ,

Feuill. de Mauve ,

— de Pariétaire ,

— de Violettes ,

— de Branche ursine ,

— de Mercuriale ,

} de chacune
une poign.

Figues grasses , . . . douze.

Faites encore cuire le tout jusqu'à ce qu'il soit réduit en une pulpe que vous passerez par le tamis , ensuite ajoutez à ce qui aura été passé ,

Poudre de fleurs de Camomille ,

— d'Iris de Florence ,

} de chaque
demi-onc.

Suffisante quantité d'huile de Lis pour un cataplasme.

Remarques.

L'usage suivi & réitéré de ce cataplasme est très - efficace pour la guérison des obstructions. Il faut quelquefois en couvrir tout le ventre & le réitérer deux ou trois fois chaque jour pendant un mois entier & plus. Plusieurs Médecins n'estiment pas assez les topiques , n'en regardant la plûpart que comme des amulettes d'une vertu imaginaire. Le vulgaire de son côté en fait beaucoup trop de cas. Le vrai Praticien sçait en faire usage en

beaucoup d'occasions , où ils sont aussi utiles que le bain & les frictions qui sont de la même classe : mais il aide en même temps leur action par les remèdes intérieurs qui attaquent directement la cause.

CXXV.

Cataplasma suppurativum.

℞. Radicis Althææ , . . . }
 ——— Bryoniæ , . . . } ana. ℥j℥.
 ——— Liliorum , . . . }

Mundentur , incidantur & coquantur per aliquod tempus in sufficienti quantitate aquæ , dein adde

Folior. Malvæ , . . . }
 ——— Parietariæ , . . . } ana. m. j.
 ——— Brancæ ursinæ , . . . }

Ficus pingues , N^o. xij.

Coquantur ad putrilaginem , setaceo trajiciantur , trajecturæ adde

Foliorum Oxalidis rotundæ in butyro coctorum , m. j℥.

Fermenti veteris , }
 Unguenti basilici , } ana. ℥ij.

Cepas albas sub cineribus coctas , dein contusas , N^o. ij.

Olei Liliorum , q. f.

M. f. cataplasma.

Cataplasme suppuratif.

Racines de Guimauve , . } de chacune
 — de Bryone , . . } une once &
 — de Lis , . . . } demie.

Nettoyez-les , coupez-les en morceaux
 & faites-les cuire quelque-temps dans
 suffisante quantité d'eau ; ajoutez ensuite ,

Feuilles de Mauve , . } de chaque
 — de Pariétaire , } une poign.
 — de Branche urfine }

Figues grasses , . . . douze.

Faites encore cuire le tout ensemble
 jusqu'à ce qu'il soit en une pulpe que vous
 passerez par un tamis ; ajoutez à la pulpe
 qui aura passé ,

Feuilles d'Oseille ronde , cuites sépa-
 rément dans du beurre, demi-once.

Vieux levain , . . } de chaque
 Onguent suppuratif, } demi-onc.

Oignons cuits sous la cendre , deux.

Broyez bien le tout ensemble avec suffi-
 sante quantité d'huile de Lis pour faire
 un cataplasme.

Remarques.

Ce cataplasme convient sur toutes les
 tumeurs qu'il faut conduire à suppuration,
 mais sur-tout sur les glandes engorgées
 telles que celles du bubon vénérien. Si la

tumeur est dure & profonde on ajoutera du Galbanum dissout dans le vin, & de la Gomme ammoniac en poudre.

CXXVI.

Cataplasma pro oculis inflammatis
& dolentibus.

℞. *Pulpæ Pomi putridi, vel quod fere idem prodest, pulpæ pomi sani sub cineribus cocti quantum volueris; subige cum paucis croco orientali pulverato, ad formam cataplasmatidis: vel*

℞. *Cochleas parvas à testis liberatas q. v. contunde in mortario lapideo, & appone formâ cataplasmatidis.*

*Cataplasme pour les yeux enflammés
& douloureux.*

De la pulpe de pomme pourrie, ou ce qui produit à-peu-près le même effet & n'a pas une odeur si désagréable. De la pulpe de pomme, cuite sous la cendre, mêlez-la avec un peu de Safran en poudre pour un cataplasme : ou bien.

De petites limaces tirées de leurs coquilles, pilez-les dans un mortier de pierre, appliquez-les sur les yeux en forme de cataplasme.

Remarques.

La première de ces Formules est très-bonne pour ce qu'on appelle orgelets ; la seconde adoucit aussi la douleur des hémorroïdes.

CXXVII.

Cataplasma resolvens.

℞. Quatuor farinarum resolventium , ℥ij.
Coquantur in leni lixivio sarmentorum :
remoto lixivio , adde dictis farinis

<i>Pulveris florum Chamæmeli ,</i>	} ana. ℥ss.	
<i>— Meliloti ,</i>		
<i>— Sambuci ,</i>		
<i>Pulv. radicis Ireos Florentinæ ,</i>		
<i>Olei Chamæmeli ,</i>		℥. f.
<i>M. f. cataplasma.</i>		

Cataplasme résolutif.

Des quatre semences résolutives ;
deux livres.

Faites-les cuire dans une légère lessive de cendres de sarments ; ensuite ayant laissé écouler l'humidité , incorporez-y

<i>Des fleurs de Camomille ,</i>	} de chaque demi-onc.
<i>— de Melilot ,</i>	
<i>— de Sureau ,</i>	
<i>Racine d'Iris de Florence ,</i>	
<i>le tout en poudre fine & tamisée.</i>	

Ajoutez-y ce qu'il faut d'huile de Camomille pour faire un cataplasme.

Remarques.

Si on appliquoit le cataplasme dans le commencement d'une tumeur dure & douloureuse, on augmenteroit la dureté au point de la rendre squirrheuse; il ne convient que quand la douleur a beaucoup diminué, que la tumeur est ramollie, & qu'elle ne donne aucun indice de supuration.

CXXVIII.

Cataplasma ad anginam.

℞. <i>Cataplasmatidis Emollientis,</i>	℥ij.
<u> </u> <i>Resolventis,</i>	℥j.
<i>Nidum Hirundinum,</i>	N ^o . j.
<i>Albi græci in alkool,</i>	℥β.
<i>Olei Chamæmeli,</i>	q. s.
<i>M. f. cataplasma.</i>	

Cataplasme contre l'esquinancie.

Du cataplasme Emollient,	deux livres.
<u> </u> Résolutif,	une livre.
Un nid d'Hirondelle,	
Fiente de Chien prép. pulvérisée,	demi-once.
Mêlez le tout avec s. q. d'huile de Camomille pour former un cataplasme.	

Remarques.

Cette Formule quoique bonne ne convient guère que dans les grands Hôpitaux où chaque jour l'on prépare des cataplasmes émollients & résolutifs : chez les malades particuliers il suffit d'ordonner le nid d'hirondelle avec le cataplasme anodyn qui est aisé à faire & demande moins de temps que les autres : si le nid d'hirondelle manque, on mettra en usage le cataplasme anodyn avec la fiente de chien.

CXXIX.

Cataplasma pro tumoribus serosis.

℞. Cochlearum cum suis testis contusarum ;

. ℔j.
Seminis Carvi pulverati , ℥ij.

Stercoris ovilli , aut albi græci pulv. ℥iv.

Vini , q. s.

M. f. cataplasma.

*Cataplasme à appliquer sur les
 tumeurs séreuses*

*Limaçons pilés avec leurs coquilles ,
 une livre.*

Graine de Carvi pulv. deux onces.

*Fiente de Brebis ou de celle de chien
 pulvérisée , . . . quatre onces.*

Mêlez le tout avec du vin pour former un cataplasme.

CXXX.

Cataplasma pleuriticum

℞. *Piperis communis in alkool*, } ana. ℥ij.
Radici Zinziberis in alkool, }
Ovi albumina, N°. vi.
M. s. a. f. cataplasma supra stupas cannabinas expandendum & frigide lateri dolenti apponendum, ibique per septem horas relinquendum.

Cataplasme pour les pleurétiques.

Poivre commun, } de chaque
 Racine de Gingembre en }
 poudre fine & tamisée, } deux onc.

Mêlez cette poudre & jetez-la peu-à-peu sur six blancs d'œufs fouettés, ayant soin de remuer continuellement jusqu'à ce que le tout ait acquis la consistance d'un cataplasme qu'il faut étendre sur un grand plumaceau d'étoupes & appliquer froid sur le côté douloureux : on l'y laissera au moins sept heures.

Remarques.

Ce cataplasme n'est bon que dans ce qu'on appelle fausse pleurésie, où la dou-

166 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU
leur de côté vient d'une transpiration fu-
birement arrêtée, comme il arrive quand
on passe d'un lieu chaud dans un endroit
trop frais. Quand cette douleur est le symp-
tôme d'une fièvre putride & qu'alors elle
redouble dans le temps du paroxysme,
elle feroit irritée par ce cataplasme; l'a-
nodyn pourroit l'adoucir: mais sa gué-
rison dépend de celle de la fièvre putri-
de qui en est la cause essentielle. Voyez
les remarques sur la Formule 130.

CXXXI.

Cataplasma aduersus gangrænam.

℞. Folior. Absinthii, . . . } ana. m. j.
— Scordii, . . . }
Florum Centaur. min. . . } ana. p. ij.
— Hyperici, . . . }

Coquantur cum aquâ ad putrilaginem,
tum adde

Farinarum Orobi, . . . }
— Lupinorum in hydro- } ana. ℥ij.
melite coctarum, }

Theriacæ veteris, ℥j.

Pulveris Baccarum Lauri, }
— Juniperi, } ana. ℥vj.

Gummi elemi, . . . }
Myrrhæ, . . . } ana. ℥jß.
Thuris, . . . }
Aloës pulveratorum, . }

DE LYON. LIV. II. PART. II. 167
Olei Terebinthinæ rubri, . . . ℥6.
 — *Hyperici*, . . . q. s.
M. f. Cataplasma.

Cataplasme contre la gangrène.

Feuilles d'Absinthe, . . . } de chacune
 — de Scordium, . . . } une poign.
 Fleurs de Millepertuis, } de chacune
 — de Petite Centaurée, } deux pinc.

Faites cuire le tout avec de l'eau jusqu'à ce qu'il soit réduit en une espèce de pulpe ; ensuite ajoutez

Des Farines d'Orobe,
 ——— de Lupin,
 cuites dans de l'Hydro- } de chacune
 mel, } deux onc.

Thériaque vieille, . . . une once.

Poudres de Baies de Laurier, } de chaque
 ——— de Genièvre, } six gros.

Gomme élemi, . . . } de chaque
 Myrrhe, . . . } un gros &
 Encens, . . . } demi.
 Aloës en poudre, . . .

Huile de Térébenthine rouge,
 . . . demi-once.

Mêlez le tout avec suffisante quantité d'huile de Millepertuis pour un cataplasme.

Remarques.

Je l'ai vû réussir sur une gangrène qui occupoit la peau des deux jambes : l'escarre gangréneux se détacha peu-à-peu & tomba ; les jambes demeurèrent entièrement dépouillées de leurs téguments : les chairs se trouvèrent très-saines & animées : la suppuration , qui suivit la chute de l'escarre , termina heureusement l'hydropisie dont la malade septuagénaire étoit atteinte. Elle vécut encore sept ans , jouissant d'une santé assez constante. Pendant le cours de cette suppuration elle fit un grand usage des cordiaux les plus animés : je n'en ai jamais tant ordonné à aucun autre malade.

CXXXII.

Cataplasma vesicans.

℞. *Fermenti veteris & acris ,*
Cantharidum recenter pulve- } ana. ʒvj.
ratarum ,
Seminis Ammeos pulverati , . ʒj.
— Sinapi , ʒj.
Aceti optimi , q. s.

M. f. cataplasma partibus a medico indicatis apponendum , ibique per decem horas relinquendum.

Cataplasme

Cataplasme vesicant.

Levain vieux & fort ;
 Mouches cantharides
 nouvellement mises en } de chacun
 poudre , } six gros.
 Graine d'Ammi en poudre , un gros.
 — de Moutarde en poudre ,
 un scrupule.

Mêlez le tout avec suffisante quantité de fort vinaigre pour un cataplasme que l'on laissera pendant dix heures sur la partie indiquée par le Médecin.

On peut pour les plus délicats retrancher la Moutarde.

Remarques.

L'effet de ce cataplasme est semblable à celui d'une légère brûlure. Il y a trois choses essentielles à observer dans l'effet qu'il produit. 1°. Par la douleur qu'il cause il convient dans l'apoplexie & dans routes les affections soporeuses. 2°. Une partie de l'humeur morbifique s'échappe avec les sérosités qui découlent de la plaie : on en voit l'effet dans son application pour détourner l'humeur qui se porte aux yeux, aux dents &c. Cette même raison en partie le fait employer dans les fièvres malignes. 3°. Le sel des Cantharides péné-

tre dans le sang , où divisant la lymphe trop visqueuse & excitant en même temps l'élasticité des fibres des vaisseaux , il rétablit le mouvement de toutes les liqueurs. On ne peut douter que les vésicatoires n'agissent sur le sang , puisqu'ils causent souvent des ardeurs d'urine aisées à calmer par une large boisson d'émulsion.

Il faut toujours ordonner les mouches Cantharides nouvellement mises en poudre : la poudre gardée trop long-temps a perdu une grande partie de sa vertu.

ARTICLE SECOND.

Des Liniments.

CXXXIII.

Litus pleuriticus.

℞. Unguenti de Althæa , ʒi.
 Theriacæ recentis , } ana. ʒij.
 Seminis Cumini in alkool ,
 Spiritus Vini caphurati , . . . q. f.
 M. f. litus.

Liniment pour les pleurétiques.

Unguent d'Althæa , une once

Thériaque nouvelle ,
Graine de Cumin en pou- } de chacun
dre , } deux gros.
Esprit de Vin camphré , quant. suff.
Mêlez le tout pour un liniment.

CXXXIV.

Litus paralyticus.

℞. *Axungia humanæ cum deco-*
 cto aromatico parata , } ana. ℥j.
 — *Viperinæ* , . . . }
 Medullæ Cervi , . . . } ℥ss.
 Radici pulveratæ Pyrethri , }
 — *Zinziberis* , } ana. ℥ss.
 Seminis pulverati Nigellæ ro-
 manæ , } ana. ℥j.
 — *Staphisagriæ* , }
 Seminis Sinapi pulverati , . . . ℥ss.
 Theriacæ veteris , . . . ℥vj.
 Spiritus Theriacalis , aut *vinicaphurati* ,
 q. s.
℞. *M. f. litus quo occiput & spina dorsi , ad*
coccygem usque , calide illiniantur.

Liniment pour les paralytiques.

Graisse humaine préparée
avec la décoction aro- } de chaque
marique , } une once.
— de Vipères , }

472 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

Moëlle de Cerf , . . . demi-once;
 De la racine de Pyréthre, } de chaque
 ——— de Gingembre, } demi-gros.
 Graine de Moutarde en poudre , 3℔.
 ——— de Nielle ,
 d'Herbe au Poux ou Sta- } de chaque
 phisaigre pulv. . . . } un gros.
 Thériaque vieille , . . . six gros.
 Mêlez le tout avec s. q. d'esprit Thé-
 riacal ou d'esprit de vin camphré pour
 un liniment que l'on emploiera chaud
 sur l'occiput & sur toute l'épine du dos
 jusques au coccyx.

CXXXV.

Litus saponis.

℞. Saponis albi derafi , . . . q. v.
 Aquæ vitæ , . . . q. f.
 M. f. litus , quo partes rheumatismo a cau-
 sâ frigidâ producto laborantes illiniantur.

Liniment de Savon.

Délayez du Savon rapé dans de l'Eau-de-
 vie pour en frotter les parties affec-
 tées de cette espèce de rhumatisme
 qui dépend d'une transpiration inter-
 ceptée par quelque cause externe, com-
 me l'air froid ou humide.

CXXXVI.

Litus adversus hæmorrhoidum dolores.

℞. Vitellos Ovorum recentium; N°. iiij.

Sacchari albi pulverati, , . . ʒj.

Olei Lini, q. f.

M. diligenter agitando, f. litus quo inungantur hæmorrhoides tum externæ tum internæ.

*Liniment pour appaiser les douleurs
d'hémorrhoides.*

Prenez deux jaunes d'œufs frais,

Sucre blanc en poudre, une once.

Mêlez le tout avec suff. quant. d'huile de Lin, pour un liniment dont on oindra les hémorrhoides tant internes qu'externes.



ARTICLE TROISIÈME.

Des Fomentations.

CXXXVII.

Fotus emolliens.

℞. Radicum Althææ, . . .	}	ana. ℥j.
— — — Bryoniæ, . . .		
— — — Sigilli Salomonis, . . .		
— — — Lilior. alborum, . . .		
Foliorum Malvæ, . . .	}	ana. m. j.
— — — Parietariæ, . . .		
Seminis Lini, . . .	}	ana. ℥iij.
— — — Fænugræci, . . .		
Florum Meliloti, . . .		p. iij.
Aquæ Laudabilis, . . .		℔iv.

Coquantur omnia simul, colentur; colatura erit pro fotu instituendo cum, linteis quadruplicatis dictâ colaturâ calidâ imbutis, leviter expressis, supra abdomen applicatis, & mutatis quoties refrixerint.

Fomentation émolliente.

Racines de Guimauve, . . .	}	de chac. une once.
— de Bryone, . . .		
— de sceau de Salomon, . . .		
— de Lis blancs, . . .		

Feuil. de Mauve ,	} de chac.
— de Pariétaire ,	
De graine de Lin ,	} de chac.
— de Fenugrec ,	
De fleurs de Melilot ,	trois pincées.

Faites cuire le tout dans quatre livres d'eau ; coulez, dans cette colature trempez des linges en quatre doubles, exprimez-les légèrement, appliquez-les sur le ventre & changez-les aussi-tôt qu'ils commenceront à se refroidir.

Remarques.

Ce topique est essentiel 1°. Dans les tensions du ventre & sur-tout dans les tensions inflammatoires de cette partie.
 2°. Dans les constipations pour préparer à l'effet des clystères & des purgatifs.
 3°. Dans les obstructions naissantes. Il doit être considéré comme un bain particulier pour le ventre. Il peut souvent suppléer à l'usage des bains, qui, pour plusieurs malades, sont trop coûteux & entraînent trop d'embarras. Il est souvent à préférer aux bains mêmes ; car les cacochymes, qui ont le système des solides trop relâché, se trouveroient fort mal des bains entiers, & cependant ils ont besoin qu'on ramollisse les humeurs épaissies qui commencent à obstruer les viscères du bas-ventre.

Les fomentations sont regardées en général comme un remède trop indifférent : elles sont cependant beaucoup de bien ou beaucoup de mal ; beaucoup de bien dans les cas ci-dessus énoncés , & beaucoup de mal dans les coliques venteuses , causées par des aliments indigestes , avalés sans avoir été suffisamment mâchés ; tels que les pois , les fruits cassants peu mûrs , le lard &c. En ce cas l'air renfermé dans tous ces aliments , auquel les dents n'ont point donné d'issue , se trouvant dilaté par la chaleur des fomentations , augmente la tension du ventre & les accidents. C'est alors que le froid de la glace avalée & en même temps appliquée extérieurement sur tout le ventre produit un effet très-salutaire.

CXXXVIII.

Fotus resolvens.

24. *Decocti præscripti in Formulâ 33 , ℥ij.
Aquæ vitæ generosæ , ℥iij.
M. pro fotu abdominis aut aliarum partium.*

Fomentation résolutive.

Prenez de la décoction ordonnée dans la
Formule 33 , une pinte,

De bonne Eau-de-vie , trois onces.

Mêlez le tout pour une fomentation sur le ventre où ailleurs.

Remarques.

Lorsque , par l'usage des fomentations émollientes , on a assez détrempé les humeurs épaissies dans les viscères du bas-ventre , & que nous reconnoissons par le tact que le ventre est devenu beaucoup plus souple ; alors il convient de faire succéder les fomentations résolutives pour augmenter le ressort des viscères & les mettre en état de secouer le poids des humeurs qui les surchargent.

La même fomentation sera employée avec succès sur différentes tumeurs qu'il faut résoudre.

CXXXIX.

Fotus pro tumoribus serosis discutiendis.

℞. *Sulphuris vivi pulverisati ,*
Baccarum juniperi contusa- } ana. ℥ij.
rum ,

Aquæ calcis filtratæ ,
Lixiviæ cineris sarmentorum , } ana. ℔j.

Coquantur , colentur pro fotu.

H v

dans les uretères. Il ne s'agit que de les déplacer & de les faire sortir des lieux trop étroits où ils sont engagés.

Je puis assurer positivement avoir guéri par cette application plusieurs malades en si peu de temps qu'ils en étoient eux-mêmes étonnés. Le fil qui a été mouillé n'a pas la même vertu du fil écru ; parce que celui-ci chargé d'une plus grande quantité du sel fixe de la lessive, pénétre jusqu'aux canaux urinaires & leur donne tout le ressort nécessaire pour se débarrasser.

C'est ici le lieu de rapporter deux observations assez singulières. Deux de mes malades furent guéris de la colique néphrétique par le mouvement de la chaise à porteurs dans laquelle ils se faisoient porter chez le baigneur, de sorte qu'avant même que d'arriver au bain leur colique avoit entièrement cessé. Les saignées, les lavements, les fomentations émollientes, les potions huileuses & tout ce que l'on prescrit en pareil cas ne les avoit point soulagé : peut-être que le mouvement du carrosse leur eût été inutile, celui de la chaise à porteurs leur fut salutaire par les secouemens réitérés de haut en bas qui firent tomber dans la vessie ce qui causoit l'embarras des parties supérieures.

ARTICLE QUATRIÈME.

Des Parfums.

CXLI.

Suffitus resolvens ficcus.

℞. Thuris masculi,	} ana. partes æquales.
Succini,	
Granorum juniperi,	
Folior. Sabinæ,	
Myrrhæ,	

F. omnium pulvis crassiusculus cochlearum supra prunas injiciendus, cujus fumus excipiatur vel a parte affectâ, vel a linteis aut pannis idoneis, quibus deinde pars affecta contegatur, aut si fas est, involvatur.

Parfum résolutif sec.

Encens mâle,	} parties égales.
Ambre jaune,	
Grains de Genièvre,	
Feuilles de Sabine,	
Myrrhe,	

Mettez le tout en poudre grossière que vous jetterez par cuillerées sur des charbons allumés pour en faire recevoir la

fumée à la partie malade & à des linges ou à des pièces d'étoffe , dont on couvrira la partie affectée , ayant même soin de l'en envelopper , si la chose est possible.

CXLII.

Suffitus resolvens humidus.

℞. *Succini pulverisati* , ℥ij.
Aceti stillatitii , ℥iv.
M. in hanc mixturam injice filices candelatos , & excipiaturn fumus.

Parfum résolutif humide.

Prenez Succin pulvérisé , deux onces.
 Vinaigre distillé , quatre onces.
 Jetez dans ce mélange des cailloux rougis au feu pour en faire exhaler la fumée que vous ferez recevoir à la partie affligée.

Remarques sur les deux précédentes formules.

Le parfum sec est à préférer à l'humide , lorsque la partie malade est dans l'atonie ; au contraire , si la crispation & l'éretisme sont joints à la douleur , servez-vous du parfum humide.

Ces parfums peuvent aussi servir pour corriger le mauvais air des chambres des malades.

CXLIII.

Suffitus ad catarrhos discutiendos.

℥. Gummi juniperi ,	. . .	}	ana. ʒij.
Styracis ,	. . .		
Succini ,	. . .		
Thuris ,	. . .		
Mastiches ,	. . .		
Benzoini ,	. . .		
Florum siccorum Lavendulae ,		}	ana. p. ij.
———— Majoranae ,			

F. omnium pulvis crassiusculus, cujus fumum excipiat æger ore & naribus patulis; quem etiam fumum colli & capitis tegumenta imbibant.

Parfum pour les enrhumés.

Gomme de Genièvre ,	. . .	}	de chacun deux gros.
Storax ,	. . .		
Succin ,	. . .		
Encens ,	. . .		
Benjoin ,	. . .		
Mastic ,	. . .	}	de chac. deux pinc.
Fleurs séches de Lavande ,			
———— de Marjolaine ,			

Faites du tout une poudre que vous jetterez peu-à-peu sur des charbons & dont le malade recevra la fumée par le nez & par la bouche ouverte : il en parfamera

DE LYON. LIV. II. PART. II. 183
aussi son bonnet & les linges à mettre au
col & à la tête.

CXLIV.

Suffitus pauperum.

Sola papyrus contorta , accensa , & sufflando deinde extincta , adeo ut multum fumum exspiret , est optimus suffitus.

Parfum pour les pauvres.

Le papier seul tordu & allumé , ensuite éteint , en soufflant de sorte qu'il puisse donner beaucoup de fumée , est un très-bon parfum.

Remarques.

A la fin de cette Formule mon père ajoute que le Soufre allumé est un bon parfum. Je crois qu'il ne l'a jamais mis en usage. Après ce que j'ai vû , je ne conseillerai à personne d'en essayer. Pendant que j'étois occupé à écrire une ordonnance pour une demoiselle qui avoit perdu connoissance dans un paroxysme hystérique ; quelqu'un s'avisa sans ma participation de lui passer sous le nez du Soufre allumé ; elle périt dans un clin d'œil. Cas terrible qu'on ne sçauroit trop remarquer !

CXLV.

Suffitus pestilentialis.

℥. Opopanacis ,	} ana. ℥j.
Assæ fætidaæ ,	
Thuris ,	℥iv.
Succini ,	℥iij.
Myrrhæ ,	℥iij.
Baccar. Lauri ,	℔j.
Camphoræ ,	℥ß.
M. f. pulvis pro suffumigio.	

Parfum pour user en temps de peste.

Opopanax ,	} de chacun
Assa fœtida ,	
Encens ,	une once.
Succin ,	quatre onces.
Myrrhe ,	trois onces.
Baies de Laurier ,	deux onces.
Camphre ,	une livre.
	demi-once.

Faites du tout une poudre pour un parfum.

Remarques.

Pour la raison du fait rapporté dans la précédente remarque , j'ai supprimé le soufre de cette dernière Formule.

ARTICLE CINQUIÈME.

Des Gargarismes & des Injections.

CXLVI.

Gargarisma refrigerans.

℞. Seri lactis , vel ejus defectu , ptisanæ
 familiaris , ℥j.
 Diamori simplicis , ℥jss.
 Salis prunellæ , ℥j.
 M. pro gargarismate.

Gargarisme rafraîchissant.

Prenez Petit-lait , une chopine ou à son
 défaut chopine de tisane ordinaire.
 Syrop de Mûres , une once & demie.
 Crystal minéral , un scrupule.
 Mêlez le tout pour un gargarisme.
 Voyez les remarques sur la Formule sui-
 vante.

CXLVII.

Gargarisma ad anginam.

℞. Aquæ spermatis ranarum , }
 — Rosarum , } ana. ℥iv.

Salis Saturn. ℥j.
Syrupi de Rosis siccis , ℥j.
M. pro gargarismate vel potius collutione
faucium in principio anginae.

Gargarisme pour l'esquinancie.

Eau de frai de Grenouilles , } de chacune
 — de Rose , } quatre onc.
 Sel de Saturne , un scrupule.
 Syrop de Roses séches , . . . une once.
 Mêlez le tout pour un gargarisme dont
 il faut se servir au commencement de
 l'esquinancie , humectant seulement le
 gosier avec peu de mouvement.

Remarques sur les deux précédentes Formules.

Avant que de prescrire ces gargaris-
 mes , examinez avec attention quelle est
 l'espèce d'inflammation dont est affecté
 le gosier du malade ; si elle est érépipé-
 lateuse ces gargarismes conviennent , si
 elle est phlegmoneuse ils seront nuisibles :
 dans ce dernier cas ordonnez le lait pur
 & tiède.

CXLVIII.

Gargarisma detergens.

℥. *Infusionis herbarum vulnerariarum Hel-*
veticarum , ℥viij.

Mellis Rosati, ℥j.
M. pro gargarismate.

Gargarisme détersif.

D'une infusion des herbes vulnérinaires de
 Suisse, huit onces.
 Miel Rosat, une once.
 Mêlez.

CXLIX.

Gargarisma astringens.

℥. *Aquæ stillatitiæ Plantaginis*, ℥iv.
 — *Aluminosæ*, ℥ij.
Syrupi de Rosis siccis, ℥j.
 Misce.

Gargarisme astringent.

Eau de Plantain, . . . quatre onces.
 — Alumineuse, . . . deux onces.
 Syrop de Roses séchées, une once.
 Mêlez.

CL.

Gargarisma ad uvulam tumefactam ;
quod vulgus vocat uvulam laxatam.

℥. *Foliorum Uvulariæ*, . . . } ana. m. ℞.
Plantaginis, }
Florum Balaustiorum, . . . } ana. p. j.
Rosarum rubrarum, . . . }
Aquæ communis, ℥viii.

88 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

Coquantur ; colentur ; colaturæ adde

Syrupi de Rosis siccis, . . . ʒß.

Aluminis rupei, . . . ʒ. xv.

Terræ dulcis vitrioli, . . . ʒj.

M. pro gargarismate.

*Gargarisme pour le gonflement de la luette ;
ce que l'on appelle vulgairement
luette relâchée.*

*Feuilles de la plante appelée } de chacune
Uvularia ou Bislingua, } demi-poig.
— de Plantain, . . . }*

Balaustes, . . . } de chacune

Roses rouges, . . . } une pincée.

Faites bouillir le tout dans huit onces

d'eau, coulez, ajoutez à la colature,

Syrop de Roses séches, une once.

Alun de Roche, . quinze grains.

Terre douce de Vitriol, un scrupule.

Mêlez.

CL I.

Gargarisma Antiscorbuticum simplex.

℞. Aquæ vitæ non generosæ, . . . ʒiv.

Spiritûs Vini caphurati, . . . ʒj.

M. pro gargarismate.

Gargarisme simple contre le scorbut.

*Mêlez quatre onces d'Eau-de-vie avec
une once d'Esprit de vin camphré.*

CLII.

Gargarisma antiscorbuticum compositum.

℞. Decocti vulnerarii in Formulâ 156 des-
cribendi, ℥viij.
Tinct. Gummi laccae & flor. aquilegiæ
in Spirit. Vini extract, . . . ℥ss.
Aquæ catagmaticæ, ℥j.
Spiritus Nasturtii, gutt. xx.
M. pro gargarism. & pro tractandis ul-
ceribus oris scorbuticis.

Gargarisme composé contre le scorbut.

De la décoction vulnéraire qui sera dé-
crite dans la Formule 156, 8 onc.
Teinture de Gomme laque & de fleurs
d'Ancholie tirée dans l'Esprit de
vin, demi-once.
Eau catagmatique, une once.
Esprit de Cresson, vingt gouttes.
Mêlez le tout pour un gargarisme dont
on se servira aussi pour traiter les ulcères
scorbutiques de la bouche.

Voyez la remarque sur la Formule 89.
Vous y trouverez la recette de l'eau Ca-
tagmatique.

CLIII.

Gargarisma antiscorbuticum refrigerans.

℞. Seri lactis floribus aquilegiæ

alterati, } ana. ℥vj.

Succi sedi Majoris , . .

Spiritûs Salis dulcis , . .

— Nasturtii , . . } gutt. x.

Mellis Rosacei , ℥ß.

℞. f. gargarisma.

Gargarisme rafraîchissant contre le scorbut.

Petit lait dans lequel on aura
fait bouillir des fleurs } de chacun
d'Ancholie , . . . } six onces.
Suc de grande Joubarbe ,
Esprit de Sel dulcifié , } de chaque
— de Cresson , . } dix goutt.
Miel Rosat , . . . demi-once.

Mêlez le tout pour un gargarisme.

CLIV.

Gargarisma in ardore febrium
malignarum.

℥.	Succi semper vivi Majoris ,	.		. ℥viij.
	Salis ammoniaci depurati ,	.	.	. 3℔.
	Syrupi de Rosis siccis , 3℔.
M. f. Gargarisma.				

*Gargarisme contre l'inflammation du
gosier dans les fièvres malignes.*

Suc de grande Joubarbe , huit onces.
Sel Ammoniac dépuré , demi-gros.
Syrop de Roses séches , demi-once.

CLV.

Injectio detergens.

*Parabitur sicut gargarisma detergens For-
mulæ 148.*

Injection détérfive.

Préparez-la comme le gargarisme détér-
sif de la Formule 148.

CLVI.

Injectio vulneraria.

<i>℞. Radicis Aristolochiæ rotundæ,</i>	}	ana. ℥j.
<i>— Gentianæ , . . .</i>		
<i>— Ireos , . . .</i>		
<i>Folior. Cardui benedicti,</i>	}	ana. m. j.
<i>— Pervinæ , . . .</i>		
<i>— Scordii , . . .</i>		
<i>Summitatum Absinthii , .</i>	}	ana. m. ℞.
<i>— Centaurii minor,</i>		
<i>— Hyperici , .</i>		
<i>Foliorum Persicariæ urentis,</i>		

292 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

Aquæ communis, } ana. ℥vj.
Vini albi }

Radices mundentur seorsim, incidantur, bulliant cum aquâ per mediam horæ partem; tum adde folia & summitates, coquantur adhuc simul per horæ quadrantem, sub finem decoctionis adde vinum; cola ad usum.

Injection vulnérable,

Racines d'Aristoloché ronde, } de chac.
 — de Gentiane, } une once.
 — d'Iris, }

Nettoyez-les, coupez-les en morceaux & les concassez, faites-les bouillir pendant demi-heure dans six livres d'eau, ensuite ajoutez,

Feuil. de Scordium; } de chac.
 — de Pervenche, } une poig.
 — de Chardon bénit, }

Sommités de petite Centaurée, } de chacu-
 — de Millepertuis, } ne demi-
 — d'Absinthe, } poignée.
 Feuilles de Curage ou Poi- }

vre d'eau,

Faites encore bouillir le tout un quart-d'heure, ajoutant sur la fin six livres de bon Vin blanc; puis coulez pour l'usage.

CLVII.

Injectio vulneraria fortis.

℞. *Decocti in præcedenti Formulâ præ-*
cripti, lbj.
Mellis Rosati, ℥ij.
Aquæ Catagmaticæ, ℥j.
Aq. Phagedænicæ aut aq. virid. Hart-
mani cum viridi æris paratæ, ℥jss.

M. pro injectione.

Poterit etiam addi pro insigniori sorditie
unguenti ægyptiaci uncia semissis, & hoc in
casu præferatur aqua viridis Hartmani aquæ
phagedænicæ.

Injection vulnérable forte.

De la décoction prescrite dans la précé-
dente Formule, une chopine.
Délaissez-y deux onces de Miel Ro-
sat, ajoutez - y une once d'eau Ca-
tagmatique & une once & demie
d'eau Phagédénique ou bien de l'eau
verte d'Hartman préparée avec le
verd de gris.

On peut dans le cas d'une extrême
pourriture y ajouter demi-once d'onguent
Ægyptiac, préférant alors l'eau verte
d'Hartman à l'eau Phagédénique.

Remarques.

Non - seulement on peut se servir de ces recettes pour injecter dans les plaies profondes , caverneuses , sinueuses , elles conviennent également pour celles qui n'ont pas besoin d'injection , pansant ces dernières avec des plumaceaux trempés dans ces décoctions suivant l'exigence des cas.

CLVIII.

Injectio anodyna.

Parabitur cum solo lacte tepido , vel cum lacte & melle Rosato aut syrupo de Papavere albo.

Injection anodyne.

On la fera avec le lait tiède tout pur , ou bien on y ajoutera du Miel Rosat ou du syrop de Pavot blanc.

Remarques.

Cette injection ne paroît convenir à aucune sorte de plaie que l'on veut conduire à cicatrice ; car le lait y fait une crasse qui doit être regardée comme corps étranger. Il semble donc que l'on ne doive en user , que pour l'oreille ou pour le fon-

dement dans le deſſein d'appaiſer les violentes douleurs de ces parties : peut-être pourroit-on l'employer dans les cancers ; quoique la meilleure manière de les panſer ſoit de les recouvrir de plumaceaux trempés dans une décoction de Morelle.

CLIX.

Injectio adverſus ſurditatem incipientem & aurium tinnitum.

Parabitur cum urinâ diſtillatâ vel cum ſucco cæparum ſub cineribus coctarum.

Injection contre la ſurdité commençante & le tintement d'oreilles.

On la fera avec de l'urine ou du ſuc d'Oignons cuits ſous la cendre.

CLX.

Injectio in urethram & veſicam.

℥. Hordei integri ,	p. ij.
Folior. Agrimon.	m. ſſ.
Flor. Hyperic ,	} ana. p. j.
— Rosarum ,	
Summit. Absinthii ,	
Aquæ communis ,	lb. j.
Coquantur, colentur ; in colaturâ diſſolve		
Mellis Roſati ,	℥j.
Trochiſc. Gordonii pulverat.	℥ij.

M. pro injectione tepide injiciendâ in urêthram cum siphone; in vesicam vero cum siphone & cathetere.

Injection dans l'urèthre & dans la vessie.

Orge entier, deux pincées.

Feuilles d'Aigremoine, demi-poing.

Sommités d'Absinthe, }
Fleurs de Millepertuis, } de chacune
— de Roses rouges, } une pincée.

Faites bouillir le tout dans une chopine d'eau, coulez; dans la colature délayez,

Miel Rosat, une once.

Trochisques de Gordon pulvêrisés, }
deux gros.

Pour une injection qu'il faut faire dans l'urèthre avec une seringue, & dans la vessie avec une seringue & la sonde.

ARTICLE SIXIÈME.

Des Pessaires.

Les pessaires ont été inventés pour remédier à la chute de la matrice, cette partie y étant aussi sujette que le fondement. Quand on ne veut combattre que

cet accident, on fait faire par les Chirurgiens herniaires des pessaires dont la description feroit ici déplacée ; mais il est évident que dans les quatre Formules suivantes le Médecin a d'autres vues que celles que lui présente la seule chute de la matrice. Par le pessaire apéritif il veut rappeler des règles supprimées, par les deux suivants il veut remédier à des hémorrhagies, enfin par le détersif il se propose le traitement de quelque ulcération dans le vagin.

CLXI.

Pessarium aperiens.

℞. *Myrrhæ*, }
Aloës, } ana. ʒj.
Seminis nigellæ romanæ,
Croci, ʒß.

F. pulvis qui misceatur cum succo Mercurialis & Melle inspissato, & omnia sindone tenui involvantur pro pessario.

Pessaire apéritif.

Aloës, }
Myrrhe, } de chac.
Graine de Nielle romaine } un gros.
Safran, demi-gros.

Faites du tout une poudre & l'ayant

198 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU
mêlée avec du suc de Mercuriale & du
Miel épais, enfermez-le dans une toile
fine pour un pessaire.

CLXII.

Pessarium Astringens.

*Contunde bursam pastoris, & sindone
tenui excepta intrudatur formâ pessarii; vel
ipsius succus expressus bombace exceptus sin-
done tenui obvolutus sit instar pessarii.*

Pessaire Astringent.

Tabouret autrement dit bourse à Berger
& l'ayant enfermé dans une toile fine
introduisez-le en forme de pessaire.
Ou bien.

Prenez du suc exprimé de cette plante;
imbibez-en du coton, & l'ayant en-
fermé dans une toile fine, faites-en
un pessaire.

CLXIII.

Pessarium Astringens compositum.

℞. *Stercoris asini siccati, . . . ʒvj.
Succi Acaciæ nostratis immaturæ, ʒjss.
Philonii romani, . . . ḡ. xv.
Excipiantur Melle Rosato, & cum sindone
tenui f. pessarium.*

Pessaire Astringent composé.

Fiente d'Ane sèche , . . . fix gros.
 Suc de Prunes sauvages tiré avant
 leur parfaite maturité & épaissi sur
 le feu , . . . une once & demie.
 Philonium romanum , quinze grains.
 Incorporez le tout avec du Miel Rosat ,
 & l'ayant mis dans une toile fine , intro-
 duisez-le en forme de pessaire.

CLXIV.

Pessarium detergens.

℞. *Succi Mercurialis* , . . . } ana. ʒj.
 ——— *Absinthii* , . . . }
Trochiscorum Alhandal in alkool , ʒß.
Excipiantur bombace & cum sindone fiat
pessarium.

Pessaire détersif.

Prenez des suc de Mercuriale, } de chacun
 ——— d'Absinthe, } une once.
 Trochisques Alhandal en poudre ,
 demi-gros.
 Mêlez le tout avec du coton , & for-
 mez-en un pessaire avec de la toile fine.



ARTICLE SEPTIÈME.

Des Collyres.

CLXV.

Collyrium stibiatum cum croco.

℞. *Aquæ Fœniculi tincturâ croci*
saturatæ, } ana. ℥iij.
Vini stibiati,
 M. pro collyrio.

Collyre avec le Safran & l'Antimoine.

Mêlez trois onces de Vin stibié avec autant d'eau distillée de Fenouil, chargée de la teinture de Safran jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement jaune.

Remarques.

Ce collyre est bon pour les petits ulcères des paupières : après l'avoir fait tiédir, on en mouillera les yeux trois ou quatre fois par jour, les couvrant ensuite avec des linges fins imbibés de cette liqueur & ayant soin de les changer souvent.

CLXVII.

Collyrium Vitriolarum.

℞. Vitrioli albi, ℥. xv.
 Aquæ communis, ℥viiij.

M. & agita de cyatho in cyathum : utere
 vice collyrii pro sanandis ulceribus in palpe-
 brarum margine sitis, nec non in simplici con-
 junctivæ inflammatione curandâ præstantissi-
 mi.

Collyre vitriolé.

Vitriol blanc en poudre, quinze grains.

Eau commune, . . . huit onces.

Versez le tout plusieurs fois d'un verre
 à l'autre pour que le Vitriol se dissolve
 mieux. C'est un fort bon collyre pour
 traiter les petits ulcères qui viennent à
 la marge des paupières & qui convient
 très-fort aux inflammations simples de la
 conjonctive.

CLXVIII.

Collyrium repellens.

Agita albumen ovi unius cum aquâ sperma-
 tis ranarum & paulo alumine rupeo ;
 utere formâ collyrii in principio ophthal-
 miæ.

Collyre répercussif.

Agitez fortement un blanc d'œuf avec de l'eau de frai de Grenouilles & un peu d'Alun de roche, pour un collyre dont il faut se servir au commencement de l'ophthalmie.

CLXIX.

Collyrium anodynum.

℞. *Aquæ spermatis Ranarum*, } ana. ℥iij.
 — *Plantaginis*, . . . }
Mucilagin. Semin. cydonior. in aq. sper-
mat. Ran. extractæ, . . . ℥j℔.
Camphoræ, . . . g. iv.
Sacchari candi jovialis, . . . ℥℔.
Salis Saturn. . . . g. xv.
M. f. collyrium.

Fiat saccharum candum joviale, agitando diu saccharum candum in vase stanneo donec acquirat stanni colorem.

Fuge opium & lacticina, nocent enim oculis maximè.

Collyre anodyn.

Eau de frai de Grenouilles, } de chac.
 — de Plantain, } trois onc.
 Mucilage de graines de coings tiré
 dans l'eau de frai de Grenouilles,
 une once & demie.

Camphre, . . . quatre grains.
 Sucre de Saturne, . quinze grains.
 Sucre candi jovial, . demi-gros.
 Mêlez pour un collyre.

Le sucre candi jovial se fait en bat-
 tant & remuant long-temps le Sucre candi
 dans un vaisseau d'étain jusqu'à ce que ce
 sucre ait acquis la couleur de l'étain.

L'Opium & le lait sont très-contrai-
 res aux yeux : il faut s'en abstenir dans les
 collyres.

CLXX.

Collyrium pro lacrymis crassis.

℞. *Aquæ Fœniculi*, . . . } ana. ℥iij.
 — *Rutæ*, . . . }
Salis Saturn. . . . ḡ. xv.
Vitrioli albi, . . . ḡ. x.
Camphoræ, . . . ḡ. iv.
 M. pro collyrio.

Collyre pour les larmes épaisses.

Eau de Fenouil, . . . } de chac.
 — de Rue, . . . } trois onc.
 Sel de Saturne, . . quinze grains.
 Vitriol blanc, . . dix grains.
 Camphre, . . . quatre grains.
 Mêlez pour un collyre.

CLXXI.

Collyrium pro lacrymis tenuibus acribus.

℞. Aquæ florum Cyani ,	• • •	℥vj.
Lapidis Calaminaris ,	}	ana. ḡ. xv.
Oculor. Cancr fl. præp.		
Tutiae præparatæ ,		
Salis Saturnini ,	• • •	ḡ. x.
M. & agita pro collyrio.		

Collyre pour les larmes fines & âcres.

Eau de fleurs d'Aubifoin ,		six onces.
Pierre Calaminaire ,	}	de chacun 15 grains.
Yeux d'Ecrevisses prép.		
Tutie préparée ,		
Sel de Saturne ,	• • •	dix grains.
Mêlez & remuez pour un collyre.		

CLXXII.

Collyrium in variolis prophylacticum.

℞. Folior. Cydonior. • • •	m. ℞.
Corticis Granator. • • •	℥ij.
Seminis Sumac, • • •	℥j.
Aquæ communis, • • •	℔j.
Infundantur tepide per aliquot horas, dein leviter bull. ant & filtrentur.	
℞. Hujus decocti, • • •	℥viij.
Croci Orient. pulverat. • • •	ḡ. viij.

Camphoræ , ḡ. ij.
Fove oculos a variolis præservandos.

Collyre préservatif dans la petite vérole.

Feuilles de Coings , demi-poignée.
 Ecorce de Grenade , deux gros.
 Graine de Sumac , un gros.
 Faites infuser le tout dans une livre
 d'eau tiède pendant quelques heures,
 ensuite faites-le bouillir légèrement
 & filtrez.

Prenez de cette décoction filtrée ,
 huit onces.
 Safran en poudre , huit grains.
 Camphre , deux grains.
 Servez-vous-en pour fomentier les yeux
 qu'on veut préserver dans la petite vérole.

CLXXIII.

Collyrium detergens & vulnerarium.

℞. *Aquæ vesicularum ulmi* , *vel aquæ stil-*
latitiæ flor. Cyani , ℥vj.
Mellis Rosati colati , ℥ss.
Fellis Lusci piscis , ʒj.
M. pro collyrio.

Collyre détersif & vulnérable.

Eau qui se trouve dans les vessies des feuil-
 les de l'Orme , ou bien de celle de
 fleurs d'Aubifoin , six onces.

Miel Rosat coulé , . . . demi-once.
 Fiel de Brochet , . . . un gros.
 Mêlez le tout.

CLXXIV.

Collyrium siccum.

℞. Tutia præparata , . . . 3℔.
 Ossis Sepiæ , . . . ʒj.
 Vitrioli albi , . . . ʒ. x.
 Sacchari Saturni , . . . ʒ. xv.
 Sacchari Candi communis, aut jovialis ,

. 3j.
*F. omnium f. pulvis tenuissimus debitâ dosi
 insufflandus ex pennæ tubulo , in oculum un-
 gulâ laborantem.*

Collyre sec.

Tutie préparée , . . . demi-gros.
 Os de Séche , . . . un scrupule.
 Vitriol blanc , . . . dix grains.
 Sucre de Saturne , . . quinze grains.
 Sucre candi commun ou jovial ,
 un gros.

Faites du tout une poudre que vous
 soufflerez dans l'œil en dose convenable
 pour la maladie appelée *Unguis*.



Mêlez le tout pour un épithème dans lequel on trempera des linges en plusieurs doubles pour les appliquer chaudement sur la région du cœur & sur celle de l'estomac.

On peut avoir recours à ce remède dans les affections hystériques, sans négliger les autres moyens.

CLXXVI.

Epithema ad hæmorrhagiam narium.

℞. *Succi sempervivi Majoris recenter expressi*, ℥viii.
Aceti Rosacei, ℥ij.
Salis Prunellæ, ℥ij.

M. pro epithemate frigide cum linteis apponendo testiculis in viris, regioni pubis in mulieribus.

Epithème pour l'hémorrhagie du nez.

Suc de grande Joubarbe récemment tiré, huit onces.

Vinaigre Rosat, . . . deux onces.

Crystal minéral, . . . deux gros.

Mêlez le tout pour un épithème qu'on appliquera aux hommes sur les testicules, & aux femmes à la région du pubis avec des linges trempés dans cette liqueur froide.

La fraîcheur du remède a peut-être plus de part au succès que sa vertu astringente.

CLXXVII.

Epithema ad vigilias nimias.

℞. *Aquæ spermat. Ranarum,*
Succi sempervivi major. recent. expressi, } ana. ℥iv.
 — *Cancr. fluviat. recent. expressi,*
Tincturæ Croci, ℥i.
Laudani liquidi, gutt. xx.
Caphuræ in pauco spiritu Vini solutæ,
 ḡ. vj.
M. f. epithema fronti & temporibus apponendum.

Epithème pour les insomnies.

Eau de frai de Grenouilles,
 Suc de grande Joubarbe
 nouvellement tiré, } de chacun
 — d'Ecrevisses de rivière } quatre onc.
 récemment tiré,
 Teinture de Safran, . . . un gros.
 Laudanum liquide, . . . vingt gouttes.
 Camphre dissout dans quelques gouttes
 d'Esprit de Vin, . . . six grains.
 Mêlez le tout pour un épithème que l'on

appliquera sur le front & sur les tempes.

On tirera le suc des Ecrevisses en les pilant vivantes avec un peu de Vinaigre Rosat dans un mortier de pierre ; ensuite on les exprimera fortement dans un linge.

CLXXVIII.

Epithema cardiacum solidum.

℞. *Theriace veteris* , . . . }
Confectionis Kermesinæ , . . . } ana. ʒss.
Conservæ Melissæ , . . . }
Pulveris Viperini , . . . }
Salis Ammoniaci depurati , . . . } ana. ʒj.
Spiritus Theriacalis caphurati , aut sal-
tem aquæ Theriacalis caphuratæ , q. s.
M. pro epithemate apponendo regioni cor-
dis ex panno scarlatino , aut alio.

Epithème cordial solide.

Thériaque vieille , . . . } de chac.
 Confection Alkermes , . . . }
 Conserve de Mélisse , . . . } demi-unc.
 Poudre de Vipères , . . . } de chac.
 Sel Ammoniac dépuré , . . . } un gros.
 Mêlez le tout avec suffisante quantité
 d'Esprit Thériacal camphré ou au moins
 avec suffisante quantité d'eau Thériacale
 camphrée pour un épithème qu'on appli-
 quera sur la région du cœur avec une

Remarques.

On peut employer ce remède dans les syncopes des fièvres malignes , pestilentielles , pourprées & dans les petites véroles dont l'éruption est difficile , sans toute-fois négliger les autres moyens.

CLXXIX.

Epithema febrifugum solidum.

24. Theriacæ veteris, . . . } ana. ʒij.
Terebinthinæ Venetæ, . . . }
Seminis Santonici pulverati, . . . ʒiiij.
Araneas vivas, N°. vj.

*Eneca Araneas contundendo & miscendo ;
fiatque ex omnibus veluti cataplasma im-
ponendum ambobus carpis ubi micat arteria ,
ibique per novem dies relinquendum manibus
illotis.*

Epithème fébrifuge solide.

Thériaque vieille , . . } de chac.
Térébenthine de Venise , } deux gros.
Graine contre les vers pulvérisée ,
trois gros.

Araignées vivantes, fix.
Vous les pilerez en les remuant avec le

reste , vous réduirez le tout en forme de cataplasme qu'il faut appliquer aux deux poignets à l'endroit où l'artère bat , & les y laisser pendant neuf jours sans permettre au malade de se laver les mains.

Remarques.

Ce remède a tout l'air d'une amulette : cependant l'Auteur de ces formules n'étoit pas plus crédule qu'un autre : je ne sçais s'il s'en est servi ; mais j'ai vû plus d'une fois des Charlatans , à la honte de la Médecine , guérir par des applications sur les poignets des fièvres intermittentes, qui avoient résisté à une suite de remèdes très-méthodiques. Les Médecins doivent en connoître au moins quelques recettes. J'ai oui vanter la poudre à Canon pilée avec de l'ail,





FORMULES

D E

L'HOTEL-DIEU DE LYON.

LIVRE TROISIÉME.

DES REMÉDES ANTIVENÉRIENS.

PREMIÈRE PARTIE.

AVANT-PROPOS.

DANS les premières Editions de ces Formules, le troisième Livre qui traite des remèdes antivénériens est divisé en deux parties : je ne parle ici que de la première qui comprend trois articles , dont le premier indique les remèdes qui préparent au flux de bouche , le second ceux qui l'excitent , & le troisième les remèdes à employer pendant & après cette opération. Comme nous bannissons entièrement le flux de bouche nous supprimons le premier & le troisième article qui y

ont rapport & nous modifions le second pour empêcher les frictions de l'exciter. La salivation qui a été le traitement le plus usité dans le dernier siècle se dé-crédite de plus en plus dans celui-ci ; quoiqu'elle soit encore soutenue par d'habiles Médecins. On a reconnu par les observations les mieux constatées , que la salivation toujours accompagnée & suivie d'accidens plus ou moins grands , étoit en même temps un remède assez souvent infidèle. Bien loin de l'exciter on se croit obligé de l'arrêter quand elle survient malgré tous les ménagemens observés pendant l'usage des frictions : accident qui n'arrive même quelquefois que par la disposition singulière d'un sujet. *

Ce n'est point par les évacuations sensibles que le spécifique guérit la Vérole,

* Un de mes Confrères avoit renoncé à traiter des Vérolés parce que le flux de bouche lui venoit pour peu de temps qu'il demeurât auprès du malade qu'il traitoit. Une Religieuse eut un long & violent flux de bouche , pour avoir pris des pilules où je n'avois fait mettre que cinq grains de Mercure doux. Une femme mariée fut atteinte du même accident pour avoir eu commerce avec son mari qui avoit pris des pilules Mercurielles , sans avoir été affecté lui-même.

d'autant plus sûrement, à ce que l'on croit, que la salivation est poussée jusqu'à une quantité déterminée selon différens cas.

L'évacuation causée par les purgatifs est également insuffisante : le Mercure qu'on leur associe ne leur donne pas l'efficacité qu'on s'imagine : la plus grande partie s'en évacue avec le purgatif & le reste a peine à s'insinuer par cette voie dans le sang. Le Mercure ne peut y être porté immédiatement, dans la quantité qu'on juge nécessaire, que par les pores de l'habitude du corps. Il faut qu'alors il circule plusieurs fois dans tous les capillaires les plus petits, qu'il fouille les recoins les plus intimes des parties, où le sang même trouve des obstacles pour pénétrer, qu'il y absorbe tous les miasmes véroliques, enfin qu'après s'en être chargé il les entraîne par l'insensible transpiration. Cette Théorie, à laquelle je ne vois rien qu'on puisse opposer, peut-elle être appliquée à l'action des pilules Mercurielles ? En voilà cependant de nouvelles qu'on produit aujourd'hui : elles guérissent, dit-on, parfaitement sans assujettir le malade à rien qui puisse déceler son état. Si quelquefois elles paroissent réussir, les certificats dont on les pare, en attestant l'état présent, sont-ils garants

garants de ce que les reliquats ne font que trop souvent repulluler ? Des guérisons opérées sans purgation ni flux de bouche & qui ne se démentent en aucun temps, n'ont besoin que de leur constance pour tout témoignage. Montpellier d'abord nous en a fourni un grand nombre : à Paris ensuite le même succès les a confirmées. Depuis que j'y demeure je n'ai eu occasion de traiter que dix malades selon cette méthode : j'ose affirmer qu'ils ont été parfaitement guéris ; deux de ces dix, ont été traités pendant les plus grands froids de l'Hyver, sans cesser de vacquer à leurs affaires, & sans que leurs domestiques s'en soient apperçus.

CLXXX.

Unguentum Mercuriale.

℞. *Axungia Porcinæ lotæ*, } ana. ℥j.
Mercurii crudi purissimi, }
M. diligenter, f. unguentum cujus ʒj aut
ʒjss. aut ad summum ʒij pro quâlibet frictione.

Onguent Mercuriel.

Graisse de Porc lavée, } de chacun
 Mercure crud bien pur, } une livre.
 Mêlez le tout avec soin pour un onguent ; la dose pour chaque friction est

218 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU
d'un gros , un gros & demi , ou deux gros
tout au plus.

Remarques.

Cette Formule est la même que celle que la Faculté de Paris a fait imprimer dans son *Codex Medicamentarius*. Elle est de beaucoup à préférer à celle des anciennes Formules de mon père, qui prescrivait le double de graisse , & outre cela deux onces de Térébenthine , d'où il résulteroit de grands inconvénients. 1°. L'onguent , étant à proportion moins chargé de Mercure , il en falloit de plus grandes doses , ce qui prolongeoit le temps des frictions & par conséquent la fatigue du malade & de ceux qui le frottoient. 2°. Cet excédent de graisse entraînoit souvent par terre une partie de l'onguent. 3°. Enfin la Térébenthine bouchant en partie les pores de la peau , le Mercure pénétrait plus difficilement.

CLXXXI.

Emplastrum Mercuriale.

℞. *Emplastri Diachyl. simplicis adhuc cal-*
lentis ab igne tamen remoti , ℥iij.
Hydrargyri puri Terebinthinâ extincti ,
. ℥j.

M. f. emplastrum, additâ si opus sit olei Hyperici, q. s.

Emplâtre Mercuriel.

Emplâtre Diachylon simple encore chaud,
ôté néanmoins de dessus le feu,
trois livres.

Argent vif bien net, éteint dans la
Térébenthine, une livre.

Mêlez le tout, faites-en une masse d'emplâtre, en y ajoutant s'il est nécessaire une quantité suffisante d'huile de Millepertuis.

CLXXXII.

Suffitus Mercurialis.

℥. Hydrargyri per alutam trajecti & Terebinthinâ extincti, ℥ij.

Pulveris Carbonum per setaceum trajecti, ℥ß.

Myrrhæ, } ana. ℥ij.

Resinæ Pini, }

Terebinthinæ, q. satis.

M. ut fiant trochisci pro suffitu. Dosis erit ℥ß ad summum pro quolibet suffitu.

Parfum Mercuriel.

Mercure passé par le chamois éteint avec
la Térébenthine, demi-once.

220 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

Poudre de Charbons passée par le tamis,
demi-once.

Myrrhe, } de chacun
Réfine de Pin, } deux gros.

Mêlez le tout suivant l'Art, y ajoutant
suffisante quantité de Térébenthine pour
former des trochisques, dont la dose sera
de demi-once au plus pour chaque parfum.

Remarques sur les trois précédentes Formules.

On peut introduire le Mercure dans le
sang de trois manières ; en frottant la
peau du malade avec de l'onguent ci-
dessus, ou en y appliquant des emplâtres
Mercuriels, ou enfin en l'exposant à la
vapeur du parfum Mercuriel.

La méthode la plus usitée & la plus
commode est celle de l'onguent, sur-tout
lorsque le malade est assez robuste pour
se frotter lui-même : le mouvement qu'il
se donne alors fait que le Mercure entre
mieux, d'ailleurs il ne s'en perd point.

Les emplâtres sont à préférer, lorsqu'on
a affaire à des sujets délicats. On leur
couvre les pieds, les jambes & les cuisses
d'emplâtres que l'on laisse plus ou moins
de temps jusqu'à ce que le malade soit
guéri. Si ces premières applications ne
paroissent pas suffisantes, on en fait de sem-
blables sur tout le dos. Pour peu que la

salivation veuille s'établir on lève les emplâtres , & si malgré cela elle continue , on la réprime par tous les moyens connus. Le danger de la salivation étant passé , on applique de nouveaux emplâtres.

Quant aux parfums je ne m'en suis servi qu'une fois pour une Dame qui ne vouloit souffrir sur la peau ni onguent ni emplâtre : elle me donna beaucoup de peine , sa guérison fut lente. Je préférerais toujours les frictions aux emplâtres & aux parfums.

CLXXXIII.

Bolus adversus ptyalismum.

<i>℞. Auri fulminantis sæpius loti</i>	} ana. ḡvj.
<i>& exsiccati ,</i>	
<i>Pulveris Viperini , . . .</i>	
<i>Diaphoretici mineralis ,</i>	}
<i>Conservæ Papaveris Rhæados ,</i>	
<i>Syrupi de floribus Tunicæ ,</i>	ḡss.
<i>M. f. Bolus.</i>	q. s.

Bol contre le flux de bouche.

<i>Or fulminant lavé plusieurs</i>	} de chacun
<i>fois & bien séché ,</i>	
<i>Poudre de Vipères ,</i>	
<i>Diphôrétique minéral ,</i>	
<i>Conserve de Coquelicot ,</i>	demi scrup.

222 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU

Syrop d'Æillet, suffisante quantité.
Mêlez le tout pour un bol.

Remarques.

L'affinité entre l'Or & le Mercure est connu. Si quelque portion de l'Or fulminant peut pénétrer dans le sang, elle s'unira infailliblement avec quelques parcelles de Mercure & les empêchera d'agir sur les glandes salivaires. Dans les mêmes vues on fait tenir des feuilles d'Or dans la bouche. Il faut de plus considérer l'Or fulminant comme un Diaphorétique qui, joint à l'Antimoine Diaphorétique & à la poudre de Vipères, peut faire diversion à la peau. Ce remède n'empêche pas d'employer en même temps les autres moyens connus pour réprimer la salivation.



SECONDE PARTIE.

Des remèdes aux accidents Vénériens.

AVANT-PROPOS.

De la Gonorrhée.

LA Gonorrhée ne paroît guère avoir de commun avec la Vérole que la manière dont l'une & l'autre se communiquent. La Gonorrhée accompagne souvent la Vérole , mais elle n'en est pas un symptôme. Avant que la Vérole fût venue de l'Amérique on vit en Europe des Gonorrhées * accompagnées de tous les accidents de celles qui sont appelées virulentes. La Gonorrhée doit souvent être regardée comme une maladie purement locale , qui , lorsque l'inflammation survient demande les mêmes remèdes que l'inflam-

* Cette Gonorrhée est appelée *Arsura* par Jean Hodesden Médecin Anglois , dans sa *Rosa Anglica*. Voyez la Bibliothèque Angloise , Tom. 5. p. 536 , & Mémoires Littéraires de la Grande Bretagne , Tom. 12. p. 298 , où *Arsura* est rendu par brulûre.

mation des autres parties. Si, l'écoulement étant supprimé, elle tombe dans les bourses, ainsi que l'on dit vulgairement, elle ne change point de nature; c'est toujours une inflammation, & après avoir employé vainement le Mercure sous quelque forme que ce soit, il faut à la fin revenir aux remèdes qui conduisent à la résolution ou à la suppuration: tous les autres, qui ne vont point à ce but, & dont les précédentes Editions de ce livre étoient chargées, sont retranchés dans celle-ci. Quand les Gonorrhées ont été ainsi traitées méthodiquement, & qu'il ne reste dans les parties qu'une foiblesse de ressort, l'injection de la Formule 184 achève alors la guérison avec la plus grande sûreté.

Du Bubon Vénérien.

Il n'en est pas du Bubon Vénérien comme de la Chaudepisse: ce bubon est un signe que le sang est infecté du Virus vérolique; on peut alors administrer le Mercure. Cependant si la tumeur vient à suppuration & que cette suppuration soit bien conduite, le malade guérira sans le secours des frictions: ce qui arrive dans le cas du Poulain survenu en conséquence de la suppression d'une Gonorrhée.

On appliquera sur la tumeur le cata-

plafme fuppurant décrit dans la Formule 125 : lorsqu'elle fera mûre on l'ouvrira fclon les règles de l'Art.

On entretiendra la fuppuration auffi long-temps qu'il conviendra par le moyen des onguents fuppuratifs auxquels il convient d'ajouter du Mercure.

Enfin fi le Bubon étant cicatricé, il refte quelque foupçon de Vérole, on fera à temps de recourir aux frictions Mercurielles.

Du Phimofis & Paraphimofis.

Ces maux doivent être traités comme les autres maladies inflammatoires & douloureufes, avec les cataplafmes anodins, émollients, & les fomentations de la même efèce. Par conféquent je fupprime encore toutes les Formules inférées ici à leur fujet, comme étant les mêmes que celles qui ont été décrites précédemment pour les maladies inflammatoires.

Du Chancre, des Porreaux, des Verrues & des Condylômes Vénériens.

Quoique l'introduction du Mercure dans le fang guériffe la Vérole & faffe difparoître tous les fymptômes véroliques, il en eft cependant qui outre le traitement général en demandent un particulier; tels font les Chancres, les Porreaux, les Ver-

226 FORMULES DE L'HÔTEL-DIEU
rues & les Condylômes vénériens , au
rang desquels on doit comprendre les Fics
& les crêtes. C'est pourquoi j'ai conservé
ici les Formules vraiment spécifiques pour
ces différents symptômes.

CLXXXIV.

Injectio ad Gonorrhæam.

℥. *Vitrioli albi in alkool* , ḡ. xxxx.
Aquæ communis , ℥ij.
M. pro injectione.

Injection pour la Gonorrhée.

Délaissez quarante grains de Vitriol blanc
en poudre dans une pinte d'eau.

Remarques.

Toutes les fois que l'on voudra s'en
servir on remuera la bouteille : on en fera
tiédir ce qu'il en faut pour remplir une
petite seringue avec laquelle on injectera
souvent dans le canal de l'uréthre & sur-
tout après que le malade aura pissé. Si au-
lieu de Vitriol blanc on emploie le Vi-
triol de Mars , l'injection aura plus de
force ; mais le Vitriol blanc peut suffire.

CLXXXV.

Unguentum pro curandâ carie pudendi.

- ℞. Unguenti Basiliconis , . . . 3j.
 Mercurii præcipitati rubri , . . 3j.
 Misce accurate , f. unguentum.

Onguent pour panser le Chancre vénérien.

- Onguent suppuratif , . . . une once.
 Mercure précipité rouge , un gros.
 Mêlez-les bien exactement , pour faire
 un onguent.

CLXXXVI.

Unguentum pro Porris &
 Verrucis venereis.

- ℞. Mercurii præcipitati rubri, }
 Aluminis usti , . . . } ana. ḡ. xv.
 Pulveres Sabinæ , . . . }
 Unguenti basilic. 3j.
 Vitelli unius Ovi dimidiam partem.
 M. ex Arte , f. unguentum quo tangantur
 Verrucæ & Porri.

Onguent pour les Porreaux &
 Verrues véroliques.

- Mercure précipité rouge , } de chacun
 Alun brûlé , . . . } quinze
 Poudre de Sabine , . . } grains.
 K vj

Onguent suppuratif, . . . un gros.
 Moitié d'un jaune d'Œuf,
 Mêlez le tout suivant l'Art, pour un
 onguent dont on touchera les Porreaux
 & les Verrues.

CLXXXVII.

Unguentum pro Porris venereis recidivis.

℥ Vitrioli Cyprii in alkool, . . . q. v.
 Butyri recentis, q. f.
*M. f. ex Arte unguentum quo tangantur
 Porri; brevi cadent; ubi ceciderint, tangantur
 aquâ rosarum in quâ folia Nicotianæ per
 aliquot horas macerata fuerint.*

*Onguent pour les Porreaux vénériens
 qui reviennent.*

Vitriol de Cypre en poudre fine, autant
 que vous voudrez.

Faites-en un onguent avec quant. suff.
 de beurre frais: touchez-en les Porreaux;
 ils tomberont bien-tôt; lorsqu'ils seront
 tombés, touchez le lieu où ils étoient avec
 de l'eau Rose dans laquelle vous aurez fait
 infuser des feuilles séchées de Tabac pen-
 dant quelques heures.

Condylomata , Ficus & reliquæ
excreſcentiæ veneræ ,

*Tangi debent cum aquâ aluminofâ &
deinde ad ſuppurationem promoveri cum un-
guentis aut emplaſtris idoneis , & niſi hâc arte
cadant , forcipe amputari ; habitâ deinde
ratione vulneris.*

*Les Condylômes , Fics & autres
excroiffances vénériennes ,*

Doivent être touchées avec de l'eau Alu-
mineuſe : il faut enſuite les faire ſup-
purer avec des onguents ou des emplâtres ap-
propriés , & ſi ces remèdes ſont inutiles,
on les emportera à coups de ciſeaux ; ayant
ſoin de traiter enſuite la plaie qu'on aura
faite.





DICTIONNAIRE

ALPHABÉTIQUE,

CONTENANT

Les noms des drogues simples & composées dont il est fait mention dans cet Ouvrage, avec leurs descriptions, leurs préparations, leurs vertus, & l'explication des termes de Pharmacie qui y sont répandus.

A *

ABSINTHE, *Absinthium*, l'Absinthe. Sa fleur est composée de fleurons très-petits, les graines sont sans aigrettes; il y en a de plusieurs espèces. La plus usitée en Médecine est appelée par Bauhin, *Absinthium Ponticum seu Romanum, officinarum, seu Dioscoridis*. Elle est stomachique, vulnéraire, antivermineuse.

ABSORBANTS, *Absorbentia*. Ces Médicaments sont terreux, & poreux : pris intérieurement ils absorbent les acides, & les glaires contenues dans l'estomac.

* Les simples qui n'ont point de prix marqué ne coûtent rien à la campagne & fort peu de chose chez les Herboristes à Paris ou dans les autres villes.

ACACIA NOSTRAS. On appelle ainsi le suc des petites prunes sauvages épaissi sur le feu. On le substitue à l'Acacia du Levant tiré du fruit de l'arbre appelé par J. Bauhin *Acacia vera*. L'un & l'autre sont astringents.

ÆTHIOPS MINÉRAL, Æthiops Mineralis. Mélange de trois parties de fleurs de Souffre & de deux parties de Mercure revivifié du Cinnabre. *Prix, huit sols l'once.*

Il est une autre espèce d'Æthiops Minéral qu'on appelle Æthiops Minéral déflagré. Pour le faire, on met en fusion le Soufre, on y mêle peu-à-peu autant de Mercure; on met le feu au mélange que l'on remue toujours jusques à ce que le feu soit éteint: il reste une masse noire, c'est l'Æthiops déflagré dont la dose doit être moindre que celle du premier parce qu'il contient plus de Mercure. L'un & l'autre sont apéritifs, fondants, antivermineux, antivénériens. *Prix, quinze sols l'once.*

AIGREMOINE, Agrimonia seu Eupatorium: plante à fleurs en rose. Elle est apéritive, diurétique, vulnéraire: on l'emploie dans les inflammations de la gorge & pour arrêter le cours-de-ventre.

AIL, Allium: plante dont les fleurs sont en Lis, composées de six pétales. Ses ra-

cines appellées *gouffes d'Ail*, sont incisives, alexitéres; elles excitent l'appétit. On les met au rang des lithontriptiques, ou remèdes pour la pierre.

ALEXITÉRE, terme adjectif Grec. On a donné cette signification à tout remède contre toutes sortes de venins & de poisons.

ALOE, *Aloë*. L'Aloë est le suc d'une plante de même nom, tiré par des incisions faites aux feuilles & épaissi. Il est purgatif, stomachique, apéritif. Donné en trop forte dose, il excite les hémorroïdes & même des hémorrhagies. Le plus beau & le meilleur est appelé

ALOE SOCCOTRIN, de l'île Socotra qui en fournissoit autrefois beaucoup.

L'ALOE HÉPATIQUE ainsi nommé, parce qu'étant rompu il a une couleur semblable à du foie, est un peu inférieur au premier.

L'ALOE CABALLIN, est un suc tiré par expression. C'est le plus grossier: on ne s'en sert que pour les chevaux. *Prix*, l'Aloës Soccotrin dix sols l'once, l'Hépatique huit sols l'once, le Caballin cinq sols l'once.

ALUN BRULÉ, *Alumen ustum*. C'est la matière qui reste au fond de la Retorte après la distillation de l'Alun. On peut aussi faire de l'Alun brûlé, en calcinant

l'Alun à feu ouvert. L'un & l'autre sont escharrotiques. *Prix, deux livres la livre.*

ALUN DE ROCHE ou de GLACE, *Alumen rupeum seu Crystallinum*, sel minéral qu'on nous apporte d'Angleterre en pierres blanches, transparentes comme du Crystal. Il est d'un goût acide, styptique. Sa vertu est astringente. *Prix, huit sols la livre.*

AMBRE JAUNE. *Voyez Succin.* *Prix, cinq sols l'once.*

ANCOLIE, *Aquilegia*, plante à fleur anomale polypétale. Ses feuilles sont presque semblables à celles de la grande Chélidoine. Elle est vulnérable, apéritive, anti-scorbutique.

ANGÉLIQUE, *Angelica*, plante ombellifère. Son nom d'Angélique marque le cas que l'on en fait. Elle est cordiale, alexitére, stomachique, céphalique, vulnérable. Sa racine vient de Bohême. De très-bons praticiens en font user en décoction pour la Gonorrhée. *Prix, quatre livres la livre.*

ANIS, *Anisum*, espèce de persil. La graine est stomachique, cordiale, carminative. Le meilleur vient d'Espagne. *Prix, dix sols la livre.*

ANODYN, ANODYNE, *Anodynus, a., um.* Les médicaments anodins sont

ceux qui appaisent ou qui diminuent les douleurs.

ANTI-HECTIQUE DE POTIER, *Antihecticum Poterii*. L'Anti-hectique inventé par Pierre Potier, Médecin d'Anjou, célèbre dans son temps, est un mélange d'Etain & de régule d'Antimoine martial, fixé par le Salpêtre : remède autrefois fort recommandé dans les maladies chroniques dépendantes de l'épaississement du sang & de la lymphe, & dont aujourd'hui on fait peu d'usage. Je puis cependant assurer l'avoir employé avec succès contre des palpitations de cœur habituelles. *Prix, une livre l'once.*

ANTIMOINE, *Antimonium*, *Stibium*. L'Antimoine est une espèce de minéral qui feroit mis au rang des métaux s'il étoit malléable : il tient du Métallique par sa pesanteur & parce qu'il est fusible comme les métaux. On le purifie, c'est-à-dire, on le sépare de sa gangue ou roche avec laquelle il est mêlé. Cette purification se fait par la fusion. Quoique fondu on ne laisse pas de l'appeller Antimoine crud, *Antimonium crudum*, pour le distinguer de ses autres préparations. Avant qu'il soit fondu on doit le nommer Antimoine naturel, *Antimonium nativum*. L'Antimoine crud est sudorifique. Si on le mêle

avec des acides , il devient vomitif. Voyez les différentes préparations de ce minéral dans l'excellente Edition de la Chymie de Léméri, donnée par M. Baron. *Prix , douze sols la liv.*

APÉRITIF, *ive, Aperiens*. Epithète que l'on donne aux médicaments qui ouvrent les vaisseaux bouchés , qui lèvent les obstructions : du Latin *Aperire*.

APOPHLEGMATISME. *Apophlegmatismus*. Remède prescrit pour exciter & chasser les phlegmes & la pituite de la bouche.

ARISTOLOCHE, *Aristolochia*. Plante à fleur anomale , monopétale. Sa racine est amère , alexitére , vulnéraire. Il y en a de deux espèces , la ronde & la longue ; elles ont les mêmes vertus. La ronde paroît cependant plus usitée pour l'usage intérieur.

ARMOISE, *Artemisia*. Plante dont les fleurs sont à fleurons tout-à-fait semblables à ceux de l'Absinthe , de même que les graines qu'elle porte. Ses feuilles sont aussi découpées comme celles de l'Absinthe , mais plus larges & d'un goût douxâtre quoiqu'aromatique. Elle est hystérique , emménagogue.

ASSA FÆTIDA, *stercus Diaboli*. On a donné ces noms à une gomme jaunâtre ,

d'une odeur forte & très-désagréable. Elle découle du tronc d'un Arbrisseau qui croît en Asie. Elle est d'un grand usage dans les maladies hystériques. *Prix, dix sols l'once.*

AUBIFOIN, *Ajanus*. L'Aubifoin s'appelle aussi le bleuët, le barbeau ou la casse-lunette. C'est une plante dont les fleurs, à fleurons inégaux, sont souvent semblables à celles de la Jacée. Il est fort recommandé pour plusieurs maladies des yeux.

B

BALAUSTES, *Balaustia*. Les Balaustes sont les fleurs du grenadier. Elles sont astringentes. *Prix, cinq sols l'once.*

BARDANE, *Bardana*, *Personata*, seu *Lappa major*. La Bardane ou le Glouteron est une plante dont la fleur est à fleurons, soutenue d'un calyce écailleux, dont les extrémités sont des crochets qui s'attachent aux habits, quand on en approche. Sa racine excite les sueurs ou les urines.

BAUME LIQUIDE DU PÉROU, *Balsamum Peruvianum liquidum*. Il sort par incision du tronc & des grosses branches d'un arbrisseau du Pérou. Il est vulnéraire, cordial, alexitére. Le plus en

usage est le baume noir liquide. *Prix, une liv. cinq sols l'once.*

BAUME TRANQUILLE, *Balsamum tranquillans*. C'est un baume artificiel. Voyez-en la description dans le *Codex medicamentarius Facultatis Medicinæ Parisiensis*. C'est un topique calmant & résolatif. *Prix, huit sols l'once.*

BÉCHIQUE, *Bechicus, a, um*. Épithète de tout remède qui calme ou diminue la violence de la toux.

BENOITE, *Caryophyllata*. Plante dont la fleur est en rose. Sa racine est employée comme incisive, atténuante, céphalique.

BENJOIN, *Benzoinum*. Gomme résine d'une odeur aromatique, douce, agréable, qui sort d'un grand arbre qui croît en Syrie. Elle est incisive, vulnéraire, recommandée pour les asthmatiques. *En larmes dix sols l'once.*

BÉTOINE, *Betonica*. La Bétoine est une plante céphalique. Ses fleurs sont monopétales, labiées.

BISTORTE, *Bistorta*. Plante dont les fleurs à pétales sont composées d'étamines attachées à des épis. Sa racine est tortue, garnie de petits filaments. Elle est astringente. La racine est plus en usage. *Prix, trois sols l'once.*

BOCHET, *Bochetum*. Ce terme a été

mis en usage au dix-septième siècle , pour signifier la seconde décoction des bois sudorifiques , quoique dans ces Formules on s'en serve pour la première décoction de ces bois.

BOIS NÉPHRÉTIQUE, *Lignum nephriticum*. C'est le bois d'un arbre grand comme un poirier. Il est d'un jaune rougeâtre. Il vient de la nouvelle Espagne. Son nom annonce ses vertus. Le véritable doit donner dans l'eau une couleur d'un bleu arsenical. Il est très-rare ; *il vaut cette année , trente sols l'once.*

BOL, *Bolus*. Forme à laquelle on réduit un médicament solide ou mol , à un volume qui puisse le faire avaler tout à la fois. Le Bol ne diffère de l'Opiat que par le volume. Lorsqu'on ordonne un mélange de drogues qui peuvent conserver leurs vertus long-temps , on en compose des opiats ou électuaires que l'on fait prendre ensuite aux malades divisés par bols. Mais lorsque ces mélanges sont faits de drogues qui ne peuvent pas se garder long-temps sans perdre leurs vertus , alors on les ordonne en petite quantité & seulement par bols.

BOL D'ARMÉNIE, *Bolus Armena*, *Bolus Orientalis*. On a donné le nom de bols en général , aux terres argilleuses ,

glaiseuses , douces au toucher , de couleur rouge ou jaune. On en tiroit autrefois d'Armenie & du Levant ; aujourd'hui on ne se sert que du bol qui vient de Blois , de Saumur & de Bourgogne. On le lave pour en séparer le gravier , ensuite on en forme une pâte dure en bâtons quarrés qu'on appelle bol en bille. Il est astringent , dessiccatif. *Prix , douze sols la livre.*

BOUILLON-BLANC , *Verbascum ; Thapsus Barbatus*. Plante à fleurs monopétales formées en rouë. Les fleurs sont béchiques , anodynes.

BOURRACHE , *Borrago*. Plante assez commune , dont la fleur est monopétale formée en roue comme la molette d'un éperon. A chaque fleur succèdent quatre semences : chacune de ces semences ressemble à une tête de vipère. La fleur de la Bourrache est cordiale , diaphorétique.

BOURSE A BERGER , *Bursa Pastoris*. La bourse à berger ou le tabouret est une plante dont la fleur , composée de quatre pétales , forme une croix. Son fruit est plat , triangulaire & à la forme d'une petite besace , divisée en deux loges remplies de graines. Cette plante est très-astringente.

BRANCHE-URSINE , *Acanthus* , bran-

ca ursina. L'Acanthe ou la branche-ursine est une plante qui pousse de sa racine des feuilles larges, grandes, belles, molles, découpées profondément. Les découpures en sont si agréables que de tout temps on les a choisies pour servir d'ornement aux chapiteaux des colonnes de l'ordre Corinthien. Il s'élève d'entr'elles une tige entourée, depuis son milieu jusqu'au haut, de fleurs monopétales découpées en lèvres à trois pièces, terminées à l'autre bout par un anneau. La place de la lèvre supérieure est occupée par des étamines qui soutiennent des sommets assez semblables à une vergette. Le pistil se change en un fruit dont la figure approche de celle d'un gland. Ses feuilles sont émollientes.

BRYONE, *Bryonia*, *vitis alba*. La Bryone, ou la coulevrée, ou la vigne blanche est une plante à fleurs monopétales, faites en cloches, fort ouvertes, disposées en grappes. La racine de Bryone est purgative, apéritive, emménagogue.

BUGLOSE, *Buglossum*. Nommée aussi langue de bœuf parce que ses feuilles sont rudes comme la langue de bœuf. La fleur de la Buglose est une des trois fleurs cordiales établies par les anciens, elle est monopétale formée en rouë. Ses graines
comme

comme celles de la Bourrache ressemblent à des têtes de vipères. Ses feuilles sont apéritives, diaphorétiques.

BUIS, *Buscus*. La décoction de ses feuilles est sudorifique, apéritive. La racine est plus en usage.

C

CABARET, *Asarum*. Le Cabaret ou oreille d'homme, est une plante à fleurs à pétales. Ses racines sont vomitives & purgatives. Séches, une livre dix sols la livre.

CAILLE-LAIT, JAUNE, ou BLANC, *Gallium luteum, vel album*. Plante à fleurs monopétales en forme de cloches ouvertes. Un Médecin célèbre m'a assuré qu'il guérissoit les épilepsies avec quatre onces de suc de Caille-Lait à fleurs jaunes, pris le matin à jeun & réitéré chaque jour du mois de Mai. Cette plante est généralement estimée pour la guérison de l'épilepsie. On s'accorde aussi à préférer le Caille-Lait à fleurs jaunes à celui qui les porte blanches.

CAMOMILLE, *Chamæmelum*. Plante à fleurs radiées d'une odeur forte & agréable, d'un goût amer. Elles sont digestives, carminatives; prises en infusion comme le thé, elles soulagent beaucoup les

coliques d'estomac. La romaine est préférée , elle est même fébrifuge.

CAMPBRE, *Camphora*, *Caphura*. Résine légère , volatile & tellement combustible qu'elle brûle sur l'eau où elle nage , y conservant sa flamme & s'y consumant entièrement. Cette résine découle naturellement d'un arbre que l'on dit ressembler au citronnier. Il croît à la Chine & dans l'Isle de Bornéo. Le Camphre pris intérieurement est cordial , hystérique. On s'en sert aussi extérieurement , pour résoudre & pour résister à la gangrène. *Prix*, huit sols l'once.

CANNELLE, *Cinnamomum*. La Cannelle est l'écorce du Cannellier , arbre qui croît abondamment & d'une vîtesse prodigieuse dans l'Isle de Ceylan. *Prix*, une livre l'once.

CAPILLAIRES, *Herbes Capillaires*, *plantæ capillares*. L'affinité des feuilles a fait comprendre , sous ce nom général de capillaires, cinq genres de plantes ; sçavoir le Capillaire commun, *adiantum nigrum*, espèce de fougère ; le Capillaire de Montpellier, *adiantum foliis coriandri*, *capillus Veneris verus* ; le Polytric, *trichomanes seu polytricum officinarum* ; la Sauve-vie, *ruta muraria*, & le Cétérac, *ceterac officinarum*, *asplenium*. Nous avons de plus au-

jourd'hui dans l'usage ordinaire le capillaire de Canada , *adiantum americanum*.
Prix , quatre livres la liv.

CARYOCOSTIN , *Caryocostinum*. Électuaire qui tire son nom du *Caryophyllus* & du *costus Arabicus* qui entrent dans cette composition. Sa vertu purgative vient du diagrède & des hermodaëtes. Chaque gros de cet électuaire contient trois grains & demi de diagrède & autant d'hermodaëtes. On s'en sert pour le traitement des sciaticques & des hydropisies.
Prix , dix sols l'once.

CARMINATIF , IVE , *Carminans*. Épithète donnée à tout médicament qui chasse les vents , dérivée du latin , *Carminare*, *Carder*. Les vents ne nous tourmentent ordinairement , que parce qu'ils sont enfermés dans des matières gluantes , visqueuses , qu'il faut diviser & pour ainsi dire carder comme la laine , ou bien ils sont contenus dans les molécules intégrantes des aliments mal mâchés , molécules qu'il faut aussi briser pour donner issue à l'air qu'elles contiennent & qui dilaté par la chaleur naturelle de nos entrailles fait effort pour sortir.

CAROTTE , *Daucus*. Plante potagère dont les fleurs sont en ombelle ou

parafol. Sa graine est carminative , digestive. *Prix , cinq sols l'once.*

CARVI. Plante à fleur en parafol. Sa graine est carminative , digestive. *Prix , quatre sols l'once.*

CASSE , *Cassia*. La Casse est la filique d'un arbre dont les fleurs sont composées de cinq pétales disposés en rond. Le pistil de la fleur se change en une filique noirâtre , dure comme du bois , ordinairement cylindrique , divisée en plusieurs loges , remplies d'une moëlle noire , parsemée de semences. Cette moëlle est un purgatif des plus doux. *Prix , quatre livres quatre sols la livre.* La Casse mondée , *trois livres la livre.*

CASTOREUM , *Castoreum*. Le Castoréum est une matière fétide , gommeuse , contenue dans des bourses ou espèces de poches qui se trouvent au bas de l'os pubis du Castor & qui sont différentes de ses testicules. Le Castoréum est spécialement destiné contre les affections hystériques. *Prix , une livre dix sols l'once.*

CATAPLASME , *Cataplasma*. Les Cataplasmes sont des remèdes topiques d'une consistance molle , mais épaisse. Ils sont humides & souvent oléagineux sans être liquides.

CATHOLICON. *Voyez* Electuaire universel.

CENTAURÉE, PETITE CENTAURÉE, *Centaurium minus*. Plante très-différente de la grande Centaurée. Les fleurs de la petite sont monopétales en forme d'entonnoir, amassées les unes près des autres, formant de petits bouquets. La petite Centaurée est vulnérable, fébrifuge.

CENTINODE. *Voyez* Renouée.

CEPHALIQUE, *Cephalicus, a, um*. Les remèdes céphaliques sont les remèdes propres pour les maladies de la tête.

CERFEUIL, *Chærephyllon, Cerefolium Barbaris*. Plante généralement connue. Ses fleurs sont en parasol. Il est apéritif, propre à rendre le sang fluide. On en fait des cataplasmes très-résolutifs.

CETERAC, *Asplenium, Ceterach officinarum*. Plante qui ne porte point de fleurs. Ses feuilles sont remarquables par la singularité de leur forme. Elles portent attachées à leur dos les semences de la plante qui est apéritive, vulnérable. On a cru qu'elle avoit une vertu spécifique pour les maladies de la rate : ce qui lui a fait donner le nom latin *Asplenium*.

CHANVRE, *Cannabis*. La graine du

Chanvre est estimée propre à rallentir les ardeurs de Vénus. Le Chanvre qui porte cette graine est appelé Chanvre mâle. On appelle Chanvre femelle celui qui porte des fleurs à pétales composées seulement d'étamines, fleurs stériles qui ne sont suivies d'aucun fruit.

CHARDON BENIT, *Carduus Benedictus*. Le Chardon Benit est une espèce de *Cnicus*. Sa fleur est à fleurons, son calyce est écailleux, entouré de grandes feuilles qui forment une espèce de chapeau. Les feuilles de la plante sont longues, assez larges, velues, garnies de pointes épineuses. Elles sont sudorifiques, antivermineuses, fébrifuges.

CHAUSSE D'HIPPOCRATE, *Manica Hippocratis*, abusivement, doit être appelée chauffe à hippocras : morceau de drap ou grosse étoffe formé en cône comme un capuchon, destiné à filtrer les liqueurs que l'on veut séparer de leur marc.

CHÉLIDOINE, *Chelidonium*, ÉCLAIRE, *Chelidonium majus*. La grande Chélidoine est une plante dont les fleurs sont composées de quatre pétales jaunes, disposés en croix. Elle est sur-tout recommandée pour les maladies des yeux & pour la jaunisse. La petite Chélidoine, *Chelidonium minus*, *Chelidonia rotundi fo-*

lia minor , d'un genre bien différent de la grande , est une espèce de Renoncule. Elle est résolutive , apéritive , antiscorbutique.

CHICORÉE SAUVAGE ou AMÈRE, *Cichorium sylvestre*. Ses fleurs sont à demi-fleurons. Cette plante est amère , fébrifuge , apéritive.

CHIENDENT ; *Gramen* , *Gramen caninum*. Plante très-commune dont la racine fait la base de la plupart des tisanes. Cette racine est apéritive , diurétique.

CLOPORTES , *Millepedes* , *aselli*. Insectes plats , un peu voutés ; ils ont un grand nombre de pieds. On préfère en Médecine ceux qui se trouvent dans les vieux murs & dans les caves , à ceux qu'on trouve en pleine-campagne , comme plus impregnés de salpêtre. Ils sont très-apéritifs. Réduits en poudre , huit sols l'once.

COLLYRE , *Collyrium*. Les Collyres sont des remèdes spécialement destinés à être appliqués sur les yeux malades. On fait des collyres liquides & des collyres secs.

COLOQUINTE , *Colocynthis*. Espèce de calbasse ou courge dont le fruit est amer & très-purgatif. Préparée , une livre l'once.

CONFECTION, *Confectio*. Les Confections sont des mélanges de plusieurs drogues unies artistement ensemble en consistance molle. Dans ces mélanges, la plupart officinaux, on a en vue de tempérer l'action trop violente de quelques drogues par de plus douces, & en même temps d'exciter la vertu de celles-ci. Confection, Électuaire, Opiat sont des noms différents de pareils mélanges nommés différemment suivant l'usage. On dit Confection d'Hyacinthe, Confection d'Alkermes, Confection Hameck. On appelle Électuaires, mot de la basse grécité, des composés comme le Lénitif, le Catholicon &c. A d'autres on donne le nom d'Opiat comme à celle de Salomon, ainsi qu'à toutes les compositions Magistrales, abusivement nommées Opiats, quoiqu'il n'y entre point d'Opium comme il en entre dans la Thériaque à qui ce nom conviendrait.

CONFECTION HAMECK, *Confectio Hameck*. Du nom de son Auteur Hameck, Médecin Arabe. On l'appelle aussi *Confectio Diacolocynthidos* à cause de la Coloquinte dont il y a trois grains sur chaque gros de cette composition. Elle est très-purgative. Prix, huit sols l'once.

CONSERVE, *Conserva*. Les Conser-

ves sont une sorte de confiture molle que l'on fait avec le sucre , les fleurs ou les feuilles , ou les racines mondées & pilées. On fait aussi des Conservees solides , on les nomme plus communément tablettes. Pour les composer on fait cuire en consistance épaisse une certaine quantité de sucre , on y jette les fleurs ou autres parties d'une plante en poudre : après avoir remué ce mélange on le laisse refroidir , il prend une consistance solide , on lui donne la forme de tablettes. Elles contiennent beaucoup plus de sucre que les conservees molles. On fait encore d'autres tablettes sans feu , en mêlant différentes poudres avec du sucre & des mucilages.

CONTRAYERVA. Plante dont les Espagnols nous ont apporté la racine du Pérou. Elle est recommandée contre les venins. On en use intérieurement en décoction dans les fièvres malignes , pestilentiellles &c. *Prix , six sols l'once.*

COQUELICOT, PAVOT ROUGE, *Papaver rhæas , Papaver erraticum.* C'est un pavot sauvage qui vient sans culture. Ses fleurs , composées de quatre pétales disposés en rose , sont très-estimées pour appaiser la toux & faciliter l'expectora-

tion. Sa graine est encore moins somnifère que celle du Pavot blanc.

CORAIL, *Corallium*, *Corallum*. On a cru long-temps que le Corail étoit une plante marine qui végeoit au fond de la Mer. Mais aujourd'hui il est prouvé que c'est une production faite par de petits insectes qui se bâtissent des cellules pour vivre à couvert, & que c'étoient ces mêmes insectes qui sortoient de leurs loges & s'y retiroient lorsque le Corail étoit mis à l'air, qu'on prenoit pour les fleurs du Corail. Le Corail est blanc, rouge ou noir. Le rouge est le plus estimé en Médecine. On le donne comme absorbant & astringent, après l'avoir porphyrisé & lavé. *Prix, huit sols l'once.*

CORALLINE, *Corallina*. Espèce de mousse marine que l'on croit végéter sur les roches dans la Mer. Elle est d'un goût salé défagréable. On l'emploie contre les vers. *Prix, cinq sols l'once.*

CORIANDRE, *Coriandrum*. Plante dont les fleurs sont en rose & en parasol, composées de plusieurs pétales souvent inégaux. Sa graine est fort en usage, elle est stomachique & carminative. *Prix, douze sols la livre.*

CORNE DE CERF, *Cornu Cervi*. La

rapure des Cornes de Cerf mise dans la risane passe pour être restaurante, alexitére, astringente, antivermineuse. Par l'ébullition on en prépare une gelée qui fournit un aliment convenable dans quelques maladies, mais par la distillation on en tire un sel & un esprit volatil qui ont des vertus singulières. *Prix, douze sols la livre. L'Esprit, une livre l'once, & le sel trois livres l'once.*

COULEVRÉE. *Voyez* Bryone.

CRAIE DE BRIANÇON, *Creta Brigantina*. Cette Craie est une terre grasse, blanche ou grise, qu'on prend aux environs de Briançon. On en tire de Champagne qui est différente. Sa préparation consiste à la laver & à la prophyrifier. Elle est absorbante, astringente. Sans préparation, *Prix, douze sols la livre.*

CRÊME ou CRYSTAL DE TARTRE, *Cremor Tartari*. C'est un Tartre purgé & dépuré de ses parties terrestres, après avoir été fondu dans l'eau & avoir passé par la chauffe. On estime particulièrement la Crème de Tartre de Montpellier, parce que le Tartre de ce pays-là est le plus pur & le plus net. *Prix, une livre la livre.*

CRESSON D'EAU ou de FONTAINE, *Nasturtium Aquaticum*. Le Cresson

d'eau est moins du genre des Cressons que du genre des *Sisymbrium*, parce que les Cressons portent des fruits courts au lieu que le Cresson d'eau porte une espèce de filique. Les fleurs de l'un & de l'autre sont composées de quatre pétales disposés en croix. L'un & l'autre sont recommandés pour le scorbut & la gravelle.

CRYSTAL MINÉRAL, *Crystallus mineralis*. Voyez Sel de prunelle.

CUBÉBES, *Cubebæ*. Les Cubébes sont de petits fruits ronds, secs, semblables au poivre noir, mais plus petits, d'un goût âcre & aromatique. Elles nous sont apportées des Isles de Java & de Bourbon. Elles aident à la digestion. Prix, huit sols l'once.

CUMIN, *Cuminum*. Espèce de Fenouil : *Cuminum Sativum Hortense*, *Fœniculum Orientale*. Sa graine est dans le nombre des quatre grandes semences chaudes, ainsi que celle du Carvi appelé *Cuminum Pratenfe*. Prix, trois sols l'once.

CURAGE. Voyez Poivre d'eau.

D

DATTE, *Dactylus*. Fruit d'un grand Palmier qui croît en plusieurs endroits

de l'Orient. Ce fruit donne comme les figues une nourriture très-convenable dans les maladies de poitrine. *Prix*, une livre quatre sols la livre.

DENT DE LION, PISSENLIT, *Dens Leonis*. Plante fort commune. Sa fleur est à demi-fleurons. Sa grande ressemblance avec la Chicorée sauvage l'a fait mettre au rang des plantes chicoracées, & on lui attribue les mêmes vertus.

DENT DE SANGLIER, *Dens Apris*. La Dent de Sanglier est estimée sudorifique. Sa préparation consiste à la raper & à la passer par le tamis. Les Épiciers en tiennent rarement.

DIAGRÉDE, *Diacrydium*, *Diagredium officinis*. C'est une préparation de la Scammonée. *Voyez* Scammonée.

DIAPHORÉTIQUE MINÉRAL, ou ANTIMOINE DIAPHORÉTIQUE, *Diaphoreticum minerale*. C'est un régule d'Antimoine que l'on a fait détonner avec le nître. On le prépare de plusieurs manières. *Voyez* la Chymie de Lémery, de l'édition de M. Baron. Bien préparé suivant la Chymie de Lémery, dix sols l'once.

DIATRAGACANT FROID, *Diatrthagacanthum frigidum*. Mélange de poudres agglutinantes, adoucissantes, pectorales dont la gomme adraganth ou traga-

cant fait la base. *Prix* , quinze sols l'once.

DIGESTIF, IVE, *Digestivus* , a , um :
Adjectif de deux sortes de médicaments ,
les uns se prennent intérieurement & ai-
dent à la digestion des aliments ; les au-
tres sont appliqués extérieurement sur cer-
taines tumeurs & sur certaines plaies pour
les faire suppurer.

DOMPTE-VENIN, *Vince-toxicum* ,
Asclepias. Plante à fleur monopétale , for-
mée en cloche fort ouverte & découpée
en ses bords. Ses racines sont menues ,
d'une odeur forte , d'un goût désagréa-
ble. Elles sont alexitéres. *Prix* , cinq sols
l'once.

E

EAU ALUMINEUSE, *Aqua alumi-
nosa*. L'eau alumineuse est une dissolu-
tion d'Alun dans parties égales d'eaux
distillées de Plantain , de Roses & de
Centinode. Pour cela on prend & l'on
mêle ensemble une livre de chacune de
ces eaux , & dans ce mélange on fait
dissoudre trois gros d'Alun dépuré.

Le phlegme, qui monte le premier dans
la distillation de l'Alun , est aussi une eau
alumineuse. L'une & l'autre sont très-
astringentes.

EAU CATAGMATIQUE, *Aqua cat-*

tagmatica. C'est un élixir ou une teinture vulnéraire tirée avec l'Esprit de Vin. Elle est d'un grand usage dans l'Hôtel-Dieu de Lyon. Elle déterge puissamment les ulcères pourris, caverneux & vermineux. On en donne ici la recette parce qu'on ne la trouve nulle part. Prenez racines de Gentiane, d'Aristoloché ronde, de Souchet & d'Iris de Florence de chacune trois onces; Cannelle, *Calamus Aromaticus*, de chacun deux onces; cloux de Girofles une once, Aloës succotrin demi-once, Esprit de Vin douze livres. Tirez la teinture selon l'Art.

EAU DE CANNELLE, *Aqua cinnamomi*. Quand le Médecin prescrit simplement de l'eau de Cannelle, son intention est toujours que l'on se serve de l'eau de Cannelle spiritueuse, dans la distillation de laquelle on ajoute une partie d'Esprit de Vin sur quatre parties d'eau. C'est un grand cordial. L'eau de Cannelle sert aussi à donner un goût agréable aux remèdes auxquels on la mêle. Il y a une autre espèce d'eau de Cannelle distillée: on la nomme eau de Cannelle orgée, *Aqua cinnamomi hordeata*. On n'y emploie que la décoction d'orge. Lorsque le Médecin veut que l'on s'en serve il doit expliquer son intention en écrivant dans la formu-

le , *aq. cinnam. hordeat.* Elle est moins forte & moins cordiale que l'autre. L'eau de Cannelle orgée , *dix sols l'once.*

EAU PHAGÉDÉNIQUE, *Aqua phagedænica.* C'est une dissolution de trente grains de sublimé corrosif dans une livre d'eau première de chaux. On s'en sert pour ronger les chairs baveuses & superflues. *Prix , cinq sols l'once.*

ÉCLAIRE. *Voyez* Chélidoine.

ÉCREVISSES DE RIVIÈRE , *Canceri fluviatiles.* Les Écrevisses de rivière sont des animaux amphibies connus de tout le monde. Ils sont recommandés pour purifier le sang , l'adoucir & détruire les obstructions , soit en substance , soit en bouillons.

ÉGLANTIER , ROSIER SAUVAGE , *Cynorhodon , Cynobastos , Rosa sylvestris , Rosa Canina.* Arbrisseau épineux. Il est astringent , diurétique , vulnéraire. Son fruit est connu sous le nom de gratte-cul.

ÉLECTUAIRE , *Electuarium.* *Voyez* Confection.

ÉLECTUAIRE DE PSYLLIUM , *Electuarium de Psyllio.* Composition purgative où le Cabaret & le Séné sont employés en décoction. Mais sa principale vertu vient du diagrède qui y entre en

substance. Chaque gros d'Electuaire contient quatre grains de Diagrède. Les purgatifs y sont mitigés par le mucilage de Psyllium qui a donné le nom à cette composition. *Prix, dix sols l'once.*

ÉLECTUAIRE UNIVERSEL, *Catholicum, Electuarium Catholicum*, ainsi nommé parce qu'on l'a jugé propre à purger toutes les humeurs. On en fait de deux sortes; l'un pour la composition des Médecines, & la dose de la Rhubarbe y est doublée: on l'appelle *Catholicum pro ore*, ou *Catholicum duplicatum Rheo*. L'autre est pour les clystères. L'Electuaire universel est une très-grande composition: *Prix, huit sols l'once.* Voyez les Dispensaires.

ÉLIXIR DE PROPRIÉTÉ DE PARACELSE, *Elixirium proprietatis Paracelsi*. Ce n'est autre chose qu'une teinture de parties égales de Myrrhe, d'Alloës & de Safran tirée avec de l'Esprit de Vin. *Prix, une livre cinq sols l'once.*

EMMÉNAGOGUE, *Emmenagogus; ga, gum*. Les Emménagogues sont les médicaments qui excitent les menstrues & les lochies.

ÉMULSION, *Emulsio*. Les Émulsions sont des laits tirés des semences froides, des amandes & autres fruits semblables.

Le mot émulsion vient du latin *Emulgere*, tirer du lait.

ENCENS MALE, OLIBAN, *Olibanum*, *thus masculum*. Résine blanche, ou jaunâtre, tirée par incision d'un petit arbre dont les feuilles sont semblables à celles du lentisque. Il croît au pied du Mont-Liban, dans l'Arabie heureuse & dans la Judée. On le nomme *Thus*, ou *Arbor Thurifera*. L'Oliban est cordial, vulnéraire, fudorifique; trié en larmes, quatre sols l'once.

EPITHÈME, *Epithema*. Ce terme convient à tout remède appliqué extérieurement sur le corps; mais son usage est spécialement consacré à certaines applications spiritueuses que l'on fait sur les régions du cœur, de l'estomac & du foie.

EPITHYME, *Epithymum*. Plante que l'on trouve attachée sur le thym. C'est une espèce de cuscute, elle est apéritive, antiscorbutique. L'Epithyme, qui peut croître dans nos climats, n'a aucune vertu. On l'apporte des pays-chauds. *Prix*, cinq sols l'once.

ÉPONGE, *Spongia*. Sorte de plante qui naît dans les eaux & sur-tout dans celles de la Mer. On ne s'en sert intérieurement, que pour le Goitre, après l'avoir lavée, séchée & calcinée dans un

pot de terre bouché exactement & entouré de charbons ardents pendant une heure. Pour l'usage externe on la coupe par petits morceaux, après l'avoir lavée, nettoyée & séchée. On jette ces morceaux dans de la cire jaune fondue, ensuite on les met à la presse pour en exprimer la cire. Ainsi préparée l'éponge sert à déterger les plaies, à en absorber l'humidité superflue, lorsqu'elles sont profondes & sinueuses, & enfin à les dilater dans le besoin.

ERRHINE, *Errhinum*. Les Errhines sont les remèdes que l'on introduit dans le nez.

ESCHAROTIQUE, *Escharoticus* ; *a*, *um*. Ce sont des remèdes qui, appliqués extérieurement, brûlent la partie sur laquelle on les met, & y causent une croute ou eschare.

ESPÈCES, *Species*. On appelle ainsi le mélange de toutes les poudres que l'on destine à la composition d'un électuaire. Par exemple, les espèces d'hière picre ne sont autre chose que la poudre de toutes les drogues qu'il faut pulvériser pour la composition de l'Électuaire nommé *Hiera-Picra*. Les Espèces de Diacarthame, *Species Diacarthami*, sont également le mélange de toutes les drogues pulvé-

risées qui doivent entrer dans la composition des Tablettes de Diacarthame, &c.

ESPRIT DE NITRE , *Spiritus Nitri*. Liqueur très-acide tirée du Nitre par la distillation. *Prix , cinq sols l'once.*

ESPRIT DE NITRE DULCIFIÉ , *Spiritus Nitri dulcis*. Mélange de parties égales d'Esprit de Nitre & d'Esprit de Vin que l'on a mis digérer pendant trois ou quatre jours dans un vaisseau de rencontre sur un feu de sable & que l'on distille. On en met quelques gouttes dans les juleps , pour tempérer l'ardeur du sang & pour faire uriner. *Prix , dix sols l'once.*

ESPRIT DE SEL , *Spiritus Salis*. Liqueur fort acide tirée du sel par la distillation. On s'en sert comme du précédent. *Prix , cinq sols l'once.*

ESPRIT DE SEL DOUX ou DULCIFIÉ , *Spiritus Salis dulcis*. C'est un mélange de parties égales d'Esprit de Sel & de Vin que l'on a mis digérer pendant trois ou quatre jours dans un vaisseau de rencontre sur un feu de sable & distillé ensuite. Il a les mêmes vertus que l'Esprit de sel ordinaire ; mais il lui est préférable pour l'usage intérieur. *Prix , dix sols l'once.*

ESPRIT DE SOUFRE , *Spiritus Sul-*

phutis. Liqueur acide tirée du Soufre par la distillation au moyen d'une cloche ou d'un entonnoir de verre. Il a les mêmes usages que les Esprits de Nitre & de Sel.

ESPRIT DE TARTRE, *Spiritus Tartari*. C'est le sel acide du Tartre résout en liqueur par la distillation. On le rectifie en le distillant une seconde fois pour le purifier de quelques *terréités* qu'il pourroit avoir élevées avec lui à la première distillation. Il excite l'urine. On en donne dans les maladies convulsives. *Prix, dix sols l'once.*

ESPRIT DE VITRIOL, *Spiritus Vitrioli*. C'est le Sel acide du Vitriol résout en liqueur par un grand feu. On en met quelques gouttes dans les juleps pour calmer la chaleur & l'effervescence du sang. *Prix, cinq sols l'once.*

ESPRITS VOLATILS TIRÉS DES ANIMAUX, *Spiritus Volatiles ab Animalibus extracti*. Tous les Esprits volatils tirés des animaux ont les mêmes vertus. Ils sont tous céphaliques, alexitères, hystériques, apéritifs. Les plus usités sont ceux de Vipère, de corne de Cerf, de sang Humain, de crâne Humain, parce que ces substances en fournissent beaucoup. On les distille tous de la même manière. *Voyez les cours de Chymie.*

ESPRIT DE VIN CAMPHRÉ, *Spiritus Vini Caphuratus*. On fait dissoudre une once de Camphre dans deux livres d'Esprit de Vin, il n'est en usage que dans les remèdes extérieurs. *Prix, cinq sols l'once.*

EXTRAIT, *Extractum*. C'est le suc d'une plante tiré par expression ou dissout par un mensture approprié, ensuite épaissi par un feu lent.

F

FENOUIL, *Fœniculum*. Le Fenouil est une plante à fleurs en rose & en parasol. Sa graine est stomachique, carminative. *Prix, une livre la livre.*

FENUGREC, *Fænumgræcum*. Plante à fleur en papillon. On fait un mucilage avec sa graine. Elle est émolliente. *Prix, huit sols la livre.*

FLEURS DE BENJOIN, *Flores Benzoini*. Ce sont les sels volatils du Benjoin tirés par sublimation dans un pot de terre surmonté d'un cornet de papier. On pourroit les tirer également comme les fleurs de Soufre dans des aludels ou dans d'autres vaisseaux de verre, mais les fleurs de Benjoin s'attachent mieux au papier qu'au verre, elles sont recommandées pour l'asthme. *Prix, dix livres l'once.*

FLEURS DE SOUFRE, *Flores Sulphuris*. La fleur de Soufre est un Soufre sublimé, par conséquent plus pur que le Soufre ordinaire, parce que la terre, avec laquelle il est naturellement mêlé, est restée au fond du vaisseau sublimatoire. La fleur de Soufre est fort usitée dans le traitement des maladies de poitrine. *Prix, douze sols la livre.*

FOUGÈRE MALE, *Filix mas*, *Filix non ramosa*. Plante qui n'a ni tige ni fleurs. Ses feuilles sortent de sa racine. La semence est attachée au dos des feuilles. La racine est apéritive, diurétique.

FRAI DE GRENOUILLES, *Sperniola*, *Sperma Ranarum*. Matière liquide, visqueuse, transparente, blanche, remplie de petits œufs noirs déposés par les grenouilles. Elle est rafraîchissante, incrassante, anodyne. On en tire par la distillation une eau qui a les mêmes vertus. *Prix, quatre livres la pinte.*

FUMETERRE, *Fumaria*. Plante commune. Ses fleurs sont assemblées comme en épi, chaque fleur est composée de deux pétales. La Fumeterre est très-amère. Elle est stomachique, fébrifuge, apéritive.

G

GALLES, *Gallæ*. Les Galles en général sont des excroissances ou tubérosités qui s'élèvent sur différentes parties des plantes & des arbres, & qui doivent leur naissance à des insectes qui ont crû dans leur intérieur. Celles qui sont connues sous le nom de Noix de Galle nous sont apportées du Levant; sçavoir de Tripoli, d'Alep, de Smyrne. Les plus estimées sont celles qui viennent de Mozoul sur le Tigre à dix ou douze journées d'Alep. La tiffure de quelques noix de Galles est si compacte & si dure qu'elles résistent plus au couteau que les bois les plus durs. Elles sont d'un grand usage pour teindre en noir. M. Reneaume, Médecin de la Faculté de Paris, de l'Académie Royale des Sciences, lut dans l'assemblée publique, tenue le 30 Avril 1710, un discours dans lequel il leur attribue une vertu très-fébrifuge.

GARANCE, *Rubia*, *Rubia tinctorum*. Plante à fleurs monopétales en forme de cloches très-ouvertes, découpées en leurs bords. Sa racine est apéritive, diurétique, emménagogue. Les Teinturiers s'en servent pour teindre en rouge.

GARGARISME,

GARGARISME, *Gargarisma*. Les Gargarifines font des liqueurs ou des décoctions dont on se rince la bouche & le gosier, du Grec γαργαρίζω d'où vient γαργαρίσμα, γαργαρισμός, gargarisme.

GENÊT, *Genista*. Le Genêt est un arbrisseau qui porte des fleurs en papillon. Elles sont apéritives, diurétiques de même que sa semence.

GENIÈVRE, *Juniperus*. Arbrisseau fort connu. Ses baies sont cordiales, alexitères, &c. *Prix, douze sols la livre.*

GERMANDRÉE, *Chamaedrys*. Plante à fleur monopétale labiée, à une seule lèvre, qui est l'inférieure, divisée en cinq parties dont celle du milieu est la plus ample & imite une cuiller par sa forme : les étamines occupent la place de la lèvre supérieure. Les feuilles de plusieurs espèces de Germandrée ressemblent à celles du Chêne. La Germandrée est amère, stomachique, fébrifuge.

GINGEMBRE, *Zinziber* ou *Gingiber*. Le Gingembre est la racine d'un petit roseau que l'on cultive aujourd'hui aux Antilles. Il est âcre, stomachique, apéritif. *Prix, douze sols la livre.*

GIROFLE, *Caryophyllus aromaticus* ou *Garyophyllus*. Le Girofle ou le clou de Girofle est le fruit ou la graine en-

durcie d'un arbre des Indes : Il est d'un goût piquant aromatique. On l'appelle clou à cause de sa figure. Il est cordial , céphalique , stomachique. *Prix , une livre l'once.*

GOMME AMMONIAC, *Gummi Ammoniacum*. Elle découle par incision des branches & de la racine d'un arbre qui croît dans les sables ; cet arbre est une espèce de fêrûle. La Gomme Ammoniac est apéritive. *Prix , en larmes , dix sols l'once.*

GOMME ELEMI, *Gummi elemi*, *Resina elemi*. La Gomme élémi est une résine qui découle par incision d'une espèce d'Olivier sauvage. Elle est émolliente , résolutive. Elle n'est employée que dans les topiques. *Prix , cinq sols l'once.*

GRAINE D'ÉCARLATE, *Kermes*, *Chermes*, *granum tinctorium*. La graine d'Écarlate est un insecte qui croît sur une espèce de petit Chêne. Il n'y est bien sensible que sous une forme , qui ressemble si peu à un animal , qu'elle l'a fait prendre pendant long-temps , même par les Physiciens , pour une simple galle de l'arbrisseau. Cet insecte est employé par les Teinturiers. En Médecine on en fait un syrop cordial , apéritif. Les Médecins l'appellent syrop de Kermès. On ne doit pas l'appeller syrop de graine d'Écarlate.

L'arbrisseau se nomme *Ilex aculeata* Cocciglandifera. Prix, dix sols l'once. le syrop de Kermès, huit sols l'once.

GUIMAUVE, *Althæa*, *Bismalva*. Plante ressemblante à la Mauve. Ses feuilles sont cependant plus longues; elles sont coronneuses & blanchâtres. Elle a les mêmes vertus émollientes que la mauve; mais elle est plus estimée.

GUI, *Viscus*, *Viscum*. Arbrisseau qui croît sur le tronc & sur les grosses branches de plusieurs espèces d'arbres. On préfère celui qui croît sur le chêne, les autres sont cependant aussi bons. La fleur du Gui est monopétale, formée en bassin parsemée de verrues qui répandent de la poussière. Le bois de Gui est recommandé pour les maladies spasmodiques. Le véritable Gui de Chêne vaut une livre l'once. Les autres trois livres la livre.

H

HELLEBORE, *Helleborus niger*. L'Hellebore blanc, en latin *Veratrum*. La racine du noir purge par le bas. Celle du blanc par haut & par bas avec tant de violence qu'elle peut être regardée comme un poison. Ces plantes se ressemblent, elles ont leurs fleurs en rose. On les distin-

gue par leurs graines. Celles du blanc sont assez semblables à des grains de froment, elles sont bordées d'un feuillet membraneux. Les semences de l'Hellebore noir sont menues & contenues dans un fruit dont la figure approche de celle d'une lanterne qui auroit trois côtés. C'est la racine de l'Hellebore noir qui entre dans la préparation du syrop de Pommes helleboré. La racine d'Hellebore noir, *quarante sols la livre*. Du blanc, *vingt-quatre sols la livre*.

HERBA PARIS. Plante unique dans son genre & dans son espèce. Ses fleurs sont composées de quatre pétales rangés en forme de croix, & c'est la seule plante à fleurs en croix dont le pistil se change en un fruit mou. Ce fruit est presque rond, divisé en quatre loges remplies de semences ordinairement oblongues. Sa racine ne jette qu'une tige, au haut de laquelle sont quatre feuilles aussi rangées en croix. G. Bauhin l'a nommée *Solanum quadrifolium bacciferum*. Mais suivant l'ordre établi par M. de Tournefort elle est dans une classe différente de la Morelle appelée en latin *Solanum*. Quelques Auteurs l'ont appelée Raisin de renard. Elle est rafraîchissante. Quelques-uns en appliquent les feuilles sur les bubons pes-

silentiels , pour les faire mûrir sans douleur.

HERBE AUX CHARPENTIERS.

Voyez Moutarde sauvage.

HERBE AUX POUX , *Staphisagria*.

L'herbe aux Poux ou la Staphisaigre est une plante à fleurs polypétales, anomales. C'est une espèce de pied d'alouette , en latin *Delphinium*. Sa graine triangulaire , noire au-dehors , blanche au-dedans est âcre & d'un goût désagréable. Réduite en poudre & mêlée dans les cheveux elle tue les poux. *Prix , cinq sols l'once.*

HERBE AUX PUCES , *Psyllium*.

Plante à fleurs monopétales en foucoupe : elle ne diffère du Plantain & de la corne de Cerf que par ses tiges élevées , garnies de feuilles & branchues. Sa graine fournit un mucilage. La graine , *une livre quatre sols la livre.*

HERBES VULNÉRAIRES , *Herbæ vulnerariæ*.

Les principales Herbes vulnéraires sont la Pervenche , la Sanicle , la Bugle , le pied de Lion , le Millepertuis , la Langue de Cerf , le Capillaire , la Pulmonaire , la Verveine , la Scrofulaire , la Piloselle , l'Aigremoine , la petite Centaurée. On peut y en ajouter plusieurs autres. On estime celles qui croissent en Suisse , dans le territoire de Ge-

nève & sur les Alpes. On en apporte beaucoup de ces pays-là toutes séchées & mêlées ensemble. On les fait infuser comme du Thé. On donne à boire cette infusion aux blessés, à ceux qui ont fait quelques chûtes graves. On s'en sert aussi pour laver & panser les plaies. Vulnéraire de Suisse, *Prix*, deux livres quatre sols la livre.

HERBES CAPILLAIRES. *Voyez* Capillaires.

HÉRISSON, *Erinaceus*. Animal terrestre gros comme un lapin. Tout son dos est garni d'épines. Lorsqu'on veut le prendre ou qu'il a peur, il cache sa tête & ses pieds & prend la figure d'une boule qui ne présente de tous côtés que des pointes. On le fait sécher & brûler. Ses cendres sont recommandées pour les enfants qui pissent au lit.

HIÈRE-PICRE, *Hiera-Picra*. La Hiè-re-picre est un électuaire dans la composition duquel l'Aloë entre en grande quantité. Galien en a donné une recette dont chaque once contient cent quatre grains d'Aloë. Il y en a d'autres recettes dans lesquelles on a diminué la dose de l'Aloë, mais on y a ajouté d'autres purgatifs plus forts, tels que le Turbith, l'Agaric & les Trochisques Alhandal. *Prix*, huit sols l'once.

HOUX-FRELON. *Voyez* Petit-Houx.

HUILE DE LIS , *Oleum Liliorum.*

L'Huile de Lis se prépare comme la plupart des autres huiles médicinales. On fait macérer au Soleil pendant sept ou huit jours une livre & demie des fleurs de la plante dans trois livres d'huile d'Olives, ensuite on exprime le tout. L'huile de Lis est émolliente. *Prix , quatre sols l'once.*

Il paroît assez singulier que les Médecins fassent ce mot *huile* masculin , car en Médecine on dit *huile Rosat , huile Laurin* , &c. Il faut se conformer à l'usage.

HUILE DE MILLEPERTUIS, *Oleum Hyperici.* On la prépare comme l'huile de Lis. *Voyez* Huile de Lis. Elle retient la vertu de celle de Millepertuis. *Prix , quatre sols l'once.*

HUILE DE RUE, *Oleum Rutæ.* Elle retient la vertu de la Rue & elle se prépare comme les précédentes. *Prix , quatre sols l'once.*

HUILE DE VERS TERRESTRES, *Oleum Lumbricorum.* On prend trois livres de vers terrestres , on les lave au moins trois fois avec de l'eau tiède. On les met avec deux livres d'huile d'Olives & quatre onces de Vin rouge. On fait bouillir le tout jusqu'à ce que le vin soit consommé. On passe & on exprime

l'huile , c'est ce qu'on appelle huile de vers. Elle est résolutive. *Prix, cinq sols l'once.*

HUILE DISTILLÉE DE GIROFLES, *Oleum Stillatitium Caryophyllorum*. C'est un grand cordial , un puissant digestif , carminatif , alexitére , soit que la distillation en ait été faite *per ascensum* ou *per descensum*. *Prix, quatre livres l'once.*

HUILE ROUGE DE TÉRÉBENTHINE, *Oleum Terebinthinæ rubrum*. On l'appelle aussi baume de Térébenthine , *Balsamum Terebinthinæ*. C'est l'huile la plus épaisse & qui sort la dernière dans la distillation.

HYDROMEL VINEUX , *Hydromel Vinosum*. On fait bouillir vingt livres d'eau avec quatre livres de beau Miel qu'on écume continuellement jusqu'à ce qu'un œuf frais surnage dans ce mélange. Ensuite ayant laissé refroidir & reposer la liqueur , on la met dans un tonneau où elle fermente quelque temps. Par cette fermentation elle acquiert une odeur & une saveur vineuse , on l'appelle alors Hydromel vineux. C'est un excellent béchique cordial.

HYSOPE , *Hyssopus*. Plante à fleur monopétale labiée : la lèvre d'en haut est fendue en deux , celle d'en bas en trois par-

ries. Cette plante est carminative, & anti-asthmaticque.

HYSTÉRIQUE, *Hystericus*, *a*, *um*. On a donné le nom d'hystériques aux médicaments que l'on prescrit pour apaiser les mouvements connus sous le nom de vapeurs, parce qu'on croyoit que le siège des vapeurs étoit dans la matrice qui en Grec se nomme *ύστέρα*.

I

JALAP, *Jalapa*. Plante du genre de la Belle-de-nuit. Ses fleurs monopétales ont deux calyces. Elles sont posées sur l'un & enveloppées de l'autre. C'est le premier qui se change en fruit. Sa racine purge puissamment les sérosités. *Prix*, en poudre, huit sols l'once.

JOUBARBE, *Sedum*, *Sempervivum*. Plante à fleurs polypétales formées en rose. Il y en a de deux sortes. La petite Joubarbe, *Sedum minus*, *sempervivum minus*; la grande Joubarbe, *Sempervivum majus*, *Sedum majus*. Les Joubarbes sont rafraîchissantes, anodynes, anti-scorbutiques.

IPECACUANHA, *Ipecacuanha*, *radix Brasiliensis*. Racine qu'on nous apporte de plusieurs endroits de l'Amérique & sur-

roux du Brésil. Il y en a de plusieurs sortes ; le gris noir est le plus estimé. C'est un vomitif que l'on préfère à l'Antimoine, lorsqu'il faut faire vomir ceux qui ont la diarrhée. Préparée , *trente sols l'once.*

IRIS DE FLORENCE, *Iris Florentina*]

Racine qu'on nous apporte de Florence. Elle a une odeur de violette fort agréable. Elle est incisive , alexitére. *Prix , quarante sols l'once.*

IVETTE, *Chamæpitys*. Plante à fleur monopétale labiée qui n'a qu'une lèvre ; sçavoir celle d'en bas , laquelle est divisée en trois parties , celle du milieu est fendue , les étamines tiennent la place de la lèvre supérieure. L'Ivette a une odeur résineuse. Elle est amère , stomachique , fébrifuge.

JUJUBE, *Jujuba*. Fruit rouge , oblong , de la grosseur d'une prune médiocre , charnu , d'un goût doux & agréable. Il est pectoral , nourrissant. L'arbre qui le porte est un peu tortu , de la grandeur d'un prunier. Ses fleurs sont rosacées : il s'appelle le Jujubier , *Ziziphus*. *Prix , une livre quatre sols la livre.*

JULEP, *Julepus* , *Julapium*. Le Julep est un mélange d'eaux distillées & de syrops. La multiplicité des noms ne sert souvent qu'à embarrasser les commen-

cants. Je ne crois pas qu'il y eut aucun inconvénient à appeller potion ce que l'on nomme Julep, car la plûpart des potions sont également composées d'eaux distillées & de syrops. On ajoute souvent différentes poudres ou différents électuaires dans les potions, mais je n'ai vû nulle part qu'il fût défendu d'en ajouter aussi dans les Juleps, si le Médecin le jugeoit à propos, & l'on peut aussi faire des potions avec les seules eaux & les syrops sans autre addition. Je pense que l'on peut réserver le nom de Julep pour les potions claires, sur-tout pour celles que l'on ordonne pour la nuit. En voilà sans doute trop pour une question de nom.

K

KERMÈS. Voyez graine d'Écarlate.

KERMÈS OU ALKERMÈS MINÉRAL, *Kermes Mineralis*. Le Kermès minéral ou l'aurifique minéral est une espèce de Soufre doré d'Antimoine, tiré de l'Antimoine par ébullition dans un mélange d'eau de pluie & de liqueur de Nitre fixe. Ce remède est si usité & mérite tant d'éloges que tout homme du métier doit sçavoir comme il se prépare. Il sert à remplir une infinité d'indications.

M vj

A la dose de trois ou quatre grains il fait vomir. A la dose de demi-grain ou même d'un grain fréquemment réitérée, il excite les sueurs & l'insensible transpiration. Mêlé avec des huiles & des syrops béchiques il facilite l'expectoration & débarrasse la poitrine. Avec des diurétiques il débouche les voies urinaires. Si on le continue à petites doses avec des apéritifs, il en augmente la vertu & guérit les obstructions intérieures. Il débouche également les conduits extérieurs de la peau, & par-là détruit les dartres les plus rebelles, sur-tout si on le mêle avec du Calomelas qui n'est autre chose qu'un sublimé corrosif, sublimé sept fois en observant à chaque sublimation les mêmes procédés qui s'observent à la sublimation du Mercure doux. On a donné à ce remède le nom de Kermès minéral à cause de sa couleur ressemblante à celle de la graine d'écarlate appelée en latin *Kermes*. Bien préparé, huit livres l'once.

L

LANGUE DE CERF, *Scolopendrium*; *Lingua Cervina*. La Langue de Cerf ou la Scolopendre est une plante qui n'a point de tige. Elle pousse de sa racine huit ou

dix feuilles longues auxquelles on a cru appercevoir de la ressemblance avec la langue d'un Cerf. Le dos de ses feuilles est garni de semences. Elle ne porte point de fleurs. La Scolopendre est apéritive, vulnérable ; elle est comptée parmi les Capillaires.

LAQUE, *Lacca*, *gummi Lacca*. La Laque ou la Gomme laque est une gomme résineuse, brune-rouge, transparente, qui vient des Indes Orientales. On croit que certaines mouches la sucent de la substance de plusieurs arbres, comme les abeilles cueillent le miel & la cire. On assure que ces insectes la déposent ensuite sur des branches d'arbre & sur de petits bâtons que les gens du pays fichent en terre exprès pour la recevoir. Elle est d'usage pour la teinture, on s'en sert aussi en Médecine dans les gargarismes antiscorbutiques & pour fortifier les gencives. *Prix*, dix sols l'once. Comme elle a différents degrés de beauté, elle a aussi différents prix.

LAUDANUM, *Laudanum*. Le Laudanum est l'extrait de l'Opium. C'est la partie la plus pure de l'Opium tiré par l'eau de pluie & l'Esprit de Vin, réduite par évaporation en consistance d'extrait. C'est le somnifère le plus efficace. *Prix*, huit livres l'once.

LAUDANUM LIQUIDE , *Laudanum liquidum*. Le Laudanum liquide est une teinture d'Opium. La plus estimée est connue sous le nom de teinture anodyne de Sydenham. *Prix , trente sols l'once.*

LAURIER , *Laurus*. Les feuilles & les baies du Laurier sont incisives , résolutives , carminatives. Ses baies , *vingt sols la livre.*

LAVANDE , *Lavendula*. Plante à fleurs monopétales labiées , dont la lèvre supérieure est élevée , arrondie & souvent fendue : l'inférieure partagée en trois. La Lavande est céphalique , cordiale , alexitére.

LAXATIF , *Laxativus , a , um* , du verbe *laxare* , lâcher. Les Laxatifs sont les remèdes qui lâchent le ventre , qui purgent par le bas. Ce mot quoique reçu n'est pas fort usité. On dit plus communément un purgatif.

LÉNITIF , *Lenitivum*. Électuaire fort doux , on l'emploie dans les clystères. *Prix , six sols l'once.*

LIÈRE TERRESTRE , *Hedera Terrestris*. Plante du genre des calaments. Ses fleurs sont monopétales labiées ; la lèvre supérieure est élevée & fendue en deux , celle d'en bas en trois , elles naissent aux aisselles des feuilles & sont sup-

portées par des pédicules branchus. Sa tige grêle , quarrée , nouée , rampe par terre. Le Lierre terrestre est vulnérable.

LIN , *Linum*. Plante à fleurs polypétales formées en Œillet. Sa semence est d'un grand usage en Médecine. Elle contient beaucoup de mucilage propre à faire couler les fables , les graviers & autres obstacles qui interceptent le libre cours des urines.

LINIMENT , *Linimentum*. Le Liniment est un remède topique plus mou que l'onguent.

LIS , *Lilium*. Plante dont la fleur faite en forme de cloches , est composée de six pétales plus ou moins cambrés ou recourbés. Ses fleurs & ses oignons ont une vertu émolliente.

LITHONTRIPTIQUE , *Lithontripticus* , *a* , *um* , des mots Grecs λίθος , pierre & τρίβω , je brise. Les remèdes lithontrip-tiques sont donc ceux que l'on dit avoir la vertu de briser les pierres des reins & de la vessie.

LUPIN , *Lupinus*. Plante à fleurs légumineuses. La farine de la graine de Lupin appliquée extérieurement est résolutive. On en donne quelquefois intérieurement pour tuer les vers.

M

MACIS, *Macis*. Le Macis est très-improprement appelé fleur de Muscade. Le Macis est la seconde écorce de la noix Muscade ; elle embrasse immédiatement la noix. Elle contient beaucoup d'huile exaltée & beaucoup de sel volatil. Le Macis est cordial , céphalique , stomachique. *Prix , vingt-cinq sols l'once.*

MAGNÉSIE, *Magnesia alba*. Pour faire la Magnésie on fait évaporer l'eau mère du Nitre jusque à siccité. Ensuite on calcine la matière qui est restée au fond du vaisseau , on la met en poudre , on la lave plusieurs fois avec de l'eau tiède jusque à insipidité. C'est un purgatif très-doux qui réussit même dans les vapeurs où il est si difficile & même souvent si dangereux de purger. On en peut donner hardiment demi-once & même six gros : mais comme cette drogue ne se dissout point dans l'eau & qu'elle y fait un grand volume , il est difficile d'en mettre plus de deux gros dans une verrée ordinaire. Si donc on veut en donner demi-once ou six gros il faut les mettre en deux ou trois verrées que l'on donnera à quelques distances les unes des autres.

MANCHE D'HIPPOCRATE. *Voyez*
Chausse d'Hippocrate.

MANNE, *Manna*, *Ros Calabrinus*. Suc
concret des frênes de Calabre, de Sicile
& autres lieux, tiré par incision ou sans
incision. La Manne tirée sans incision est
la plus belle, la plus blanche, mais elle
purge moins que l'autre. On l'appelle
Manne en larmes, *Manna Longum*. *Prix* ;
huit sols l'once. L'autre s'appelle Manne
grasse, *quatre sols l'once*.

MARGUERITE, *Leucanthemum*, *Bellis major*. La Marguerite & la Paquerette
appelée en latin *Bellis minor*, sont des
plantes à fleurs radiées fort ressemblan-
tes. Elles ne diffèrent que par la couleur de
leurs fleurs. Les Marguerites sont blanches,
différentes en cela du *Chrysanthemum*,
plante du même genre & qui n'a point
de nom François, dont les fleurs sont tou-
tes jaunes. La Marguerite & le Chrysan-
themum diffèrent encore de la Paque-
rette par leurs calyces écailleux. Toutes
ces plantes sont vulnéraires.

MARJOLAINE, *Majorana*. Plante à
fleurs monopétales, labiées, ressemblan-
tes à celles de l'Origan. La Marjolaine
est cordiale, céphalique.

MARRUBE BLANC, *Marrubium al-
bum*, *Prassium album*. Plante à fleurs mo-

nopétales , labiées , verticillées ou rangées par anneaux & par étages le long des tiges. Le Marrube est apéritif.

MASTIC , *Mastiche*. Le Mastic , ainsi nommé parce qu'on s'en sert en masticaire , est une résine qui découle du lentisque par incision & sans incision. Le Mastic est astringent. *Prix , dix sols l'once en larmes.*

MATRICAIRE , *Matricaria* , *Parthenium*. Plante recommandée pour les maladies de la matrice. Ses fleurs sont radiées comme celles de la Camomille , ayant la couronne blanche & le disque jaune. Elles sont soutenues sur des calyces écailleux ; elles naissent par bouquets aux sommités des branches.

MAUVE , *Malva*. Plante à fleurs monopétales campaniformes. Elle est émolliente.

MECHOACAN , *Mechoacan*. Racine blanche , légère qu'on nous apporte de la Province de Mechoacan dans la nouvelle Espagne. La plante est une espèce de Bryone que M. Tournefort appelle *Bryonia Americana repens folio anguloso*. Le Mechoacan est un purgatif assez doux. *Prix , huit sols l'once.*

MELILOT , *Melilotus*. Plante à fleurs légumineuses : elles sont émollientes ,

résolutives , carminatives. On les emploie dans les lavements & dans les emplâtres.

MÉLISSE , *Melissa*. La Mélisse ou la Citronnelle est une plante à fleurs monopétales labiées , elles naissent dans les aisselles des feuilles sans cependant être verticillées comme la plupart des autres fleurs qui naissent aux aisselles des feuilles. Les feuilles de la Mélisse sont velues , dentelées , d'une odeur de citron agréable ; elles sont céphaliques , hystériques , emménagogues.

MENTHE , *Mentha*. Plante d'une odeur forte & suave. Les jardiniers l'appellent baume des jardins ; elle est d'un goût aromatique. Ses fleurs sont rangées en manière d'épi aux sommités des branches , elles sont petites , monopétales , labiées , soutenues par des calyces faits en cornets , dentelés sur les bords. La Menthe est cordiale , céphalique , stomachique.

MERCURE , *Mercurius* , *hydrargyrus* , *Argentum vivum*. Le Mercure ou le vif-argent est un minéral fluide , de couleur d'argent , fort pesant & cependant volatil. Il se lie & s'amalgame facilement avec l'or & l'argent. On le met au rang des métaux à cause de sa pesanteur. On le sépare de la terre & des immondices avec

lesquelles il est mêlé , en le faisant passer par une peau de chamois. Le plus estimé est celui qu'on retire du Cinnabre. Le Mercure est le remède spécifique de la vérole. C'est aussi le meilleur des antivermineux. *Prix , huit sols l'once.*

MERCURE DOUX, *Mercurius dulcis ; Mercurius sublimatus dulcis , Aquila alba.* Le Mercure doux ou le sublimé doux est une préparation chymique faite avec quatre parties de sublimé corrosif & trois parties de vif-argent revivifié du Cinnabre. Le tout ayant été bien remué dans un mortier de pierre avec un pilon de bois jusques à ce que l'argent vif soit imperceptible , on le fait sublimer. On réitère trois fois cette sublimation , il doit être sublimé sans y ajouter de Mercure ajoutant chaque fois trois parties de vif-argent nouveau à quatre parties de la dernière sublimation. C'est un très-bon purgatif. Si on le sublime encore deux ou trois fois , il perd toute sa vertu purgative & alors on l'emploie comme fondant & apéritif.

MERCURE PRÉCIPITÉ ROUGE, *Mercurius præcipitatus ruber.* Voici encore le cas de se conformer & de se soumettre à l'usage. Le Mercure précipité rouge n'est point un précipité. Pour le faire on

fait dissoudre du Mercure dans de l'esprit de Nître. La dissolution faite , on fait évaporer l'humidité à feu lent : il reste au fond du vaisseau une matière blanche que l'on fait calciner jusqu'à ce qu'elle soit rouge. C'est un puissant escharotique. *Prix , vingt sols l'once.*

MERCURE VIOLET, *Mercurius violaceus*. Pour faire le Mercure violet on mêle six parties de Mercure avec quatre parties de fleurs de Soufre & quatre de sel Ammoniac pulvérisé. On sublime ce mélange. On réitère trois fois la sublimation. La portion supérieure de ce sublimé est légère & jaunâtre : on la rejette comme inutile. L'inférieure est pesante ; noirâtre ou violette. On la passe sur le porphyre , on l'édulcore avec de l'Esprit de Vin enflammé. C'est le Mercure violet. Il est apéritif , il tue les vers. Il convient dans le traitement de l'asthme & sur-tout dans celui des écroelles. *Prix, trois livres l'once.*

MERCURIALE, *Mercurialis*. Plante dont les fleurs sont à pétales & stériles. Ses feuilles sont oblongues , pointues , lisses , vertes , dentelées. Elles ont une vertu émolliente , un peu laxative.

MIEL MERCURIAL, *Mel Mercuriale*. Le Miel mercurial est composé de

parties égales de suc de Mercuriale dépuré & de Miel commun , le tout cuit en consistance de syrop. C'est le Miel le plus purgatif de ceux que l'on met dans les lavements. *Prix , vingt-quatre sols la livre.*

MIEL ROSAT , *Mel Rosatum*. C'est un mélange de parties égales de suc de roses rouges & de Miel choisi que l'on a clarifié avec des blancs d'œufs & fait cuire en consistance de syrop. Le Miel Rosat est détersif. On s'en sert dans les gargarismes & dans les injections. On en met aussi dans les lavements, lorsqu'il s'agit de resserer le ventre. *Prix , quarante sols la livre.*

MIEL VIOLAT , *Mel violaceum*. Le Miel violat est un syrop fait avec égales parties d'une forte décoction de violettes & de Miel. Il est inutile de le clarifier de même que les autres Miels qui ne sont employés que dans les clystères. *Prix , vingt-quatre sols la livre.*

MILLEPERTUIS , *Hypericum*. Plante dont les fleurs , composées de cinq pétales disposés en rose , naissent en grand nombre aux sommités des branches ; ils sont jaunes de même que leurs étamines. Les feuilles du Millepertuis semblent percées d'une infinité de trous qu'on croit

appercevoir en les examinant au Soleil, mais à l'aide d'un microscope on reconnoit que ces prétendus trous sont autant de petites vésicules transparentes remplies d'une liqueur claire, un peu huileuse & balsamique. Le Millepertuis tient un des premiers rangs parmi les vulnéraires.

MILLET, *Milium*. Plante à fleurs à pétales & qui porte une prodigieuse quantité de graines connues de tout le monde. Cette graine resserre le ventre & excite la transpiration. Réduite en farine on en fait des cataplasmes résolutifs.

MORELLE, *Solanum*, *Solanum officinarum acinis nigricantibus*, C. B. Plante à fleurs monopétales formées en roue, découpées en cinq parties, de couleur blanche. Ces fleurs sont petites mais en assez grand nombre. Elles naissent sur les mêmes branches que les feuilles qui sont vertes, longues, pointues, les unes plus, les autres moins crenelées. Sa tige est haute d'environ un pied & demi, ronde, verte, branchue. Le pistil de la fleur se change en un fruit rond, mol, succulent, plus gros qu'un grain de raisin, tirant sur le noir. La décoction de la Morelle est très-bonne pour panser les cancers dont elle calme un peu les douleurs. Mais ce qu'il y a de plus admirable dans cette

plante , c'est qu'étant froissée entre les doigts , fraîche & succulente & introduite fréquemment dans le nez elle y guérit les polypes.

MOURON A FLEURS ROUGES, *Anagallis phæniceo flore*, *Anagallis phænicea*. Plante à fleur monopétale, découpée, formée en roue. Les feuilles ont une saveur âcre & amère. On leur attribue quelques vertus contre la rage.

MOURON D'EAU, *Becabunga*. G. Bauhin a rangé cette plante parmi les Mourons ; M. de Tournefort la place dans le genre des Véroniques. Les fleurs de Mouron & de Véronique sont semblables : mais le fruit des Mourons est une coque dure, celui de la Véronique n'est que membraneux de même que celui du Mouron d'eau. Le Mouron d'eau est antiscorbutique, antinéphrétique.

MOUTARDE, *Sinapi*. Plante à fleurs cruciformes. Sa graine est incisive, stomachique, propre à exciter l'appétit, *Voyez* l'art. suivant.

MOUTARDE SAUVAGE, *Barbarea*. La Moutarde sauvage est une espèce de *Sisymbrium* ou de Roquette nommée par G. Bauhin *Eruca lutea sive Barbarea flore pleno*. Ses fleurs sont en croix comme celles de la Moutarde, de la Roquette &

& du *Sisymbrium*. Le pistil de la fleur de toutes ces plantes devient une silique séparée en deux loges remplies de graines. Quelques Auteurs appellent cette plante l'herbe aux Charpentiers. Ruellius l'a nommée *Carpentorum herba*.

MUCILAGE, *Mucilago*. Le Mucilage est une eau rendue plus épaisse que le blanc d'œuf. Pour donner un exemple de la manière dont on prépare un Mucilage, supposons qu'il faille tirer le Mucilage de la graine de Coings. Prenez six livres d'eau tiède, versez-les sur une livre de cette graine; faites macérer le tout pendant vingt-quatre heures sur les cendres chaudes en le remuant de temps en temps avec une spatule de bois. Lorsque l'eau aura la consistance requise passez-la par un linge que vous exprimerez fortement.

MUGUET, *Lilium Convallium*. Le Muguet ou le Lis des vallées est une plante qui n'a aucune affinité ni aucune ressemblance avec le Lis. La fleur du Muguet est monopétale formée en cloche sans calyce. Elle est céphalique, antiépileptique.

MYRRHE, *Myrrha*. Gomme résineuse qui sort par incision d'un arbre épineux qui croît dans l'Arabie heureuse,

en Égypte & autres lieux chauds. La Myrrhe resserre un peu le ventre, mais elle pousse les urines & les menstres. *Prix*, en larmes, dix sols l'once.

N

NACRE, *Mater Perlarum*, *Concha Margaritifera*. La Nacre de perles est un fort beau coquillage qui contient certaines huîtres dans lesquelles on trouve des perles. La Nacre broyée sur le porphyre est appelée Nacre préparée Elle est absorbante, astringente. *Prix*, dix sols l'once.

NAVET, *Napus*. Sa racine est un excellent béchique.

NÉNUPHAR, *Nymphaea*. Le Nénuphar est une plante à fleur en rose. Elle croît dans l'eau. C'est pourquoi on l'a nommée *Nymphaea*. Ses fleurs & ses racines sont béchiques, rafraîchissantes, un peu narcotiques.

NERPRUN, *Rhamnus Catharticus*. Le Nerprun est un arbrisseau à fleur monopétale en forme d'entonnoir. Le pistil se change en une baie molle, pleine de suc avec quelques semences. C'est avec le suc de ses baies qu'on prépare le syrop de Nerprun, purgatif fort usité pour les hydropiques. *Prix*, cinq sols l'once.

NICOTIANE. *Voyez* Tabac.

NIELLE ; *Nigella*. Plante à fleur en rose , composée de cinq pétales. Les graines de la Nielle sont noirâtres , d'une odeur aromatique , d'une faveur piquante. Elles sont incisives , apéritives , résolutives.

O

OIGNON , *Cepa*. Pris intérieurement l'Oignon est apéritif , diurétique ; extérieurement mêlé dans les cataplasmes il est maturatif. Son suc injecté dans l'oreille est estimé contre les tintements d'oreille , & la surdité. Voici une expérience qui peut donner quelque idée de la vertu de l'Oignon. Faites cuire quelques oignons sous la cendre , ôtez-en les premières enveloppes : placez - les sur des anchois lavés , mondés & coupés comme pour les servir sur table. Dans l'espace de demi-heure ou environ les anchois auront disparu , ils feront entièrement fondus.

ONGUENT , *Unguentum*. Les Onguents sont des compositions d'huile , de graisse , de cire , & de poudres , auxquelles compositions on donne une consistance approchante de celle des graisses. Les Onguents diffèrent des emplâtres

en ce que ceux-ci ont plus de consistance , & des liniments en ce que les liniments sont encore moins épais que les onguents.

ONGUENT ÆGYPTIAC , *Unguentum Ægyptiacum*. Prenez quatre onces de Miel , sept onces de fort Vinaigre , cinq onces de Verd-de-Gris : faites cuire le tout jusqu'à ce que le Verd-de-Gris soit dissout & que le mélange ait acquis la consistance requise. Vous aurez l'onguent ægyptiac. Il est escharotique. *Prix , cinq sols l'once.*

ONGUENT SUPPURATIF , *Unguentum Basilicum , seu tetrapharmacum*. Il est composé de parties égales de Poix-Résine , de Poix navale & de Cire jaune. A ce mélange on ajoute un poids égal d'huile d'Olives. On fait fondre le tout ensemble. *Prix , quatre sols l'once.*

OPIAT , *Opiata*. Voyez Confection.

OPIAT DE SALOMON , *Opiata Salomonis*. Grande composition dont il faut voir la recette dans les dispensaires. Elle est cordiale , stomachique , hystérique , antivermineuse. *Prix , dix sols l'once.*

OPOPANAX. Suc tiré par incision de la tige & de la racine d'une espèce de Berce dont le nom Latin est *Spondylium* ou *Panax*. L'opopanax est digestif ,

carminatif, &, à raison de sa mauvaise odeur, on l'emploie comme anti-hystérique. *Prix, trois livres l'once.*

OR FULMINANT, *Aurum Fulminans*. Or dissout dans l'eau Régale & précipité par l'effusion de l'esprit volatil de sel Ammoniac ou de l'huile de Tarte par défaillance. Exposé au feu il se dissipe avec grand bruit. On peut le donner intérieurement comme le Diaphorétique minéral, mais en moindre dose.

ORGE, *Hordeum*. L'Orge est une plante à fleurs à pétales. Ses grains entiers sont astringents, détersifs. Quand on les ordonne tels, il faut mettre dans l'ordonnance *hordeum integrum*. Lorsque l'écorce en est ôtée, ils perdent leur vertu astringente, ils sont alors rangés parmi les pectoraux incrassants : on le nomme orge mondé, *Hordeum mundum*, *Hordeum excorticatum*.

ORIGAN, *Origanum*. Plante à fleurs monopétales labiées. L'Origan est d'un goût âcre aromatique. Il est carminatif.

OROBE, *Orobis*. Plante à fleurs légumineuses. La farine tirée de la graine d'Orobe est nourrissante ; on l'emploie dans les cataplasmes au rang des quatre farines résolutives. Plusieurs sçavants Bo-

tanistes ne font aucune différence entre l'Orobe & l'Ers, en Latin *Ervum*.

ORTIE, *Urtica*. Il est peu de personnes qui n'aient appris à leurs dépens à connoître l'Ortie. Il y en a de plusieurs espèces, elles sont toutes apéritives, incisives. On en fait des cataplasmes contre la gangrène externe. On en fait boire le suc pour arrêter les hémorrhagies. Cet usage les fait regarder comme altringentes par ceux qui ne jugent que sur les apparences. Ils ignorent sans doute que la plupart des hémorrhagies dépendent d'un sang épais, qui, bouchant l'extrémité des tuyaux capillaires, les fait éclater par congestion. C'est alors que le suc d'Ortie, le Safran de mars apéritif & beaucoup d'autres apéritifs réussissent en rétablissant le cours des liqueurs par leur vertu atténuante. Il ne faudroit pas employer ces matériaux dans une hémorrhagie accompagnée de fièvre.

OS DE SÈCHE, *Os Sepiæ*. La Séche est un poisson de Mer, couvert sur le dos d'une espèce d'écaille ou d'os, dont on se sert pour nettoyer les dents. On en donne aussi intérieurement à cause de sa qualité apéritive & dessiccative.

OXYCRAT, *Oxycratum*. Mélange d'eau & de vinaigre.

OSEILLE, *Acetosa*. Toutes les espèces d'Oseille sont rafraîchissantes.

P

PANAIS, *Pastinaca*. Plante à fleurs en rose & en parasol. Sa racine est blanche, charnue, bonne à manger. Sa graine est un excellent fébrifuge.

PAS D'ANE, *Tussilago*. Le Tussilage ou le Pas d'Ane est une plante à fleurs radiées, qui viennent avant les feuilles. Ces fleurs sont béchiques, anodynes.

PASSERILLES, *Passulæ*, *uvæ passæ*. Ce sont les raisins secs que l'on mange en Carême. Les gros s'appellent raisins de Damas, *Uvæ Damascenæ*; les petits, raisins de Corinthe, *Uvæ Corinthiacæ*. Les uns & les autres sont nourrissants, onc-
tueux, émollients, béchiques. Le mot passerilles n'est pas d'un beau François, de même *Passulæ* n'est pas d'un beau Latin. Mais on s'en sert lorsqu'on ordonne indifféremment les raisins de Corinthe ou ceux de Damas, ou encore mieux quand on veut désigner par un seul mot les uns & les autres. *Prix*, l'un ou l'autre, douze sols la livre.

PATIENCE, *Lapathum*. Plante qui ne diffère de l'Oseille que par la saveur. Il

y en a de plusieurs espèces. La racine de toutes ces plantes est apéritive & un peu purgative.

PAVOT BLANC , *Papaver album*. Plante à fleurs polypétales en rose dont le pistil se change en une espèce de coque l'on appelle tête de Pavot ; elle est remplie de beaucoup de semences petites , ordinairement rondes : elles sont somnifères.

PAVOT ROUGE , *Voyez* Coquelicot.

PERSIL , *Petroselinum*. Le Persil est peut-être de toutes les plantes la plus apéritive & la plus fondante. Si l'on fait cuire une carpe avec beaucoup de Persil dans un pot bien bouché , les arrêtes de la carpe se trouvent tellement fondues que l'on n'en trouve aucun vestige.

PERVENCHE , *Pervinca* , *Vinca-Pervinca*. Plante à fleurs monopétales en forme de tuyau évasé , en manière de soucoupe découpée en cinq parties. La Pervenche tient un des premiers rangs parmi les vulnéraires.

PETIT-HOUX , *Ruscus* , *Bruscus*. Le Petit-Houx ou le Houx-Frelon est un petit arbrisseau à fleur monopétale formée en grelot. Sa racine est apéritive , diurétique.

PHILONIUM ROMANUM. C'est le nom d'un électuaire composé de graine de Jusquiame, d'Opium & de plusieurs drogues cordiales, apéritives, résolatives. On s'en sert souvent dans les lavements anodins. Chaque gros de *Philonium Romanum* contient deux grains d'Opium & quatre grains de graine de Jusquiame, ce qui lui donne une vertu calmante & anodyne. *Prix, dix sols l'once.*

PIERRE CALAMINAIRE, Calaminaris Lapis. La Pierre Calaminaire ou la Calamine est une pierre médiocrement dure que l'on trouve dans les mines de cuivre. On l'emploie dans les collyres & dans les emplâtres après l'avoir préparée. Sa préparation consiste à la faire rougir entre deux charbons ardents, à l'éteindre ensuite dans de l'eau, à répéter ces procédés deux ou trois fois & enfin à la broyer sur le porphyre. Elle est astringente, dessiccative. *Prix, dix sols l'once.*

PIERRE HÉMATITE, ou FERRET D'ESPAGNE, Lapis Hæmatites, Lapis Sanguineus. La Pierre Hématite ou la Pierre Sanguine se tire des mines de fer. Elle participe de ce métal. Elle est brune, rougeâtre, mais elle devient rouge comme du sang à mesure qu'on la met en poudre. Elle est astringente, dessiccative.

ve. Ne la confondez pas avec la Pierre de sang *Lapis Sanguinalis*, espèce de Jafpe obscur, verdâtre, marqueté de petites taches d'un rouge couleur de sang. Elle vient de la nouvelle Espagne. On lui attribue la vertu d'arrêter le sang, pourvu, dit-on, qu'elle touche la peau du malade attaqué d'hémorrhagie. *Prix*, Pierre Hématite, *quarante sols la livre*. La sanguine ou Crayon rouge, *dix sols la livre*.

PILULES DE CYNOGLOSSE, *Pilulæ de Cynoglossò*. Ce sont des pilules officinales dont il faut voir la recette dans les dispensaires; elles sont fort en usage, elles sont somnifères. Huit grains de ces pilules contiennent un grain d'Opium & autant de Jusquiame. *Prix*, *vingt sols l'once*.

PIMPRENELLE, *Pimpinella*. La Pimprenelle est une plante à fleurs monopétale en roue. La Pimprenelle est rafraîchissante & un peu astringente.

PIN, *Pinus*. Grand arbre toujours verd dont les branches sont disposées en roue. Ses fleurs sont des chatons stériles. L'Huile, que l'on tire des espèces d'Amandes que cet arbre porte, est pectorale & adoucissante. Les sommités de Pin, c'est-à-dire, les extrémités tendres de ses petites bran-

ches, sont employées en décoction contre le scorbut & le rhumatisme.

PISSENLIT. *Voyez* Dent de Lion.

PIVOINE, *Pæonia*. Plante à fleurs en roses, d'une vertu antispasmodique.

PLANTAIN, *Plantago*. Plante à fleurs monopétales formées en soucoupe, soutenues par des tiges rondes, difficiles à rompre. Le Plantain est astringent.

PLANTES CAPILLAIRES. *Voyez* Capillaires.

POIRÉE, *Beta*. Plante à fleurs à pétales. Elle est un peu laxative. Son suc tiré par le nez fait moucher & éternuer.

POIVRE BLANC, *Piper album*. Le Poivre blanc n'est autre chose que le Poivre noir macéré & mondé de son écorce.

POIVRE D'EAU, *Persicaria urens*, *hydropiper*. Le Poivre d'eau ou le Cura-ge. Ses fleurs à pétales ne sont composées que d'étamines & d'un pistil qui se change en une graine ovale, aplatie, pointue, enfermée dans une capsule qui étoit le calyce de la fleur. Ses feuilles ont quelque ressemblance avec celles du Saule ou du Pêcher. Elles ont une saveur poivrée, on les met au rang des vulnéraires.

POIVRE LONG, *Piper longum*, *Macropiper*. Le Poivre long est un fruit long,

rond , gros comme le petit doigt d'un enfant , relevé de plusieurs petits grains si unis qu'ils ne paroissent faire qu'un même corps. Il vient de Bengale , & est le fruit de l'arbre appelé Bétel , il est âcre & piquant. La plante qui le produit est semblable à celle du Poivre , mais plus basse.

POLYPODE, *Polypodium*. Des mots Grecs πολὺ, *multum*, πᾶς *pes*, comme qui diroit plante à plusieurs pieds. Elle ne porte point de fleurs. Ses feuilles ressemblent à celles de la Fougère , elles sont plus petites , découpées profondément & couvertes sur le dos d'une poudre adhérente rougeâtre ; c'est la semence de la plante. Le Polypode que l'on trouve entortillé au bas des Chênes est le plus estimé : on l'appelle Polypode de Chêne, *Polypodium quernum* ou *Polypodium quercinum*. Sa racine est apéritive , antiscorbutique. *Prix*, quinze sols la livre.

POTION, *Potio*: du verbe *potare*, boire. Absolument parlant on peut appeller potion tout médicament liquide destiné à être bu. Cependant l'usage a réservé ce nom à deux sortes de médicaments, l'un qui se boit d'un seul coup & que l'on appelle simplement potion : il ne contient ordinairement que six onces de liquide au plus , l'autre dont on ne prend

qu'une ou deux cuillerées à la fois & que pour cela on nomme potion à la cuiller. Les unes & les autres sont ordinairement composées d'eaux distillées, de syrops, on y ajoute souvent différentes poudres, différentes confections, quelquefois des sels, des élixirs &c. suivant l'exigence des cas & l'intention du Médecin.

POUDRE DE GUTTÈTE, *Pulvis de gutteta*. C'est un mélange de différentes drogues antispasmodiques pulvérisées ensemble. On en trouve différentes recettes dans les différentes pharmacopées. Celle de la pharmacopée de Toulouse paroît la meilleure à cause d'un soufre doré d'Antimoine qui y entre. *Prix, vingt sols l'once.*

POUDRE DE VERS TERRESTRES. *Voyez Vers Terrestres.*

POUDRE DE VIPÈRE. *Voyez Vipère.* *Prix, vingt-cinq sols l'once.*

POUDRE HYDRAGOGUE DE LA PHARMACOPEE DE LYON, *Pulvis Hydragogus Pharm. Lugdunensis*. En voici la recette. Prenez Jalap & Turbith, de chacun six gros; du Cabaret demi-once; des espèces de Diacarthame demi-once; Diagrède préparé à la vapeur du Soufre deux gros; de la Soldanelle deux gros;

des espèces des trois Santaux , de la poudre de Safran de Mars apéritif & de la Cannelle de chacune deux scrupules & huit grains. Elle réussit à purger les hydropiques : la dose est de cinquante à soixante grains. *Prix, dix sols l'once.*

POURPIER , *Portulaca*. Le Pourpier est rafraîchissant , antivermineux.

PRIME-VÈRE , *Primula veris*. Plante qui fleurit des premières au Printemps. Ses fleurs sont monopétales faites en forme de soucoupe , découpées en leurs bords. La Prime-vère est céphalique , antispasmodique.

PTISANE. *Voyez* Tisane.

PURGATIF , *Medicamentum purgans*. Le Purgatif , généralement parlant , est un médicament quelconque qui chasse hors du corps les mauvaises humeurs causes ou produits des maladies. On appelle purgatif universel , celui qui expulse les mauvaises humeurs en quelque partie du corps qu'elles soient. C'est dans ce sens qu'on a donné le nom de purgatifs universels ou de purgatifs généraux aux émétiques & aux laxatifs , parce que non-seulement ils purgent ce qui est contenu dans l'estomac & dans les boyaux , mais encore parce que les violentes secousses qu'occasionnent les vomitifs expriment

toutes les humeurs croupissantes dans les derniers replis des vaisseaux & des glandes, & que toutes les humeurs morbifiques répandues dans la masse du sang, peuvent en être séparées par les glandes intestinales. Les purgatifs particuliers ont chacun leurs noms propres suivant les différentes parties auxquelles ils sont destinés. Tels sont les clystères, les errhines, les apophlegmatismes &c. Ces distinctions ne sont guère que pour l'école, car quand on dit simplement un purgatif, on entend toujours un médicament qui, pris par la bouche, purge par le bas.

PYRÈTHRE, *Pyrethrum*. La Pyrèthre est une racine très-âcre qu'on nous apporte des pays étrangers & sur-tout de Tunis. Elle fait dans la bouche une impression approchante de celle du feu : ce qui la fait nommer *Pyrethrum*, du mot Grec πῦρ feu. *Prix, quarante sols la livre.*

Q

QUATRE FARINES RÉSOLUTIVES, *Quatuor farinæ resolventes*. Les quatre farines résolutives, sont celles d'Orge, de Fèves, d'Orobe & de Lupin. *Prix, huit sols le litron.*

QUINQUINA, *Kinakina*, *Cortex pe-*

ruvianus. Le Quinquina est l'écorce moyenne d'un grand arbre qui croît au Pérou. Sa vertu fébrifuge & stomachique est généralement reconnue. Les Espagnols l'appellent *Palo de Calenturas*, le bois des fièvres. En 1649, un Viceroy Espagnol en apporta en Europe. Dans la même année le Cardinal de Lugo & quelques Jésuites en apportèrent aussi & le firent connoître. On l'appella long-temps poudre du Cardinal de Lugo, ou poudre des Jésuites, d'autant que dans les commencements on ne le débitoit qu'en poudre, apparemment pour en rendre la connoissance plus difficile. *Prix*, mis en poudre avec soin, dix sols l'once.

R

R AIFORT, *Raphanus*. Le Raifort est un puissant diurétique.

RAIFORT SAUVAGE, *Raphanus rusticanus*. Plante à fleurs cruciformes, composées de quatre pétales, comme celles du Raifort, mais le pistil de ces fleurs comme celles de l'herbe aux cuillers, se change en un fruit globuleux, partagé par une cloison en deux loges, remplies de semences arrondies, au lieu que le pistil du Raifort ordinaire devient une silique. Le

Raifort sauvage est fort recommandé contre le scorbut. Les payfans mangent sa racine comme celle du Raifort.

RAISINS SECS. *Voyez* Passerilles.

RAVE, *Rapa* Sa racine est un excellent béchique.

RÉGLISSE, *Glycyrrhiza*, *Liquiritia*, *Dulcis Radix*. Plante à fleurs légumineuses. Ses racines sont d'un grand usage en Médecine, elles tiennent un des premiers rangs parmi les béchiques. On en mettoit souvent autrefois en infusion avec les purgatifs, cette méthode paroît aujourd'hui assez négligée, elle est cependant bonne pour empêcher ou diminuer les coliques que les purgatifs peuvent donner, sur-tout aux personnes délicates. *Prix*, huit sols la livre, celle de Bayonne qui est la plus estimée.

RENOUÉE, *Centinodia*, *Polygonum*. Petite plante très-commune. Ses fleurs sont à pétales. Sa racine est ligneuse, garnie de plusieurs fibres qui empêchent qu'on ne la tire facilement de terre. Elle est fort astringente.

RÉSOLUTIF, IVE, *Resolvens*, *resolutivus*, *a*, *um*. Les résolutifs sont des médicaments propres à dissiper les humeurs arrêtées, accumulées, soit en les faisant dissiper par la transpiration, soit en les

faisant rentrer dans le commerce des liqueurs.

ROB DE SUREAU , *Rob Sambuci*. Le Rob de Sureau est le suc des baies de Sureau mûres , exprimé & cuit en consistance de Miel. Il est cordial , sudorifique , bon contre la diarrhée & la dysenterie invétérées. *Prix , huit sols l'once.*

ROMARIN , *Ros Marinus*. Plante cordiale , céphalique , aléxitere.

ROQUETTE , *Eruca*. Plante à fleurs cruciformes , elle est estimée contre le scorbut. On lui attribue des vertus admirables dans ces vers , *Excitat ad &c.*

ROSES PALES , *Rosæ pallidæ*. Les Roses pâles sont purgatives.

ROSES ROUGES , *Rosæ Rubræ*. Les Roses rouges les plus estimées viennent de Provins , petite ville de la province de Brie , & maintenant de Fontenai aux roses , village près Paris. Elles sont astringentes. *Prix , cinquante sols la livre.*

RHUBARBE , *Rhabarbarum* , *Rheum*. La Rhubarbe est une racine jaune que l'on apporte de Perse , de la Chine & des bords du Volga. C'est un purgatif très-estimé. *Prix , quarante sols l'once.*

RUE , *Ruta*. Plante à fleur en rose , composée ordinairement de quatre pétales disposés en rond. La Rue est incisive ,

aléxitere , emménagogue. Toute la plante a une odeur désagréable.

S

SABINE, *Sabina*. La Sabine est un arbrisseau toujours verd. Ses feuilles sont semblables à celles du tamaris , mais plus dures & plus piquantes , d'un goût piquant & brûlant , d'une odeur forte. La Sabine est de deux sortes. Celle dont on vient de parler porte des fleurs , l'autre porte des fruits. Elle est plus élevée , ses feuilles ressemblent à celles du Cyprès. L'une & l'autre sont incisives , apéritives & souverainement emménagogues. *Prix*, en poudre , cinq sols l'once.

SAFRAN, *Crocus*. Le Safran est une plante à fleur monopétale , liliacée , petite , divisée en six parties , très-semblable à la fleur du Colchique , avec cette différence que c'est le calyce de la fleur du Safran qui se change en fruit , au lieu que dans la fleur du Colchique c'est le pistil même qui devient fruit. Dans la fleur du Safran le pistil est une espèce de houppe qui se partage en trois filets ou cordons , terminés par une petite tête dont le sommet est découpé en crête de coq , d'une couleur rouge , d'une odeur agréa-

ble. C'est cette houppe, ce sont ces filets que l'on emploie en Médecine. Ainsi quoique le Médecin ne se serve que du mot de Safran dans son ordonnance, ce n'est pas la plante du Safran qu'il ordonne, mais seulement ces filets. Ils sont cordiaux, hystériques, stomachiques, apéritifs & emménagogues. Le Safran diffère encore du Colchique par la racine bulbeuse & toujours double. Le Safran ne pousse que quelques feuilles longues, fort étroites, cannelées. Il s'élève d'entr'elles à la fin du mois d'Août ou au commencement de Septembre une tige basse ou plutôt un pédicule qui soutient une seule fleur telle qu'on vient de la décrire. *Prix*, dans sa plus commune valeur, *quarante sols l'once*. En 1763 il a été gelé, il vaut *trois livres l'once*.

SAFRAN DE MARS APÉRITIF, *Crocus martis aperiens*. Le Safran de Mars apéritif est de la limaille de fer très-fine exposée à la rosée de Mai, ou arrosée d'eau de pluie jusqu'à ce qu'elle devienne rougeâtre. On la passe ensuite sur le porphyre. *Prix*, *dix sols l'once*.

SANG DE BOUQUETIN, *Sanguis Hirci*. On devroit dire *Sanguis Hirci Montani*. Le sang de Bouquetin est résolutif, sudorifique. Sa préparation consiste à le faire dessécher. *Prix*, *dix sols l'once*.

SANG-DRAGON, *Sanguis Draconis*. Le Sang-Dragon est un suc gommeux congelé, sec, friable, rouge comme du sang, tiré par incision d'un grand arbre des Indes, appelé par Clusius *Draco arbor*. Il est grand comme le Pin. Ce suc est astringent, dessiccatif. *Prix*, dix sols l'once.

SANTAL, *Santalum*. Le Santal est un bois dur, pesant, odorant. On l'apporte des Indes. Il y en a de trois fortes, le Citrin qui est le plus estimé, le blanc & le rouge. Ils sont stomachiques, un peu astringents. *Prix*, le Santal Citrin, dix sols l'once. Les deux autres, cinq sols l'once.

SAPIN, *Abies*. Grand arbre toujours verd. Ses fleurs sont des chatons qui par conséquent ne laissent aucun fruit après elles. Les fruits naissent sur le même pied, ils sont faits en cônes très-écailleux. Les sommités, c'est-à-dire, les extrémités tendres des petites branches avec les feuilles qui s'y trouvent sont recommandées contre le scorbut, la goutte & le rhumatisme. On les emploie en décoction. Au lieu de ces sommités on emploie préféablement les bourgeons. *Prix*, ceux qui viennent de la Norvège, préférés, vingt sols l'once.

SASSAFRAS, *Sassafras lignum*. Le bois de Sassafras vient de la Floride, il est su-

dorifique , apéritif , bon contre la goutte & le rhumatisme. On l'appelle aussi le Laurier des Iroquois. *Prix, trois sols l'once.*

SAUGE , *Salvia*. Il y a plusieurs espèces de Sauge : la grande Sauge *Salvia major* , la petite Sauge ou la Sauge de Provence , *Salvia minor*. Les feuilles de la petite sont plus petites , moins larges , plus blanchâtres , d'une odeur & d'une faveur plus aromatiques & plus fortes que les feuilles de la grande , ce qui les fait préférer pour l'usage. Les feuilles de la petite sont ordinairement accompagnées de deux autres encore plus petites en façon d'oreillette , ce qui la fait nommer *Salvia minor aurita* & non *aurita*. Les fleurs de l'une & l'autre Sauge naissent en épis aux sommités des rameaux , elles sont verticillées , monopétales , labiées , fort odorantes. L'une & l'autre Sauge est céphalique , cordiale , alexitere , stomachique. *Prix , la petite Sauge de Provence , cinq sols l'once.*

SAVON , *Sapo*. Le Savon est une composition faite avec de l'huile & des sels Alkalis. Elle est apéritive , fondante , résolutive.

SCABIEUSE , *Scabiosa*. Plante à fleurs composées de plusieurs fleurons inégaux contenus dans un calyce commun. La Scabieuse est cordiale , sudorifique.

SCAMMONÉE, *Scammonium*, *Scammoneum*, *Scammonia*, *Scammonea*. La Scammonée est un suc résineux, qui découle des incisions faites à la racine d'un grand Liseron étranger nommé *Convulus Syriacus* & *Scammonia Syriaca*, épaissi au soleil. C'est un fort purgatif. On en modère la violence en le mettant en poudre & l'étendant ensuite sur du papier gris exposé à la vapeur du Soufre enflammé, ou bien en le faisant bouillir avec une teinture de Réglisse jusqu'à ce que toute l'humidité soit évaporée. On appelle le produit de la première de ces préparations *Diagrède soufré*, *Diacrydium sulfuratum*; & celui de la seconde, *Diacrydium glycyrrhisatum*. Il y en a de deux sortes dans le Commerce, celui d'Alep est le plus estimé avec raison. *Prix*, quarante sols l'once. L'autre vient de Smyrne & est presque toujours sophistiqué par les Marseillois. *Prix*, vingt-cinq sols l'once.

SCEAU DE SALOMON, *Sigillum Salomonis*, *Polygonatum*. Plante à fleurs monopétales ressemblantes à celles du Muguet, ce sont des cloches allongées en tuyaux & découpées en six parties. Sa racine est remplie de nœuds. On l'emploie en décoction. Elle est apéritive, résolutive.

SCOLOPENDRE, *Voyez* Langue de Cerf.

SCORDIUM, *Scordium*. Le Scordium ou le Chamaras est une espèce de Germandrée. Cette plante a pris son nom du Grec *σκόροδος*, *ail*, parce que cette plante a une odeur d'Ail. Elle est d'un goût amer, astringent. Elle est vulnéraire, alexitere, stomachique.

SCROPHULAIRE, PETITE SCROPHULAIRE, *Scrophularia minor*. Le caractère distinctif des Scrophulaires est d'avoir une odeur désagréable approchante de celle du Sureau, même avant que les fleurs & les fruits paroissent. La petite Scrophulaire a la fleur monopétale, anomale, globuleuse, fort ouverte, divisée en deux lèvres. Au-dessous de la supérieure on discerne deux petites feuilles. Tournefort d'après Morisson, l'appelle *Scrophularia minor*, *Ruta Canina dicta*. Elle est antiscorbutique. Il ne faut pas la confondre avec cette espèce de Renoncule que l'on nomme également petite Scrophulaire ou la petite Éclaire, ou la petite Chélidoine, *Scrophularia minor*, *sive Chelidonium minus vulgò dictum*. J. B.

SEL AMMONIAC, *Sal Ammoniacum*. Ainsi nommé du Grec *ἀμμς*, *sable*, parce qu'on trouvoit autrefois ce sel sur
le

le sable des déserts où passent les caravanes. C'est un Sel de l'urine des Chameaux, sublimé naturellement par la chaleur du soleil. Celui dont on se sert aujourd'hui est factice. On le prépare au grand Caire. C'est un Sel sublimé de la fiente des urines des bêtes de charge, mêlé avec de la suie. Il est d'un goût fort salé, pénétrant, de la nature des Alkalis. Il est apéritif. *Prix, cinq sols l'once.*

SEL D'ABSINTHE, *Sal Absinthii*. Le Sel d'Absinthe est un Sel fixe. Il est stomachique, fébrifuge, & propre à arrêter les vomissements. *Prix, dix sols l'once.*

SEL DE PETITE CENTAURÉE, *Sal Centaurii minoris*. Il a les mêmes vertus que le précédent. On le prépare comme tous les Sels fixes. On lessive les cendres de la plante, on filtre la lessive, on la fait évaporer jusques à siccité. *Prix, dix sols l'once.*

SEL OU SUCRE DE SATURNE, *Sal Sive Saccharum Saturni*. C'est un plomb pénétré, & réduit en forme de Sel par l'acide du Vinaigre. Il est astringent & rafraîchissant. On s'en sert dans les collyres, les gargarismes, les injections, les pomades, les onguents. Il est rare qu'on l'emploie intérieurement. *Prix, huit sols l'once.*

SEL DE TARTRE, *Sal Tartari*. Le Sel de Tartre est de deux sortes. L'un fixe, l'autre volatil. Le fixe se tire du Tartre comme tous les fixes, le volatil se tire de la lie de vin par distillation & par sublimation. Lorsqu'un Médecin ordonne simplement du Sel de Tartre, on doit employer le Sel fixe. Il est apéritif. *Prix, huit sols l'once.*

SEL GEMME, *Sal Gemmæ*, *Sel Fossile*. Le Sel Fossile ou le Sel Gemme se trouve naturellement dans les entrailles de la terre, il est fort semblable au Sel marin. Il y a apparence que la salure des eaux de certaines fontaines de Franche-Comté & de Lorraine dépend des Mines de Sel Gemme sur lesquelles ces eaux coulent. *Prix, trente sols la livre.*

SEL DE PRUNELLE, *Crystallus mineralis*, *Sal prunellæ*. Le Sel ou la Pierre de prunelle ou le crystal minéral est un salpêtre, dont on a enlevé une partie du volatil par le moyen du soufre & du feu. Il est rafraîchissant. Plusieurs lui préfèrent le salpêtre raffiné; c'est à tort. *Prix, quarante sols la livre.*

SEL VÉGÉTAL, *Voyez Tartre soluble*. *Prix, dix sols l'once.*

SEMENCE A VERS, *Semen contra vermes*, *Semenzina*, *Semen sanctum*, *Semen-*

tina, *Semen lumbricorum*. La Semence à vers, ou la Barbotine, ou la Sementine, est spécifique contre les vers des intestins par son amertume désagréable. On croit que la plante qui la produit, est une espèce d'Aurone ou d'Absinthe. Le Semen contra, prix, dix sols l'once. La Barbotine, prix, deux sols l'once.

SÉNÉ, *Senna*. Le Séné est un arbrisseau à fleurs en roses composées de cinq pétales rangés en rond. Leur pistil se change en une gouffe qui renferme des semences séparées entr'elles par de petites cloisons, c'est ce qu'on appelle Follicules de Séné. Elles purgent moins que les feuilles. Au lieu de *Folia Sennæ*, les Médecins mettent souvent dans leurs ordonnances *Folia orientalia*, parce que le meilleur Séné vient du Levant. Le Séné mondé. Prix, dix sols l'once.

SERPOLET, *Serpyllum*. Le Serpolet ne diffère du Thym que parce que ses tiges sont plus basses, moins ligneuses & moins dures. Il est céphalique, cordial.

SIROP, *Sirupus*. Composition liquide d'une consistance un peu épaisse, faite avec les eaux, ou les suc, ou les teintures des mixtes, que l'on fait cuire avec du sucre ou du miel.

SIROP DE POMMES COMPOSÉ,

Sirupus de Pomis compositus, *Sirupus de Pomis Saporis*. On en attribue l'invention au Roi Sapor. Il est purgatif à cause du Séné qu'on y emploie. *Prix*, huit sols l'once.

SIROP DES CINQ RACINES APÉRITIVES, *Sirupus de quinque Radicibus aperientibus*. Il est fait avec les racines d'ache ou api, de fenouil, de persil, d'asperges & de petit houx, que l'on appelle par excellence les cinq racines apéritives. *Prix*, cinq sols l'once.

SIROP STIBIÉ, *Sirupus Stibiatus*, *Sirupus Emeticus*. On le prépare avec le suc de coings, le foie ou le verre d'Antimoine & le sucre, préparé avec le verre, il est souvent trop violent. *Prix*, huit sols l'once.

SON, *Furfur*. Le Son est employé comme détersif dans les lavements.

SOPHIA CHIRURGORUM, THALICTRUM. Cette plante n'a point de nom François, c'est une espèce de *Sisymbrium*. Ses fleurs sont cruciformes. Il leur succède des gousses remplies de semences menues, rondes, dures, rougeâtres, douées d'une vertu si astringente, qu'on a donné à la plante le nom de *Sophia Chirurgorum*, comme qui diroit la sagesse des Chirurgiens, parce qu'avec cette graine on arrête de fâcheuses hémorrhagies.

SOUCHET ROND, *Cyperus rotundus*.

Le Souchet rond est une plante à fleurs à pétales, soutenues par des têtes ou espèces de bouquets écailleux, qui font l'extrémité supérieure des tiges de la plante. La racine est oblongue, de la grosseur d'une Olive, d'une odeur assez douce, d'un goût astringent. Elle est apéritive diurétique. *Prix, cinq sols l'once.*

SOUCI, *Caltha*, *Calendula*. Le Souci est une plante à fleurs jaunes, radiées, d'une odeur forte & assez agréable. Elles sont apéritives, diurétiques, emménagogues.

SQUINE, *Chinna*. La Squine est une racine tortue, noueuse, rougeâtre, sans goût & sans odeur. Elle pousse des tiges rempantes, ou qui s'attachent aux arbres voisins. On l'apporte de la Chine. Elle est sudorifique, diurétique, un peu astringente. *Prix, quarante sols la livre.*

STÉCHAS, *Stæchas*. Le Stéchas est une plante qui croît abondamment aux Isles d'Hières en Provence, que les Latins ont appelée *Stæchades insulæ*, d'où l'on croit que cette plante a tiré son nom. Sa fleur monopétale paroît au premier coup d'œil, divisée en cinq parties. Elle doit cependant être rangée parmi les fleurs labiées. Elle est antispasmodique. On en fait un Sirop fort usité. La fleur, *prix, cin-*

quante sols la livre. Le Sirop, huit sols l'once.

STOMACHIQUE, *Stomachicus*, *a*, *um*. Les médicaments Stomachiques sont ceux qui aident à la digestion qui se fait dans l'estomac.

STORAX, *Styrax*. Le Storax est une Gomme résineuse odorante, qu'on tire par incision d'un arbre nommé *Styrax arbor*, *Styrax folio mali cotonei*. Il croît en Syrie. La Gomme est cordiale, céphalique, incisive. On l'appelle Storax calamite, parce qu'on l'apporte quelquefois dans des feuilles de roseaux. *Prix*, quarante sols l'once.

SUCCIN, *Succinum*, *Karabe*, *ambra citrina*. Le Succin, ou le Karabé, ou l'ambre jaune est une matière dure, bitumineuse, transparente, luisante, poussée sur les rivages de la Prusse par les vagues de la mer Baltique. Elle est insipide : on la prépare en la broyant sur le porphyre. Le Succin est astringent, antispasmodique. *Prix*, dix sols l'once préparé.

SUCRE CANDI, *Saccharum albicans*. C'est un Sucre dissout dans de l'eau, cuit en consistance de Sirop, que l'on verse dans un pot garni intérieurement de petites branches bien nettes auxquelles le Sirop s'attache & se sèche ; & le Sucre y

reste en crystaux, que l'on ramasse lorsqu'ils sont secs, non-seulement le sucre candi convient pour inciser la pituite & faciliter la sortie des crachats visqueux, mais c'est aussi un fort bon stomachique.
Prix, quarante sols la livre.

SUCRE DE SATURNE, *Voyez* Sel de Saturne.

SUMAC, *Sumach, Rhus*. Le Sumac est un arbrisseau qui s'élève quelquefois à la hauteur d'un arbre. Ses feuilles sont oblongues, larges, dentelées rougeâtres. Ses fleurs sont disposées en grappes. Chacune d'elles est une petite rose à plusieurs pétales. Son fruit a presque la figure d'un rein un peu arrondi. Il contient des graines fort astringentes.

SUREAU, *Sumbucus*. Le Sureau est un arbre ou un arbrisseau à fleurs monopétales, formées en roues, blanches, odorantes. Elles sont cordiales, carminatives, apéritives, sudorifiques. Infusées dans le vinaigre, elles le rendent plus agréable. L'écorce moyenne des branches est purgative, celle de la racine est vomitive.

T

TABAC, *Tabacum, Nicotiana*. Le Tabac ou la Nicotiane est une plante à fleurs

monopétales , en entonnoir , découpées en leurs bords qui naissent aux sommets des tiges. Les feuilles sont amples , plus grandes que celles de l'aunée , sans queue , velues , un peu pointues , nerveuses , de couleur verte-pâle , glutineuses , d'un goût âcre & brûlant. Tout le monde en connoît l'usage & les vertus.

TABLETTE, *Voyez* Conserve.

TABOURET, *Voyez* Bourse à Berger.

TAMARIS, *Tamariscus*. Le Tamaris est un arbrisseau à fleurs en roses, dont le pistil se change en une silique semblable à celle du Saule. Ses feuilles sont petites, menues, approchantes de celles de Cyprès. Le Tamaris est un apéritif. On en tire un sel fixe, qui vaut huit sols l'once. Le Tamaris, quarante sols la livre.

TARTRE, *Tartarum*. Le Tartre est la partie la plus grossière & la plus saline du vin, laquelle s'étant séparée par la fermentation, s'attache aux parois des tonneaux & s'y endurecit. Le Tartre blanc se tire du vin blanc, le Tartre rouge du vin rouge. Le Tartre blanc, prix, quinze sols. Le Tartre rouge, douze sols.

TARTRE ÉMÉTIQUE, *Voyez* Tartre Stibié.

TARTRE SOLUBLE, *Tartarum solubile*, *Sal vegetabile*. Le Tartre soluble est

une Crème de Tartre, réduite en forme de sel. La maniere de le faire consiste; 1°. à pulvériser & mêler ensemble une partie de sel fixe de Tartre, avec deux parties de Crème de Tartre; 2°. à faire bouillir ce mélange dans trois fois autant pesant d'eau; 3°. enfin, à filtrer cette eau refroidie, & à la faire évaporer jusqu'à siccité. Il reste un sel blanc purgatif. C'est le Tartre soluble ou le Sel végétal. C'est un Alkali fixe saoulé de Crème de Tartre. *Prix, dix sols l'once.*

TARTRE STIBIÉ, *Tartarum Stibiatum*. C'est une Crème de Tartre, chargée des parties sulfureuses de l'antimoine. *Prix, quarante sols l'once.*

TARTRE VITRIOLÉ, *Tartarum vitriolatum*. C'est un Sel de Tartre, empreint de l'acide vitriolique. Il est apéritif; un peu purgatif. *Prix, dix sols l'once.*

TEINTURE SOLAIRE, *Tinctura solaris, lilium Paracelsi*. C'est un élixir tiré des régules de Vénus, d'étain & d'antimoine martial par le moyen du nitre, du Tartre & de l'esprit de vin. C'est un grand cordial; mais, pour mériter le nom de teinture solaire, il faudroit qu'il entrât de l'or dans la composition. *Prix, vingt-cinq sols l'once.*

TEREBENTHINE, *Terebinthina*. Ré-

fine liquide ayant la consistance & la vertu des baumes naturels. Elle sort par incision, & sans incision de l'arbre appelé Térébinthe. On appelle aussi Térébenthine la résine qui sort du Méléze. On ordonne ordinairement de la Térébenthine de Venise; mais il n'en vient plus de ce pays-là. A son défaut on se sert de la plus claire & de la plus transparente de celles qu'on nous apporte du Dauphiné, du Forêt & de la Montagne de Pila. *Prix, quarante sols la livre.*

TERRE DOUCE DE VITRIOL, *Terra Vitrioli dulcis.* Après la distillation du Vitriol, il reste un colchotar, dont on tire un sel fixe. Si après avoir retiré ce sel, on lave la matière rouge restante, jusques à insipidité, & qu'on la fasse ensuite sécher, on aura la Terre douce de Vitriol. C'est un fort bon astringent contre toutes sortes d'hémorrhagies. *Prix, dix sols l'once.*

THALICTRUM, Voyez *Sophia Chirurgorum.*

TILLAU, *Tilia.* Les fleurs du Tillau, ou du Tilleul, sont recommandées dans le traitement de toutes les maladies hystériques, spasmodiques.

TISANE, *Tisanna.* La boisson la plus ordinaire des malades chez les anciens

étoit une décoction d'orge mondé, qui s'appelloit *πρισάνη*, du verbe *πρίσσω*, *pinso*, *decortico*. De-là insensiblement on a appelé Tifane, une boisson quelconque destinée à l'usage des malades, quoiqu'il n'y ait souvent point d'orge.

TOPIQUE, *Topicus*, *a*, *um*. Ce mot vient du Grec *τόπος*, lieu. Aussi on appelle les Remèdes topiques, *Remedia localia*. Un Topique est un remède extérieur, qui doit être appliqué en tel ou tel lieu, c'est-à-dire, sur telle ou telle partie qu'indique le Médecin.

TORMENTILLE, *Tormentilla*. Plante à fleurs composées de quatre pétales disposés en rose. Sa racine est un tubercule raboteux, inégal : elle est astringente. Sa racine est en usage. *Prix*, trois sols l'once.

TROCHISQUE, *Trochiscus*. Composition faite avec des médicaments, qu'on réduit premierement en masse dure comme celle des pilules ; ensuite on la forme en petits morceaux languets, ronds, quarrés ou triangulaires. Enfin on les fait sécher.

TROCHISQUES ALHANDAL, *Trochisci alhandal*. On les fait avec la pulpe de coloquinte, mondée de ses grains, arrosée d'un peu d'huile d'amandes douces. Après l'avoir pilée, on y ajoute autant de

mucilage de gomme adraganth, qu'il est nécessaire pour en pouvoir faire une masse de consistance requise, dont on forme des Trochisques. Alhandal est un nom Arabe, qui signifie Coloquinte. *Prix, vingt sols l'once.*

TROCHISQUES DE GORDON, *Trochisci Gordonii.* Ils ont retenu le nom de leur Auteur. C'est une très-grande composition, estimée pour les ulcères des reins, de la vessie & de l'urèthre.

TROCHISQUES DE MYRRHE, *Trochisci de Myrrha.* Ils sont composés de plusieurs ingrédients emménagogues. La Myrrhe y domine. *Prix, 25 sols l'once.*

TURBITH, *Turpethum.* Le Turbith est la racine d'une espèce de liseron. Elle est de la grosseur du pouce. Elle contient un suc laiteux, glutineux. On nous l'apporte de Surate, de Goa & de l'Isle de Ceylan. C'est un violent purgatif, capable de donner des tranchées. *Prix, dix sols l'once.*

TUSSILAGE, *Voyez Pas-d'âne.*

TUTHIE, *Tuthia.* La Tuthie est une suie métallique, que l'on ramasse au haut des tuyaux des fondeurs en bronze. On la lave, on la broie sur le porphyre. Elle s'appelle alors Tuthie préparée. Elle est astringente, dessiccative. On ne l'emploie jamais que dans les remèdes extérieurs. *Prix, quinze sols l'once préparée.*

V

VERGE DORÉE, *Virga aurea*: Plante à fleurs radiées, disposées en épis, au haut des tiges de couleur jaune-dorée. La racine a un goût aromatique. Elle est apéritive, diurétique.

VERS TERRESTRES, *Lumbrici terrestres*. Après leur avoir fait rendre la terre dans l'eau, que l'on change jusqu'à ce qu'ils ne la salissent plus, on les fait macérer dans du vin blanc pendant douze heures. Ensuite on les fait sécher pour les mettre en poudre. Cette poudre est apéritive, diurétique, antispasmodique.

VIGNE BLANCHE, *Voyez Bryone*.

VIN ÉMÉTIQUE, *Vinum emeticum*, *Vinum stibiatum*. Pour le faire, il faut seulement mettre infuser pendant vingt-quatre heures une once de foie d'antimoine dans deux livres de bon vin blanc. Pendant ce temps, on remue de temps en temps la bouteille, ensuite on la laisse reposer. Il ne faut pas en user avant que tout le foie soit déposé. Avant que de l'employer, il faut que le vin soit parfaitement éclairci; autrement il seroit trop violent, parce que si on le donnoit avant qu'il soit bien clair, le malade avaleroit

quelques portions du foie d'antimoine. Cependant s'il faut en donner en lavement dans une affection soporeuse , le Médecin met ordinairement dans son ordonnance , Vin émétique trouble , *Vinum emeticum turbidum*. Alors on agite la bouteille avant que d'exécuter l'ordonnance. *Cinq sols l'once*.

VIN ÉMÉTIQUE TROUBLE , *Vinum emeticum turbidum*. Voyez l'article précédent.

VIN STIBIÉ , Voyez Vin émétique.

VIOLIER , *Keiri*. Les fleurs & la graine de Violier sont cordiales emménagogues.

VIPÈRE , *Vipera*. La Vipère est une espèce de Serpent vivipare. Elle contient abondamment un sel volatil, très-précieux dans les syncopes , & dans toutes les occasions où il s'agit de donner de la vigueur à un malade , ou de combattre l'effet des poisons coagulants. Lorsque cet animal en mord un autre , il verse dans la plaie un venin si coagulant , que sans un prompt secours , tout le sang se fige & la circulation cesse. Le sel volatil de Vipère est le meilleur remède que l'on puisse donner dans ces occasions. Il faut en faire prendre une dose de sept à huit grains , & la réitérer de trois heures en

trois heures , jusqu'à ce que le pouls du malade ait repris son état naturel. On fait sécher des Vipères , on en fait une poudre qu'on appelle poudre de Vipère , *pulvis Viperinus*. Elle est apéritive , cordiale , alexitère. La Vipère vive , *prix* , vingt sols pièce. La Poudre , vingt-cinq sols l'once. Le Sel , cinq sols l'once.

VITRIOL , *Vitriolum*. Le Vitriol est un sel fossile , composé de l'acide universel , & d'une terre souvent métallique. Il y en a de quatre sortes , le bleu , le verd , le blanc & le rouge. Le bleu qu'on appelle Vitriol de Cypre ou de Hongrie , participe du cuivre , ce qui le rend très-caustique. Le verd est de trois sortes , le Vitriol Romain , le Vitriol d'Angleterre & le Vitriol d'Allemagne. Les deux premiers ne participent que du fer. Celui d'Allemagne tire sur le bleu , aussi participe-t-il un peu du cuivre & de beaucoup de fer : c'est le meilleur pour faire l'eau forte. Le Vitriol blanc est un sel tiré naturellement par l'évaporation des Fontaines vitrioliques , ou bien on en fait avec du Vitriol verd , calciné à blancheur , puis dissout dans de l'eau , filtré & desséché sur le feu. C'est de tous les Vitriols le plus dépouillé de substance métallique. Le Vitriol rouge qu'on nomme plus com-

munément le Colchotar, *Colchotar*, ou *Chalcitis*, est un Vitriol originaiement verd, calciné par la violence des feux souterrains. C'est le plus rare. On fait un Colchorar artificiel, *Chalcitis factitia*, en faisant calciner l'espèce de Vitriol blanc tirée, comme on a dit plus haut du Vitriol verd, jusques à ce qu'il soit devenu rouge. On donne aussi le nom de Colchotar à la matiere qui reste au fond de la cornue après la distillation du Vitriol d'Angleterre. Ce Colchotar est un peu plus léger que l'autre, d'une couleur plus foncée, & d'une qualité encore plus astringente. Le Vitriol bleu, *prix*, trente sols la livre. Le blanc, *vingt-quatre sols la livre*. Le rouge, *quarante sols la livre*. Le verd d'Allemagne, *huit sols la livre*. Le verd d'Angleterre, *cinq sols la livre*. Le Romain, *quarante sols la livre*.

Y

YEUX D'ÉCREVISSES, *Oculi cancerorum fluviatiliū*. Plusieurs préfèrent avec raison de les nommer Pierres d'Ecrevisses, *Lapilli cancerorum fluviatiliū*. Ce sont réellement de petites pierres que l'on trouve souvent dans les Ecrevisses de riviere. Leur préparation consiste à les

broyer sur le porphyre, jusqu'à les réduire en poudre impalpable. Elle est absorbante, astringente, destinée à l'usage intérieur. On s'en sert aussi dans quelques remèdes extérieurs, & sur-tout dans les collyres. Préparé, *prix, dix sols l'once.*

F I N.



TABLE

DES MALADIES

*Auxquelles ces Formules peuvent convenir ,
& des principales Matieres qui sont dans
les Remarques.*

A

Affections Hyſtériques. Potion pour donner à ceux qui en ſont attaqués , avant qu'ils prennent l'Éméétique , 25. Observation remarquable ſur le mauvais uſage du Soufre dans ces cas , 183. Cordial utile , 209.

ections des Reins & de la Veſſie. Purgation propre à ces maux , 8. Purgatifs qui augmenteroient l'inflammation , *ibid.* Remarque ſur l'application des Diurétiques , 106.

Affections ſoporeuſes. Remèdes propres dans ce cas , Formules , XXI. XXII. XXXI. LI. CXXXII.

Air de la chambre des Malades. Comment on peut le corriger , 181-183.

Apoplexie. Véſicatoires ſont utiles , 169.

Ardeurs d'Urine. Juleps pour les adoucir , 121.

Aſthme. Bol pour ſoulager les Aſthmatiques , 146 & ſuiv.

Atonie ou Relâchement. Parfum pour donner du ressort aux solides, 180.

Avis aux jeunes Médecins, 125. Temps d'ordonner les Remèdes, *ibid.*

B

Bain. A qui utile, 175. Ce qui peut le suppléer dans certains cas, *ibid.*

Bubon Vénérien. Comment on le traite 224. Remèdes, *ibid.* & 160.

C

Cachexie. Bol salutaire dans cette Maladie, 19.

Cacochymie. Form. XXIV. XXV.

Cancer. Préparation interne pour le Cancer,

149. Cancer du Rectum, Maladie rare, 43.

Ne se guérit pas aisément, *ibid.* Peut être soulagée, *ibid.* Lavements pour ce sujet 43-45

& *suiv.* Manière de panser les Cancers, 195.

Catarrhes. Moyen de les détourner, 57-61-70.

Remèdes, Form. LIX. LXXXVI. CXLIII.

Chancre Vénérien, Traitement particulier, 225. Remèdes, 227-185.

Chûte du fondement. Remède pour le faire remettre en sa place, 196.

Chûte de Matrice. Comment on y remédie, 196.

Coliques. Lavements propres à purger & calmer les Douleurs, 39. Autre pour les détruire, 41. Form. XXXII. XXXIII. LXXX.

Colique néphrétique. Cause, 178. Indications, 179. Observations, *ibid.* Fomentation, 178.

Colique venteuse, Voyez Remèdes. Formule, CXXXVII.

Condylômes Vénériens. Remède, 229.

Constipation. Purgatifs propres à cette Maladie, 4-37. Lavement pour ce sujet, 52. Observation particulière, *ibid.* Fomentation pour le même sujet, 173.

Convalescence. Bouillon de Vipère très-salutaire, 92. Réflexion sur les abus qui se commettent en les faisant, *ibid.* Opiat pour les Convalescents, 133. Bol pour fortifier, 145.

Crachements de Sang. Remèdes qu'il faut éviter, 8. Purgation propre à ce mal, *ibid.* Bol pour le même sujet, 148.

D

Dartres. Bouillon de Vipère utile, 92.

Diarrhée. Purgation utile dans ce cas, 7-10. Purgatif dangereux, 6. Sucre utile dans cette Maladie, Formules employées pour cette Maladie, V. VII. XXIV. XXVI. XXVII. CVI. Reflexions sur l'usage des astringents, 137-140.

Digestion qu'il faut aider. Vin excellent pour la faire, 74. Opiat, 134. Poudre digestive, 150.

Dysenteries. Ce qu'il convient de faire dans leurs symptômes différents, 22. Remède dans les Dysenteries Epidémiques, *ibid.* L'Asarum ou Cabaret, est donné pour cette Maladie, 31. L'Ipécacuanha est le spécifique, 31-32. Prudence qu'il faut pour l'administrer, *ibid.* *Et suiv.* Lavements pour déterger les Ulcérations des intestins & purger légèrement, 42-43-44.

Douleur de côté. Cause, 166. Symptômes,

ibid. Comment guérie, 124. Cataplasme, 166.
 Douleurs externes. Cataplasme anodyn pour les
 appaiser, 154.
 Douleurs de Tête. Remèdes, 57-61.

E

E Crouelles. C'est une Maladie longue 142.
 Purgatif propre à ceux qui sont attaqués de
 ce mal, 14. Remède excellent, 143.
 Enfants. Plusieurs sont difficiles à purger, 14.
 Précautions dans ce cas, *ibid.*
 Eréthisme ou Crispation. Parfum pour le dimi-
 nuer, 181.
 Eruptions de la peau. Bouillons très-utiles, 92.
 Observations, 93.
 Epilepsie. Il n'y a point de spécifiques pour ce
 mal, 104. Le Régime est le seul à conseiller,
 105. Reflexions sur l'usage trop fréquent des
 Drogues, 104 & 105. Remarque sur cette
 Maladie, 131.
 Esquinancie. Distinction de ce mal, 186. Cata-
 plasme pour cette Maladie, 164. Gargarisme
 suivant les cas, 186.

F

F Ausse-Pleurésie. Voyez Douleur de côté.
 Fics. Voyez Condylômes Vénériens.
 Fièvres. On ne purge point pendant les accès ;
 ni dans le temps des redoublements. On attend
 le déclin des paroxysmes, 2. Julep pour tem-
 pérer l'ardeur des Fièvres, 121. Frisson vio-
 lent appaisé, 101. Pour prévenir le vomisse-
 ment, 122.
 Fièvres ardentes. Moyens d'appaiser la soif dans

- cette Maladie, 118-119-120 & 121.
 Fièvres continues. Potion dans ce cas, 99.
 Opiat fébrifuge, 124. Remarques pour le prendre, 125.
 Fièvres intermittentes. Remèdes efficaces, 98-100-101-102. Dans quel temps donné, *ibid.* Reflexions sur le Kinkina, *ibid.* Remèdes pour ceux qui répugnent le Kinkina, 100-102. Juslup Amer, 122. Amulettes les guérissent, 213.
 Fièvres quartes. Causes, 127. Purgatif propre dans ce cas, 12. Vomitifs qui se donnent, 29. Bol, 127. Autres Remèdes indiqués, *ibid.*
 Fièvres Pestilentiellles & Pourprées. Alexitere pour ce cas, 113. Epithème, 211.
 Fièvres malignes. Elles résistent quelquefois aux purgatifs, 82. Les Sueurs deviennent alors fréquentes, *ibid.* Décoct. Diaphorétique dans ce cas, 81. Vésicatoires conseillés, 169.
 Fièvres putrides. Remèdes pour celles qui sont anciennes, 23.
 Fièvres des Enfants. Se guérissent souvent sans Kinkina, 100.
 Fièvres de lait. Suppression des Sueurs dangereuses, comment rétablie, 81-82.
 Flux de Sang. Purgatif dangereux dans ce cas, 6-10. Disposition à ce mal prévenue, 39. Voyez Dysenterie & Diarrhées.
 Fluxions sur les Oreilles. Voyez Oreille.
 Fluxions de Poitrine. Voyez Pleurésie & Douleurs de côté.
 Fluxions sur les Yeux. Voyez Yeux.
 Foiblesse dans les Maladies aiguës. Portion cordiale, 112.

G

GAlle, Purgation dans cette Maladie, 12-84.

Gangrene intérieure, 116-117.

Gangrene extérieure, 167. * Observation singulière, 168. Cataplasme pour la Gangrene, 167.

Glaïres de l'Estomac. Comment purgée, 11. Remèdes généraux, 230.

Glandes enflammées. Cause, 156. Remèdes, *ibid.*

Goëtre. Poudre pour cette Maladie, 151. Manière de la prendre, 152. Effet qu'elle produit, *ibid.*

Gonorrhée. Ce qu'elle a de commun avec la Vérole, 223. Elle l'accompagne souvent, *ibid.* Elle est plus ancienne que la Vérole, *ibid.* Est une Maladie locale, *ibid.* Comment elle se guérit, *ibid.* & *suiv.* Emulsion pour les ardeurs d'Urines, 120. Julep pour la même raison, 121. Injection, 226.

Gravelle. Tisane dont on peut faire usage, 68. *Voyez* Affections des Reins & de la Vessie. Colique néphrétique.

* L'observation rapportée, est une preuve de la Doctrine que M. Tissot vient de produire aux Chirurgiens François, dans une petite Dissertation, sur l'inutilité de l'amputation des membres, qu'il a traduit du Latin de M. de Bilguer, premier Chirurgien des Armées Prussiennes. Il a enrichi ce petit Ouvrage de plusieurs Notes sçavantes, & de ses Observations. Peut-être connoîtra-t-on un jour la vérité des expériences de ces habiles Gens? Elle s'imprime actuellement chez DIDOT, le jeune.

Hémorrhagies. Causes, 34. Distinctions dans les traitements, *ibid.* Précautions qu'il faut avoir lorsqu'on veut faire vomir ceux qui en sont atteints, *ibid.* Vomitif particulier, 32. Moyens de les arrêter, 123. Reflexions sur les astringents, 137.

Hémorrhagies de la Matrice. Moyen de l'arrêter, 197. Form. CLXII. CLXIII.

Hémorrhoides. Les Suppositoires sont un Remède dont il faut s'abstenir, 55-232. Remèdes, 162. Liniment pour appaiser les Douleurs, 173. Il ne convient pas toujours de faire dormir ceux qui ont des Hémorrhagies, 148. Bol styptique, *ibid.* Hémorrhagie du nez, 209. Hémorrhagie des gencives, 149. Gargarisme astringent, *ibid.* Remèdes dangereux, 232.

Hernie. Remèdes qu'il faut éviter, 57 & *suiv.*

Hydropisie Ascite. Est guérie par l'usage des Poudres, 17-18-24. Tisane spécifique, 67.

Apozème très-salutaire, 89. Remarques sur le régime de ces malades, 90.

Hydropisie de Poitrine. Ses signes sont équivoques, 90. Poudre qui la guérit, 17. Manière de les traiter, 89-90. Remarque sur le régime, *ibid.*

Hydrophobie. Voyez Rage.

Hypocondriaques. Purgation spécifique, 123.

I

Jaunisse. Sa cause, 83. Plantes qui en sont le Remède 84. Apozème pour cette Maladie, 83. Inflammations.

Inflammations. Les fomentations sont le remède

173. *Voyez* Ventre. *Voyez* Yeux.

Insomnie. Bol somnifere, 143 & 144.

L

Lait ou Sueurs laiteuses supprimées. *Voyez* Fièvres de lait.

Luette relâchée. Gargarisme, 188.

M

Maigreur. Par quels remèdes l'embonpoint est rétabli, 96.

Maladies d'accès. Remèdes qui leur sont propres, 131.

Manie. Purgation, 12. Apozèmes pour les Maniaques, 87.

Morsures d'Animaux. Remèdes, 145.

N

Nutrition. Moyen de nourrir par les Lavements, 53. Cas qui l'indique, *ibid.*

O

Obstructions. Cause, 46 & 47. Suites des obstructions, 46, *ibid.* Vin qui peut se donner avec succès, 74. Autre donné avec méthode. Cataplasme très-utile, 158-159. Fomentation, 175. Remèdes, 2-20-35-46-73 & suiv. 132-158-163-164.

Obstruction du Pylore. 53-158.

Ophthalmie, *Voyez* Yeux.

P

Oppilation. Remèdes, 20-132.

Oreilles. Douleurs de cette partie, 194. Sont
apaisées, *ibid.* Tintement, 195. Surdité
commençante, *ibid.* Remèdes, *ibid.* Fluxions
guéries, 56-57-60.

Orgelets, ou taches des Yeux, *Voyez* Yeux.

P

P Aralyfie. Liniment paralytique, 171.

Paraphimosis. Sa Guérison, 225.

Pertes de Sang de la Matrice. *Voyez* H morrha-
gies de la Matrice.

Petite Vérole. Collyre pour les Yeux, 206.
Cordial employé, 211. Potion cordiale, 112
& 113.

Phimosis. Guérison, 225.

Phlegmon. Cataplasme Anodyn, 155.

Phthisie. Bouillons très-utiles, 91 & *suiv.* Pre-
mière Observation singuliere, 96. Deuxième
Observation, 129.

Plaies. Injection qui leur convient, 194.

Pleurésie. Comment elle doit être traitée, 124.
Danger des Sudorifiques, *ibid.* Julep pour
cette Maladie, 123. Opiat anti-pleurétique,
141. Remèdes qui sont pernicioeux, 8. Purga-
tif utile, *ibid.* Liniment propre à cette Ma-
ladie, 170.

Poisons coagulants. Remèdes, 145.

Polypes du nez. Spécifique pour sa guérison, 62.

Porreaux Vénériens. Comment on les traite,
225-227-228.

Purgatifs. Temps où il faut les donner, 2 & 3.

Quelqu'uns produisent des Coliques, 3-6.

Moyen de les éviter par les Correctifs, *ibid.*

R Age. Potion & Cataplasme pour cette Maladie, 108. Observation, 109. Autre Recette usitée à la Chine, 110. Son effet à Lyon, *ibid.*

Regles. Lavements pour les exciter, 48. Distinction à faire dans les différents cas pour les donner, *ibid.* Pessaire pour le même sujet, 197. Moyen de les arrêter, 51. Prudence dans ce cas, *ibid.* Opiat propre à les faire venir, 20. Ce qui doit précéder son usage, *ibid.* Précautions dans son usage, 21.

Reins. Voyez Affections des Reins, & Colique Néphrétique.

Rhumatisme. Liniment pour l'appaiser, 172. Parfum sec, 180. Parfum humide, 181.

Rhumes. Causes, 181. Remarques, *ibid.* Ce qu'il convient de faire, *ibid.* Sueurs sont quelquefois dangereuses, *ibid.* Sagacité du Médecin dans cette circonstance, *ibid.* Remèdes, 110-138-139-181, Voyez Toux.

S

S Corbut. Préparations pour ce mal, 15-84-94-188. & *suiv.*

Sommeil. Observation sur les Somnifères, 119.

Bol Somnifère, 143. Epithème, 210.

Squirrhe. Cataplasme pour le résoudre, 163.

Fomentation pour le même sujet, 177.

Suppuration. Moyen de la produire, 160. Opiat pour les suppurations internes, 128-130.

Surdité. Voyez Oreille.

Syncopes. Moyen de les diminuer, 145.

T Eigne. Bouillon, 91-92.
 Tempéraments froids ou phlegmatiques. Vins pour rétablir leur santé, 74-75. Potion pour le même effet, 114.
 Tenefme ou Epreintes. Leurs Causes, 45. Moyen de les adoucir, *ibid.* Maniere de donner les Lavements pour les guérir, *ibid.* & *suiv.*
 Tintements d'Oreilles. *Voyez* Oreille.
 Toux. Tifanne pour la calmer, 64. Béchiques tirés des Animaux, meilleurs que les Végétaux *ibid.* Boisson excessive inutile, 65-79. Elle fatigue l'estomac, donne des indigestions, *ibid.* Quand elle est autorisée, *ibid.* Moyens de faciliter les crachats, 114. Réflexions sur l'usage des Béchiques, 139. Remèdes plus efficaces, *ibid.* & 96. Boisson dans des cas particuliers, 71-79.
 Tumeurs. Comment on les résout, 163-177-178. Comment on les fait suppurer, 160.
 Tumeurs Séreuses, 164-176.

V

V Apeurs. Purgatif excellent, 280.
 Ventre. Tensions du Ventre, 175. Comment sont-elles dissipées, *ibid.* Glace employée avec succès, 176. Fomentations résolatives, &c, 177 & *suiv.*
 Vents. Remèdes généraux, 243.
 Verrues Vénériennes. *Voyez* Porreaux.
 Vérole. Ne se guérit point par des Evacuations sensibles, 215. Les Purgatifs mercuriels sont insuffisants, 216. Le Mercure est le Spécifi-

que, 215. Comment il agit, 216. La Salivation se décrédite 215. Elle a de grands accidents, *ibid.* Observations, *ibid.* Elle est un Remède souvent imparfait, *ibid.* Danger d'avaler la Salive, quand on a le flux de bouche, 29. Vomitif alors nécessaire, *ibid.* Onguent mercuriel, *ibid.* Remarques sur cette préparation, 218. Emplâtre mercuriel, 219. Parfum mercuriel, *ibid.* Maniere de les employer, 220. Dans quel cas l'Onguent est à préférer, *ibid.* Les Emplâtres sont pour les gens délicats, *ibid.* Traitement avec les Parfums, 221. Bol contre le Flux de Bouche, *ibid.* Remarques, Guérisons faites sans Salivation, 217. Remèdes anti-vénériens, 231. Vers. Purgatif propre à les détruire, 13-23. Tisane pour le même sujet, 66. Potion, 115. Opiat, 135. Vessie. Sa Foiblesse, 153. Gens qui pissent au lit, *ibid.* Ce défaut vient souvent de négligence, *ibid.* Remèdes, 153 & 154. Ulcères des Intestins. Remèdes, 42-43. Ulcères de la Matrice. Injections 192-193. Peffaire pour ces maux, 199. Ulcères des Paupieres. Par quel Remède ils sont dissipés, 200. Ulcères Sinueux. Injections, 191-192-193. Unguis. Collyre pour cette Maladie, 207. Urines rendues en dormant. Causes, 154. Remède, 153. Vomissement. Moyens de l'appaiser, 122. Vomissement des Femmes enceintes, 111. Vomitifs. Sujets qui peuvent les supporter, 25. Précautions en les donnant, *ibid.* Attentions & soins pendant leurs effets, 26. Suite de l'o-

pération de ces Remèdes, *ibid.* Différences dans les cas où ils s'emploient, 263.

Yeux. Inflammation & Douleur des Yeux, 161. Appaisées par un Cataplasme, *ibid.* Moyen de détourner les Fluxions, 56 & *suiv.* 60-200 & *suivans.* Remèdes pour les Yeux, 200 & *suiv.* Quels Remèdes sont contraires aux Yeux, 204.

F I N.

APPROBATION.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, les Formules Latines & Françaises, pour le grand Hôtel-Dieu de Lyon, avec des Notes pour leur application, &c. Les Additions considérables qu'on a faites à cet Ouvrage, doivent rendre cette nouvelle Edition encore plus utile que les précédentes. Fait à Paris, ce 18 Juillet 1760.

LEBEGUE DE PRESLE.

PRIVILEGE DU ROI.

L OUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers, qu'il appartiendra : Salut, notre amé le Sieur GARNIER, notre Médecin ordinaire, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire réimprimer & donner au Public un Livre, qui a pour titre, *Formules de Médecine, Latines & Françoises, nouvelle Edition, augmentée de nouvelles Notes*, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège pour ce nécessaires : A CES CAUSES, voulant traiter favorablement l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire réimprimer ledit Livre autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par-tout notre Royaume, pendant le tems de six années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires, ou autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire de réimpression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi de réimprimer ou faire réimprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Livre, ni d'en faire aucun extrait, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur les registres de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles, que la réimpression dudit Livre sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément à la feuille imprimée, attachée pour modele sous le contre-scel des Présentes, que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, qu'avant de l'exposer en vente l'imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre, sera remis dans le même état où

L'Approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur de Lamoignon; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit Sieur de Lamoignon, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur Feydeau de Brou, le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposé & ses ayant causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR TEL EST NOTRE PLAISIR. Donné à Paris, le vingt-huïème jour du mois de Septembre, l'an de Grace 1763, & de notre Règne le quarante-neuvième, Par le Roi en son Conseil.

LE BEGUE.

C E S S I O N.

JE reconnois avoir cédé pour toujours à M. PIERRE-FRANÇOIS DIDOT le jeune, Libraire à Paris, mon droit au présent Privilège, pour en jouir à mon lieu & place, comme lui appartenant. A Paris, ce 3 Décembre 1763.

GARNIER.

Registré le présent Privilège, ensemble la Cession sur le Registre X^{VI}. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, Numero 1104. fol. 28. conformément au Règlement de 1723. A Paris, ce 17 Décembre 1763.

LEBRETON, Syndic.

ERRATA.

- P**age 18, lig. 4, *Cacheticis*, lis. *Cachecticis*.
lig. 9, *Jalape*, lis. *Jalapæ*.
Pag. 20, lig. 15, dans les éditions de ces Formu-
les précédentes, lis. dans les éditions
précédentes de ces Formules.
Pag. 21, lig. 24, *Soccoterinæ*, lis. *Soccotorinæ*.
lig. 26, *Camphuræ*, lis. *Caphuræ*.
Pag. 23, lig. 26, *Baccерum*, lis. *Baccarum*.
Pag. 24, lig. 22, *Syrupo*, lis. *Syrupi*.
Pag. 27, lig. 6, *Cathartico Stibiata*, lis. *Cathar-
tico-stibiata*.
Pag. 31, lig. 16, *Cardici benedicti*, lis. *Cardui-
benedicti*.
Pag. 32, lig. 17 & 18, *Colatura exhibentur*, lis.
colatura exhibeatur.
Pag. 36, lig. 16, la jugé, lis. l'a jugé, ou, la
juge.
Pag. 38, lig. 18 & 19, *Omarorum* lis. *omasorum*.
Pag. 41, lig. 10, *mundatorum*, lis. *mundatarum*.
Pag. 44, lig. 19, *Colature*, lis. *Colaturæ*.
Pag. 47, lig. 20, *Hiera picra*, lis. *Hieræ picræ*.
Pag. 48, lig. 24, *Dysenterius*, lis. *Dysentericus*.
lig. 25, *Omarorum*, lis. *omasorum*.
Pag. 51, lig. 12, *Omarorum*, lis. *omasorum*.
Pag. 57, lig. 21, *in morsellos*, lis. *in globulos*.
Pag. 59, lig. 15, *caryophyllorum*, lis. *caryophyl-
lorum*.
Pag. 61, lig. 14, *iteralis*, lis. *iteratis*.
Pag. 62, lig. 6, *exsicanda*, lis. *exsiccanda*.
Pag. 72, lig. 5, *Chamædris*, lis. *Chamædryos*.
lig. 6, *Chamæpytis*, lis. *Chamæpityos*.

Pag. 73 , lig. 5 . Hypocraticam , lis. Hippocra-
ticam.

Pag. 74 , lig. 20 , aqua , lis. aquâ.

lig. 22 , nodule , lis. nodulo.

Pag. 82 , lig. 28 , decubitus , lis. decubitus.

Pag. 84 , lig. 16 , Nasturtie , lis. Nasturtii.

Pag. 91 , lig. 5 , Cariophyllum , lis. caryophyllum.

lig. 9 , mundatæ , lis. mundata.

Pag. 95 , lig. 1 , gruti , lis. mieux , polentæ , ou ,
grutelli.

Pag. 112 , lig. 18 , Portion cordiale , lis. Potion
cordiale.

CATALOGUE des Livres nouveaux ,
& sous-pressé , qui se trouvent chez P. Fr.
DIDOT , le jeune , Libraire.

Formules de Médecine de l'Hôtel-Dieu de
Lyon , par P. GARNIER , Médecin. Nouvelle
Edition , augmentée des Remarques , & des
Observations sur leurs usages , par M. GAR-
NIER , Médecin du Roi , fils de l'Auteur ,
1 vol. *in-12* , 1764. 2 l. 10 s.

Avis au Peuple sur sa Santé , ou Traité des Ma-
ladies les plus fréquentes , par M. TISSOT ,
Médecin de Lausanne , 1763 , 2 vol. *in-12* re-
liés en un seul. 3 l.

Mémoire pour servir à l'Histoire de l'usage du
Sublimé Corrosif , principalement dans les
Maladies Vénériennes , avec des Observations
faites sur son usage , par d'habiles Praticiens ,
en Russie , en Allemagne , en Italie , en Fran-
ce , par M. LE BEGUE DE PRESLE , D. M. P.
in-12 , 1763. 2 l. 10 s.

Conservateur de la Santé , ou Avis sur les Dan-
gers qu'il faut éviter , par M. LE BEGUE DE
PRESLE , D. M. P. *in-12* , 1763. 2 l. 10 s.

Dict. Portatif de Médecine , Chirurgie , Phar-
macie , &c. contenant tous les termes de ces
Arts , leur Etymologie , leur définition &
leur explication , tirés des meilleurs Auteurs ,
par J. FR. LAVOISIEN , Maître en Chirurgie ,
&c. 1764 , 2 vol. *in-8* , reliés en un seul. 5 l.

Dict. raisonné d'Histoire naturelle , contenant
l'Histoire des Animaux , Végétaux , & Miné-
raux , avec leurs propriétés pour les Arts ,

- l'Economie, & la Médecine, par M. VAL-
MONT DE BOMARE, 5 vol. *in-8*, *papier fin.*
22 l. 10 s.
papier commun. 20 l.
- Pharmacopée de LEMERY, nouvelle Edition,
augmentée & corrigée, 1763, 2 vol. *in-4^o*.
22 liv.
- Dict. des Drogues simples, par le même Au-
teur, 1759 *in-4^o*. *avec figures.* 22 liv.
- Recherches sur l'Inoculation, par M. ROBERT,
in-12, 1763. 1 l. 10 s.
- Avis sur l'Inoculation de la petite Vérole,
in-12, *brochure*, 1763. 12 s.
- Observation sur la petite Vérole naturelle & ar-
tificielle, *in-12*, *brochure*, 1763. 12 s.
- Discours sur les Epidémiques d'Hippocrate, par
M. DESMARS, Médecin de Boulogne, *bro-*
chure, *in-12*, 1763. 12 s.
- Formulae Remediorum Auctore D. MACQUER,
D. M. P. *in-8*. 12 s.
- De Animâ Medicâ Prelectio Academica, *in-4*,
Londini. 2 l. 10 s.
- Aphorismi de cognoscendis & curandis morbis
ab Hermanno BOERHAAVE, *in-12*, Lugduni
Batavorum, 1742. 2 l. 10 s.
- Hermani Boerhaave, libellus de materie Medi-
ca Remediorum Formulâ, quæ serviunt Apho-
rismis, Lugduni Batavorum, 1740, *in-12*.
2 liv. 10 s.
- Manuel de Chimie, par M. BAUMÉ, *in-12*,
1764. 2 liv. 10 s.
- Lettres de Sevigné, 8 vol. *in-12*, *petit format*,
1764. 16 liv.
- Logique de Port Royal, *in-12*, 1764. 2 l. 5 s.
- L'Agronome ou Dict. du Cultivateur, 2 vol.
in-8, 1764.

Examen du Pseautier François des Révérends
Peres Capucins, in-8. 1764, 3 liv.

Livres sous-presse, qui paroîtront dans 2 Mois.

Discours sur l'inutilité des Amputations, par
M. BILGUER, traduit par M. TISSOT, in-12.

Ant. de HAEN Ratio Medendi, tom. III.

Dictionnaire d'Anatomie & de Physiologie, 2
vol. in-8.

De l'usage du Colchique, de la Valérienne,
de la feuille d'Oranger, in-12.

Mémoires de Chymie, des Académies d'Upsal,
& de Stockolm, 2 vol. in-12.

Recherches & Observations Médicales, par une
Société de Médecins de Londres, traduit de
l'Anglois, tom. I. in-12.

Livres qui paroîtront sous quatre mois.

Elémens de l'Art des Accouchemens, par ROE-
DERER, avec Figures, in-8.

Exposition anatomique du corps humain, par
WINSLOW, augmentée des notes qu'on a
trouvé sur son Exemplaire après sa mort,
3 vol. in-12.

Livres qui paroîtront à la fin de l'année.

Institutions de Chirurgie, de PLATNER, 3 vol.
in-12.

Dictionnaire portatif de Chymie, 2 vol. in-8.

Dictionnaire portatif des Arts & Métiers, 2 vol.
in-8.

Dictionnaire portatif de Matière Médicale, 2
vol. in-8.

A. Cornelii Celsi de Re Medicâ libri octo.
in-12.

*Cette Edition que l'on rendra la plus exacte qu'il
sera possible, a été collationnée sur toutes les Edi-*

tions imprimées & plusieurs Mss. qui n'avoient point encore été vus par les premiers Editeurs. Les variantes seront mises avec choix au bas des pages. L'Ouvrage sera précédé d'une Préface très-courte ; d'une vie de Celse ; du Catalogue des Mss. & des Editions qui existent & terminé par une Table des Matieres & un Glossaire des Termes qui lui sont particuliers.

La partie Typographique , dans le goût des Auteurs appelés BARBOU , sera exécutée avec soin , & enrichie de Vignettes gravées par d'habiles Maîtres.

ditions imprimées et publiées M. J. qui n'avaient point
encore été par les premiers éditeurs. Les ver-
sions faites avec soin au bas des pages
I. D'après les notes d'une Presse très-connue
d'une vie de Celse : du Catalogue des M. J. et
Editions qui existent et terminés par une Table
des Matières et un Glossaire des Termes qui lui
sont particuliers.

La partie Typographique, dans le goût des An-
ciens, appelée Barrois, sera exécutée avec soin
et enrichie de vignettes gravées par d'habiles
Maîtres.

